

RESUME

« Prince des Montagnes »

UN PETIT CHEVAL QUI VOULAIT SERVIR LES HOMMES

Une profonde amitié avec deux enfants.

Une saga familiale où s'entremêlent destins
d'humains et de chevaux.

Au-delà de leurs joies et de leurs peines,
l'Amour et la guérison sont au rendez-vous !

"Prince des Montagnes"

Est né dans un troupeau à demi-sauvage, mais il a un grand rêve !
Vivre une véritable amitié avec un humain et servir une noble cause.
C'est ainsi qu'au cours de sa vie, il viendra en aide à Steve et à Lisa...

Cette histoire vraie, mais romancée est tirée de faits réels.

En nous faisant découvrir le monde des éleveurs, des guérisseurs,
des interprètes animaliers, des chevaux thérapeutes et de leurs rôles
parfois méconnus du public, l'auteur nous livre ici une bonne part
de son expérience.

*Ecoute la montagne, le ruisseau,
le vent, les arbres et les animaux,
ils ont des choses à te dire !*

Prince des Montagnes

Pour les lecteurs dès 12 ans !



Ariane Delafontaine
« Plume d'Aigle »



Prince des Montagnes

Un petit cheval qui voulait servir les hommes !

Édition Perso



Collection « L'Esprit des Chevaux »

Edition Perso

www.editionperso.ch

© Copyright, juin 2014

Auteur: Ariane Delafontaine (*Plume d'Aigle*)
Tous droits réservés.

www.chevaldecoeur.org



A propos de l'auteur

L'auteur vit auprès de ses chevaux en les accompagnant quotidiennement.

Enfant déjà, les chevaux l'attiraient et lui faisaient entrevoir une façon de communiquer différente, mais ô combien plus riche et nourrissante pour l'âme et le cœur.

Quant à eux, ils l'épaulent dans son chemin de vie et lui ont permis de grandir au travers d'épreuves personnelles en partageant ses joies et ses peines.

*« Il ne t'est jamais donné un désir, sans que
te soit donné le pouvoir de le réaliser »*

Richard BACH



REMERCIEMENTS

Un grand merci à vous TOUS, les chevaux, les animaux de compagnie, tous les animaux de rente et d'élevage, ainsi qu'à vous, tous les animaux du monde sauvage.

Merci à toi belle planète Terre, de toute ta beauté, de ta générosité et de tous les rêves exaucés que tu nous permets de vivre.

Merci de tout cœur à vous Tous, les être qui travaillent à l'amélioration de la santé et des conditions de vie des humains, de animaux et de la nature.

Merci à tous les agriculteurs de la Terre qui produisent notre alimentation et celle de leur famille.

Merci à mes parents, qui m'ont accueillie et protégée en ce monde. Qui m'ont donné les conditions de vie me permettant d'être qui je suis.

Merci à vous mes amis et amies, à tout ceux et celles qui ont participé à l'élaboration de ce livre, aux lecteurs et lectrices qui se sentiront concernés par ces lignes.

Merci à vous mes chevaux, chats et chiens, sans qui je ne serais pas devenue celle que je suis maintenant.

Merci à tous ceux qui aiment les chevaux, contribuent à une meilleure approche et font partager leur passion.

Et un immense merci à *Jean-François Pignon*, pour la qualité et la magie de son approche des chevaux, ainsi que pour la générosité de son partage.



INTRODUCTION

Les chevaux !

Mais qui sont-ils pour exercer autant de fascination sur nous les humains ? Ces êtres, tantôt fougueux, tantôt doux et pacifiques, à la fois libres et domestiques, qui nous font tant rêver, petits et grands !

Parmi les amoureux des chevaux, qui n'a pas rêvé de galoper sur leur dos, ivre de liberté et de grands espaces ?

J'ai eu le privilège, toute petite déjà, d'être en contact avec eux et d'avoir la chance de découvrir ce ressenti particulier que l'on a à cheval ! Puis à l'âge adulte, j'ai pu avoir mon propre cheval et développer avec, une vraie relation de confiance et d'amitié, qui m'a permis de vivre toutes les expériences de vie et de conscience, contées dans ce roman.

Dans ma pratique professionnelle de thérapeute et dans ma vie personnelle, j'ai pu constater à quel point la relation avec un animal, en qui l'on a toute confiance, peut être salvatrice et réellement guérissante. L'animal nous permettant d'être nous même en toute simplicité, n'ayant pas d'à priori, ni de d'attente envers nous, nous reconnecte au plus profond de notre intimité, ce qui bien souvent, n'est pas possible avec les gens !

J'ai moi-même été vraiment aidée par certains d'entre eux et ce roman leur est dédié ! « Prince » était un petit cheval de randonnée que j'ai rencontré à un moment douloureux de ma vie et qui m'a transformée. Ce livre lui rend hommage, ainsi qu'au travail parfois ingrat de beaucoup d'entre eux !

*Grand merci à toi, « Prince »,
valeurux petit cheval de randonnée,
toujours vaillant sur les chemins ardèchois !*



PREFACE

J'ai plongé dans ce roman humain et universel.

*J'y ai découvert un monde de vies aux
rebondissements enrichissants qui se croisent,
s'éloignent et se retrouvent.*

*A travers les destins de gens comme vous et moi,
Plume d'Aigle aborde des thèmes variés.*

*Amour, joies, épreuves, guérisons, passions,
s'y côtoient et s'harmonisent.*

*J'en suis sortie un peu plus confiante
pour l'avenir de notre Terre !*

Arcancielle



TABLE DES MATIERES

Résumé
A propos de l'auteur
Remerciements
Introduction
Préface
Table des matières

Première partie

1. La décision
2. Dernières instructions
3. Naissance
4. Dans l'invisible
5. Surprise
6. Découvertes
7. Lisa
8. Vacances de neige
9. Vendu
10. Nouvel An, nouveau départ
11. Initiés
12. Renouveau
13. Année 2010
14. Randonneur
15. Mon chien est un ange
16. Miracle
17. Retrouvailles



Seconde partie

18. «Champ-fleuri »

19. Steve et Lisa

20. Vocations

21. La rentrée

22. Gardien de la Terre

Epilogue

Les communications de Martine

Annexe

Bibliographie



Première partie

1. La décision

Dans une prairie verte et fleurie, entourée par de grands arbres, se tient un conciliabule. Un événement fort important, qui se doit d'être parfaitement mis au point et planifié, se prépare.

Le Conseil des Anciens de l'âme groupe des chevaux est en train d'évaluer la détermination et la maîtrise d'un élève qui a achevé sa formation d'accompagnateur d'humain.

Celui-ci est très enthousiaste à l'idée de descendre sur Terre. Les Anciens lui ont montré télépathiquement ce qu'est le monde d'aujourd'hui, la civilisation, le stress, le manque de conscience et le peu de respect envers les animaux.

Mais Ambé est convaincu que rien ne le détournera de sa mission. Il lui reste alors à visiter son futur père et sa future mère. Accompagné de ses Assistants de lumière, ses futurs guides d'incarnation, ensemble ils visitent la terre et découvrent une région montagneuse où vivent des chevaux en semi-liberté.

Le sol est aride et l'herbe maigre, quel contraste avec la prairie luxuriante qu'ils viennent de quitter à l'instant.

Mais Ambé tout à la joie de découvrir ses futurs parents n'y prête pas trop attention.

Ambé et ses assistants s'approchent d'une jument à la robe pie brun,



elle est très jeune et pas très robuste mais il se dégage d'elle une grande douceur et beaucoup de joie à l'idée d'être maman pour la première fois. Elle est tout affairée à séduire un étalon à la robe grise.

Le futur père est très fougueux et désireux de donner la vie. Les deux chevaux se font une cour assidue et bientôt la jument s'offre en confiance en cédant aux élans amoureux de l'étalon.

Les champs d'énergie des deux chevaux s'entremêlent, leurs couleurs vibrent et sont éclatantes de beauté, à un moment donné il y a comme une explosion de lumière. Peu après, les deux chevaux se séparent et repartent tranquillement brouter l'herbe du pâturage.

Ambé est tout ému, il vient d'assister à sa conception et pourtant, il lui faut remonter dans l'autre plan de conscience, rejoindre les guides planificateurs, en effet, il convient maintenant de déterminer la meilleure date pour la naissance, ceci en fonction du chemin de vie choisi par Ambé et ses maîtres.

Il a choisi de servir les hommes, il a une grande envie de répandre l'Amour qui illumine son âme et jaillit de son cœur. En choisissant d'être un cheval thérapeute, il pense ainsi pouvoir encore mieux servir les humains qui lui seront présentés au cours de sa vie. Il sait aussi que dès qu'il aura acquis suffisamment d'expérience, un petit garçon en difficulté lui sera confié. Ambé aura alors l'opportunité d'évoluer et de donner le meilleur de lui-même. Il s'en réjouit beaucoup.

Maintenant les dés sont jetés et la grande aventure terrestre peut commencer.



Peu à peu au cours de la grossesse de sa mère, Ambé va de plus en plus souvent la visiter en conscience et à mesure que le terme arrive, son âme accompagnée de ses assistants guides, commence à approcher le petit corps du poulain en formation.

Il est tout joyeux à l'idée de sa naissance toute proche maintenant. Et il doit aussi commencer à se préparer à quitter ce plan de conscience, à se séparer de tous ses frères et sœurs de lumière et de tous ses amis. Ça c'est le plus difficile, mais il est si déterminé qu'il n'y pense pas trop, il préfère réviser tout ce qu'il a appris pour devenir accompagnateur.

Il doit aussi se préparer à vivre avec les humains qui ne communiquent pas du tout de la même manière que les animaux. Alors il travaille et étudie encore de plus belle à l'école de la vie, en classe d'éthologie humaine.

Il y a d'autres cours très importants aussi à intégrer, la nourriture, les différentes sortes d'aliments, les plantes médicinales, la géobiologie et l'environnement terrestre.

L'éducation sexuelle, la génétique, la reproduction et le comportement avec les femelles, les rituels d'approche entre les congénères mâles et femelles l'ont beaucoup intéressé. Il n'a pas eu vraiment le temps de s'ennuyer.



2. Dernières instructions

Ambé se tient respectueusement à l'écoute de ses Maîtres. Il est très important pour lui, de savoir à quoi s'attendre une fois qu'il aura incorporé son véhicule physique et sera soumis dès ce moment là aux lois et ressentis de la matière.

Inoa, l'un des assistants lui explique:

Ici sur ce plan de conscience, tout est créé par la pensée et dans cet espace immatériel, l'intention manifeste la situation instantanément. Mais ce n'est pas du tout le cas sur terre. Une intention peut parfois mettre des mois à se matérialiser, à devenir visible et concrète. C'est le plus grand défi de l'incarnation.

Le changement d'état entre le monde subtil et le monde matériel est un grand choc, parfois même un grand traumatisme que certains n'arriveront pas à accepter et ceux là reviendront rapidement ici.

Dès que l'âme intègre totalement le corps, il faut un temps d'adaptation, car le sentiment de séparation et de solitude ainsi que la sensation d'enfermement dans un corps étriqué et rigide, est très déroutante comparée à la liberté de l'âme non incorporée. Il y aura aussi à surmonter l'angoisse et le sentiment d'avoir perdu le contact avec ceux qui restent sur le plan subtil. Car pour vivre pleinement l'expérience terrestre il est nécessaire d'oublier complètement ce monde-ci.

Ambé est très attentif, il essaye de se représenter ce qu' Inoa lui décrit, il se sent fort et ambitieux, capable de traverser toutes ces étapes avec tout le courage et la détermination nécessaire. Ambé se sent prêt à exécuter le grand saut et ses Maîtres sont fiers de lui.



Il ne reste que quelques minutes avant sa naissance, sur terre la jument sent son ventre très lourd, elle aspire maintenant à mettre un terme à sa grossesse et à accueillir son poulain. C'est la nuit de la pleine lune du Wesak, on est au mois de mai, il est presque quatre heures du matin, la température s'est bien réchauffée, le sol n'est plus gelé, c'est une nuit idéale pour une mise bas dans de bonnes conditions.

Le reste du troupeau broute paisiblement, tout est calme et serein, la jument se sent en sécurité et se met un peu à l'écart, une première contraction commence à se faire sentir.



3. Naissance

Dans son pâturage, la jument pie brun s'est couchée, les contractions se font de plus en plus fréquentes, elle n'a jamais mis bas, mais sa programmation génétique de jument fait que le processus se fait tout naturellement sans jamais l'avoir appris.

Ambé quant à lui assisté de ses guides de naissance, incorpore le corps du poulain petit à petit. Ses guides personnels lui recommandent encore une dernière fois : - Souviens-toi tu es un être de lumière qui emprunte un véhicule physique d'animal. Quoi qu'il puisse t'arriver dans ta vie de cheval, ta lumière sera présente en toi.

Elle sera ton guide, ton unique référence et ta plus grande protection. Nous serons toujours là à tes côtés tout au long de ta vie terrestre, pour t'assister et te protéger, mais dès ta naissance tu te sentiras coupé de nous et tu ne devras te référer qu'à ta propre guidance interne. Nous t'aimons, nous te chérissons et nous te bénissons ! Va maintenant, c'est à toi...

Alors Ambé choisit d'enclencher le mouvement de la naissance, le corps de sa maman est prêt maintenant et ses assistants de naissance personnels, veillent aussi sur elle. Le jour s'est levé et la jument commence à pousser pour expulser le poulain à l'air libre. Elle y met tout son cœur et toute son énergie. Le corps du poulain se glisse maintenant dans le passage, les pattes et la tête la première, Ambé se trouve entraîné et malaxé, il se sent à l'étroit, enserré de plus belle, son corps commence à devenir conscient de sa consistance et la circulation du sang s'active dans ses muscles.



La poche des eaux émerge avec un petit sabot qui pousse vers l'avant, puis un deuxième, le bout du nez, les naseaux maintenant sont proéminents, encore une contraction, la jument pousse de toutes ses forces et le front passe, la poche des eaux se déchire, la tête est dehors. La jument reprend son souffle un moment, avant de fournir le plus gros effort qui fera passer les épaules de son nouveau-né.

Ambé se sent pétri de toutes parts, puis à présent il est immobilisé et complètement coincé. Maintenant le mouvement rythmique reprend de plus belle et il se sent glisser toujours plus loin, de plus en plus fort.

La jument concentre ses forces et pousse à nouveau, les épaules sont dégagées, un dernier effort et tout le corps du poulain est expulsé tel un bouchon de champagne.

Elle se reprend un instant, puis elle se lève et le cordon ombilical se rompt et se détache.

Son poulain est né et c'est à lui maintenant de faire le reste pour assurer sa survie. La mère le flaire, c'est un mâle. Elle l'ausculte et constate qu'il est bien portant. Alors elle se met à le lécher et à le stimuler à grands coups de langue appliqués et aimants :

- C'est moi ta maman, je suis là, ne crains rien je veille sur toi maintenant !

Ambé sent sa poitrine s'ouvrir, l'air frais entrer dans ses poumons qui se déploient, le rythme de la respiration s'installe, ça y est le miracle de la vie est enclenché !



Il y a des gargouillis dans son estomac ! C'est nouveau cette sensation de faim impérative, elle lui donne envie de se lever sur ses jambes et de se tenir debout. Au-dessus de lui, le souffle chaud de sa maman et le son des battements de son cœur le rassurent et l'encouragent :

- Lèves-toi petit, sois fort et courageux, ta vie en dépend, vas-y, tu vas y arriver !»

Ambé sent ses jambes remuer et une envie irrésistible de se tenir debout, mais ce n'est pas si facile, il n'y arrive pas du premier coup. Il essaye une fois, deux fois, il tient debout quelques secondes en vacillant, puis retombe. Il reprend des forces, sa mère continue de l'encourager en le poussant du museau, cette fois il y arrive et tout chancelant il tente un pas, un deuxième, victoire, ça marche !

Maintenant sa mère se place à côté de lui en parallèle pour lui présenter ses tétines, mais il faut que le poulain les trouve et s'allaiter rapidement, sinon il n'aura pas la force de vivre.

Le premier lait maternel « le colostrum » contient tous les anticorps et toutes les substances indispensables à la croissance et à l'immunité du poulain. Il a un effet purgatif qui va stimuler son gros intestin à se vider, pour la première fois. Car pendant toute la gestation les déchets organiques sont restés stockés dedans et ont formé des toxines qui doivent être évacuées le plus tôt possible.

La jument l'encourage du bout du nez :

- Tu dois te nourrir maintenant, ton lait est prêt, mais tu dois te lever pour le prendre !



Ambé, guidé par l'intelligence de son corps commence à chercher une forme arrondie, lorsqu'il se cogne contre le flanc de sa mère, il baisse la tête et explore le dessous du ventre à la recherche d'un trayon. Quelques minutes plus tard, il le trouve et commence à téter avec avidité.

Le lait chaud et sucré est délicieux et le revigore tout de suite, c'est là une autre victoire, car dans peu de temps il sera en mesure de suivre le troupeau en déplacement et à même de galoper s'il se présentait un danger.

La jument a encore quelques contractions, elle expulse le placenta, le flaire et l'avale pour qu'il n'attire pas de prédateur. Maintenant tout est bien, elle peut enfin se reposer un moment, son petit, rassasié, s'est recouché à ses pieds. Le soleil plus chaud du matin à fini de sécher son pelage. C'est un beau mâle tout noir.

Il est temps pour la jument et son poulain de rejoindre le troupeau. Les deux autres juments et les femelles de l'année, les demi-sœurs viennent tour à tour flairer le poulain et se présenter, Ambé reconnaît sa mère à ses battements de cœur, elle lui demande de revenir vers elle maintenant et de reprendre une tétée.



4. Dans l'invisible

Invisibles mais bien présents, les guides assistants de naissance sont affairés à superviser la mise bas de la jument et ceux d'Ambé, à faciliter sa transition entre le monde subtil et celui de la matière.

Les différentes étapes de la sortie du corps, hors du ventre de la mère constituent trois passages spécifiques, soit :

Un, la séparation d'avec le plan subtil, non-matériel. Deux, la transition dans les voies internes physiques de la mère et trois, l'émergence dans le monde physique, matériel.

Chacune des étapes représente une initiation, donc un nouveau saut dans l'inconnu, qui nécessite une décision et une action de l'être qui s'apprête à naître au monde terrestre. Chacune des étapes peut aussi être vécue comme un traumatisme selon la destinée choisie.

Celles-ci sont accompagnées des guides qui veillent à ce que toutes les fonctions physiologiques et énergétiques entrent parfaitement en activité et que les corps subtils, qui constituent l'aura protectrice, soient bien en place.

Il y a aussi la suture énergétique du cordon ombilical chez le nouveau-né, ainsi que chez la jument, qui doit être faite. Sinon cela constituerait une fuite d'énergie majeure, qui pourrait les affaiblir considérablement et porter préjudice à la santé de l'un ou de l'autre et parfois même des deux. Puis les assistants procèdent à la cérémonie sacrée de remise de la vie du poulain et de sa destinée à la Terre nourricière, puis à la bénédiction du poulain et de ses



parents. Enfin ils font les offrandes des dons de naissance, qui sont en fait, les potentiels spirituels et génétiques respectifs de chacun.

Dans ce cas présent, Ambé offre à chacun de ses parents le don de l'Amour et de la Joie. La mère offre ses qualités de sensibilité et de calme. Le père offre sa fougue et son endurance.

Maintenant il y a aussi tout le bagage négatif à transmettre, celui qui constitue le défi à relever et à transmuter. Soit pour Ambé, le goût de rester libre (sauvage) et l'hypersensibilité, par la maman une santé fragile et par le père la méfiance des humains.

C'est ce que Ambé devra dépasser, avant d'accomplir son destin et d'exercer son don de cheval thérapeute. Maintenant il reste encore à lui présenter son Ange gardien, la part de lui-même restée sur le plan de lumière, l'autre polarité de son âme, sa partie féminine.

C'est elle qui veillera sur lui en tout temps, la détentrice des qualités et vertus de l'amour et du potentiel, sans qui il ne pourra pas venir à bout de toutes les difficultés rencontrées au cours de son voyage sur Terre.

Malgré le fait que Ambé soit maintenant bien ancré à la Terre, il ressent dans toutes ses cellules la présence Lumineuse et ô combien aimante de son ange et bien qu'il ne puisse plus la voir, ni communiquer avec elle comme avant sa naissance, il en est tout réconforté et se sent prêt maintenant à entreprendre sa vie de cheval.

Il est très reconnaissant envers ses guides et se laisse aller en paix dans un profond sommeil sous le ciel bleu.



Les assistants s'occupent aussi de rétablir les fonctions corporelles et tous les circuits énergétiques fatigués et perturbés par la mise bas, chez la jument.

Puis ils procèdent à la bénédiction et aux rituels de remerciements à la mère, pour son offrande de vie à la communauté des chevaux. Par son amour elle a permis à une âme en évolution de venir vivre une expérience d'amour et de service. Son don à une immense valeur de même que celui du père, sans qui l'âme n'aurait pas pu être attirée sur terre.

La mère offre son corps pour matérialiser le poulain et le père attire l'âme sur Terre, il lui en donne la force et le courage même s'il est très peu présent physiquement et ceci mérite aussi la reconnaissance et l'amour des Maîtres guides et assistants, qui se réjouissent et le fêtent à leur façon.

Tout est bien, la fête du Wesak a bien été honorée par l'âme groupe des chevaux, gloire à eux !



5. Surprise

Ce matin là, au village Luigi et sa fille Lisa prennent le petit déjeuner dans la cuisine de la ferme familiale. Luigi est le propriétaire et l'éleveur du troupeau de chevaux dans lequel est né Ambé.

Un rayon de soleil entre par la fenêtre et illumine le visage et les yeux bleus de Lisa, c'est une petite fille de 4 ans, joyeuse et très réveillée pour son âge. Elle harcèle son papa à coup de questions :

« Papi c'est quand qu'il va naître le bébé de Kinoa ? C'est quand qu'on va le voir ? C'est loin dans la montagne ? Tu crois que ce sera un bébé fille ou un bébé garçon ? Et ils font comment pour avoir des bébés, les chevaux ? »

Luigi regarde le calendrier, 23 mai 2005, pleine lune. « Ah mais c'est le Wesak aujourd'hui, c'est particulier cette lune là, dit-il en marmonnant dans sa barbe, bin ! t'a raison on devrait y aller voir si des fois... C'est fréquent que les poulains naissent à la pleine lune, finis ton lait on va monter et mets tes gros souliers ! »

Lisa est excitée comme une puce à cette idée et elle court mettre ses souliers, ils prennent la jeep et font un bon bout de chemin sur un sentier à peine carrossable. Après une bonne demi-heure ils arrivent en vue du pâturage. Luigi observe les chevaux, de loin il lui semble bien qu'il y ait un nouveau petit couché dans l'herbe.

Il marche à grands pas et Lisa trotte derrière lui en criant : « Papi, Papi attends tu vas top vite ! » Alors Luigi ne fait ni une ni deux, il empoigne sa fille et la juche à quali-fourchon sur son dos. Lisa rit de



tout son cœur, elle adore se faire porter par son papa, elle a l'impression de chevaucher un vrai cheval, « *trotte Papi, trotte* », elle lui bourre les côtes de coups de pieds.

Luigi se prête au jeu en riant, il l'adore sa fille ! Ils arrivent près du troupeau et Luigi dépose Lisa par terre. En effet un poulain tout noir dort étalé de tout son long, Kinoa la jument, couche les oreilles en les voyant approcher. Luigi lui parle doucement et elle semble accepter sa présence, mais il tient Lisa par la main par prudence.

Ambé ouvre un œil, il est très surpris et se relève précipitamment en se mettant à l'abri de sa mère, c'est la première fois qu'il voit des humains et c'est très inquiétant. Ils ont des yeux qui le regardent fixement et ils sont levés sur leurs pattes arrières, comme prêts à attaquer. Ambé a le cœur qui bat la chamade, mais comme sa mère n'est pas inquiète, il se calme un peu.

Luigi et Lisa s'assoient par terre, comme ça ils sont moins impressionnants. Alors Ambé se détourne et se met à téter sa mère, ça finit de le rassurer. Il écoute les voix de Luigi et de Lisa, des sons sortent de leur bouche mais Ambé ne les comprend pas, ça ne ressemble pas aux sons émis par les chevaux. Il devient tout de même un peu curieux, surtout de Lisa. De sa voie douce et chantante, elle l'appelle « *poupou, poupou, poulain* » !

Il ressent son champ d'énergie, jeune, gai, plein de vie et d'énergie vitale. Il n'y a aucune trace de peur ou d'agressivité, alors Ambé s'aventure un petit peu à sa rencontre, c'est là que Luigi constate que c'est un mâle et que sa démarche est un peu spéciale. Le poulain a un défaut d'aplomb, ses membres antérieurs sont panards, un peu tournés à l'extérieur et ça, «ça va pas le faire pour de l'élevage ».



Luigi est déçu lui qui espérait une belle pouliche pour agrandir son troupeau de juments poulinières. Déjà que c'est un mâle, en plus avec de mauvais aplombs, c'est foutu pour en tirer un bon prix, mince alors, pense-t-il !

Ambé ressent un serrement dans son cœur et une énergie pesante l'envelopper. Mais il ne sait pas à quoi ça correspond, ça lui donne juste envie de s'éloigner.

Lisa elle, tout à la joie de découvrir ce joli petit cheval ne se rend compte de rien, elle babille en imaginant quel nom elle pourrait bien lui donner. « *J'ai trouvé* », lui dit-elle, « *je vais t'appeler Prince des montagnes* ».

- Et pourquoi Prince des montagnes, s'exclame Luigi ?

- *Ben ! Parce que dans la jungle il y a le Roi de la jungle et dans les montagnes il y a le Prince des montagnes, il ne peut pas y avoir deux rois !* Explique Lisa.

Luigi est amusé par la logique implacable de sa fille,

- Bon et bien va pour le Prince des Montagnes, dit-il. Lisa est aux anges, elle crie « *Prince des Montagnes je t'aime !* »



6. Découvertes

Prince gambade et galope avec de plus en plus d'agilité autour de sa mère. Celle-ci a entrepris son éducation. Tout d'abord la sécurité et la direction où aller, en avant, à gauche, à droite, en arrière, s'arrêter et attendre à l'apparition d'un danger ou d'un prédateur, dans la prairie ou dans les airs. Il doit développer concentration et vitesse d'action et il n'est pas question d'en faire à sa tête. Dans la nature il en va de sa survie, d'être vigilant !

Il s'agit aussi de lui enseigner les règles de la vie en troupeau, le respect des anciens, les gestes et rituels de soumission ou de dominance entre mâles, l'approche des jeunes femelles non gestantes, détecter lorsqu'une jument est demandeuse pour une procréation et savoir attendre qu'elle y soit disposée favorablement.

Il doit aussi reconnaître les intentions d'un prédateur s'il est agressif ou pas, en quête de nourriture ou non, ou s'il protège sa progéniture. Dans la montagne il peut y avoir aussi des serpents, il faut regarder où mettre les pieds et son museau à proximité des cailloux, dans les endroits secs ou à côté des trous d'eau.

Il y a aussi à apprendre à se nourrir autrement qu'avec du lait maternel. Reconnaître les plantes nourricières, médicales, toxiques ou mortelles. Trouver de l'eau pour s'abreuver, reconnaître une eau de source potable ou suspecte. Ressentir si une mare est alimentée par un ruisseau ou de l'eau de pluie stagnante, parfois même polluée.

L'apprentissage de toutes les différentes conditions atmosphériques, la prévention et le déplacement du troupeau si le temps devient



vraiment très menaçant. Ressentir ce qui se passe dans le sol, si celui-ci est stable ou menace de s'effondrer, s'il y a du vide en contre-bas telle une crevasse, une falaise, un surplomb, une faille géologique en profondeur, des cours d'eau souterrains.

La première année se passe bien, il y a tant de choses à découvrir. Deux autres poulains sont nés, un mâle et une femelle, alors les deux garçons s'exercent à devenir un étalon et à devenir le plus vaillant. Tous deux s'affrontent en se dressant l'un contre l'autre et se mordillent, c'est à celui qui fera mettre le genou à terre de l'autre qui aura gagné ! Puis ils se mesurent à la course, celui qui galope le plus vite, s'attribuant la pouliche. Mais celle-ci, trop jeune leur fait signe du postérieur de ne pas y compter, faut pas exagérer quand-même !

Le sevrage, la transition du lait maternel à l'herbe s'est passée en douceur. Quand Kinoa a senti que son lait se tarissait, a éloigné son poulain d'un geste clair, quand il venait pour la téter et petit à petit, il s'est détaché d'elle. D'ailleurs ses hormones mâles commencent à se faire sentir et à changer son caractère, il s'intéresse de plus près aux juments, mais celles-ci l'envoient balader, pas question de faire un poulain avec un demi-frère... et l'étalon veille à ne pas se faire prendre ses juments.

Prince vit cette année au contact des siens, de la nature, de la montagne, de la prairie, de la végétation, des fleurs, des insectes, des autres animaux de toutes tailles et de toutes espèces, en partageant l'environnement disponible. Chacun respecte les besoins légitimes et vitaux de tous, en parfaite harmonie.

Chaque fois qu'il entre en contact avec l'un d'entre eux il y a comme



une reconnaissance respectueuse de la valeur unique et de la différence de chacun, il s'installe alors entre eux, une communication subtile, faite d'informations vibratoires et énergétiques qui leur permettent de savoir tout ce que vit l'autre, dans le plus grand respect.

C'est ainsi que Prince découvre le monde qui l'entoure, la beauté et la générosité de la nature, le rôle et la bonté de toutes les espèces animales, végétales et minérales de la montagne. Son cœur est ouvert et lui permet de se sentir aimé et aimant en toute sécurité même dans un environnement austère et sauvage en apparence.



7. Lisa

Lisa accompagnée de son papa va souvent voir « son Prince des Montagnes à elle ! » et noue avec lui un fort lien de complicité et d'amour. Elle qui n'a pas encore perdu l'assurance que Prince comprend tout ce qu'elle lui dit et peut lui répondre, lui raconte des histoires et sa vie de petite fille. Elle compare avec lui ce qu'elle entend et vit avec les plantes et les animaux.

Luigi, regarde sa gamine avec tendresse et se dit qu'elle a bien de la chance d'être encore une petite fille, lui il a perdu ses illusions depuis longtemps et il a fermé son cœur pour se protéger. Il s'est fait une raison, il est un homme adulte et il doit assurer, comme il dit ! Mais il a un pincement au cœur quand il pense au moment où il devra vendre le poulain et se trouver confronté à la réaction inévitable de Lisa.

Il n'est qu'un petit éleveur, les conditions sont rudes dans ces montagnes et il ne peut pas avoir trop de chevaux à nourrir sur ses maigres pâtures. S'il veut conserver la qualité de ses produits d'élevage et il ne peut inscrire au Stud book un poulain avec un défaut d'aplombs. Il espère bien que ça va se corriger dans le courant de l'année, quoiqu'il en doute. Il n'a jamais vu ce défaut se corriger sur d'autres chevaux. Mais bon ! Heureusement, il y a le demi-frère et la demi-sœur de Prince qui sont ok, la relève est assurée quand même !

Ils passent ensemble Lisa et lui, des après-midi assis dans l'herbe à regarder vivre le troupeau et à observer leurs règles sociales. Ça correspond d'ailleurs à ce qu'il a lu récemment dans un magazine spécialisé.



Alors tout fier il explique à Lisa :

- *Tu vois comme Kinoa se sert de son encolure pour diriger Prince ou elle veut ?*
- *Oui elle le pousse avec son nez.*
- *Et tu vois l'étalon, comme il oblige les pouliches à rester dans le troupeau, les oreilles plaquées, en baissant l'encolure et en leur fonçant dessus ? Il est impressionnant.*
- *Oui, mais il n'est pas méchant, c'est comme ça qu'il leur cause !*
- *Ben ! Comment tu sais ça toi ?*
- *Il me la dit !*
- *Et tu comprends ce qu'il dit, toi ?*
- *Ben oui ! C'est normal ! C'est comme toi quand tu fais les gros yeux, t'es pas méchant !*

Décidément, cette gamine m'épatera toujours, pense Luigi. Déjà qu'elle dit : qu'elle cause avec les fleurs, les fourmis, les oiseaux et à Papa Dieu, comme elle le nomme ! Il se rappelle, toute petite elle lui disait :

- *Tu sais Papa ! Toi t'est mon papa de la terre et Dieu c'est mon papa du Ciel, c'est lui qui s'occupe de Maman maintenant, t'inquiète pas !*

Je me demande bien où elle va chercher ces choses là, pense-t-il, elle tient bien de sa mère dommage qu'elle ne soit plus là pour le voir. Une vague de tristesse l'envahit à cette pensée, lui qui est veuf depuis trois ans déjà !

Il lui demande : mais comment tu fais pour les comprendre ?

- *Ben, c'est comme avec toi ! Même si tu parles pas je comprends !*
- *Mais tu comprends quoi ?*
- *Ben, si t'es fâché, si t'es triste, si t'es fatigué, si t'as envie de jouer avec moi.*



- Ah bon, tu sais tout ça toi !
- Ben oui, « paske je t'aime »
- Et même si j'dis rien tu vois tout ça ?
- Ben oui, quand tu fais comme ça, je sais que t'es fâché, elle fronce les sourcils. Et quand t'es triste tu fais comme ça, Lisa fait la moue. Quand t'as envie de jouer avec moi, tu marches vite et t'as les yeux qui brillent, c'est facile !
- T'es une sacrée nana toi !
- J'suis pas une nana, je suis une fille !
- Ouh la la quel caractère, ça promet pour plus tard...

Bon, c'est l'heure de rentrer avec tout ça, remarque Luigi, il attrape sa fille la met sur ses épaules et les voilà partis au grand trot sur le chemin de la rentrée, Lisa rit aux éclats et hurle: *hop, hop, hop, galope ! Plus vite papa !*

Elle se réjouit déjà de la prochaine fois, elle mange de bon appétit et va se coucher pleine de bonheur et de rêves avec son cheval « à elle », comme elle dit !

Plusieurs mois ont passé, Prince à bien grandi, il a perdu son poil de poulain et de noir il passe au gris, petit à petit, il tient de son père. L'hiver approche à grands pas maintenant et les chevaux vont changer de pâture, pour être nourris plus facilement pendant la période des neiges, ce sera le cadeau de Noël de Lisa...

Dans le nouveau pâturage, il y a un abri, une vieille bergerie en pierres apparentes, de quoi se mettre un peu à l'abri par vilain temps, mais finalement ça sert plus aux humains qu'aux chevaux, qui s'accommodent très bien de la neige et du froid.



Dans la bergerie, il y a une pièce unique avec un âtre pour y faire du feu, Luigi y a fixé une crémaillère et un chaudron. Celui-ci sert à tout faire, l'eau du thé, la soupe, le cacao, réchauffer un repas qu'il a apporté. L'odeur du feu de bois en a imprégné les murs et y donne une ambiance rustique et paisible où il fait bon s'arrêter pour se reposer.

Lisa adore cette cabane, depuis l'unique fenêtre elle peut rester des heures, malgré le froid et la neige, à regarder les chevaux dehors et les oiseaux qui viennent picorer des graines de tournesol sur le rebord de bois. Parfois il y a même un écureuil qui s'y risque.

Et bien sûr, Lisa continue d'entretenir une conversation avec tout son petit monde. Prince vient maintenant demander des bouts de pain sec et Lisa essaye de lui caresser la tête du bout des doigts. Luigi a dit qu'il va profiter de l'hiver pour commencer à l'éduquer, Lisa est très curieuse et compte bien pouvoir le faire elle-même, car elle ne doute de rien !

Un dimanche matin, Luigi amène un petit licol de cuir pour le passer autour de la tête de Prince et une courte corde tressée, munie d'un mousqueton de sécurité. Il a pris aussi une brosse douce et un cure-pied qu'il tend à Lisa. Mais d'abord il faut attraper Prince et l'habituer à quitter sa mère et le troupeau pour un petit moment. Il faut aussi lui apprendre à donner les pieds et à se laisser conduire au licol.

Ça représente déjà du travail et Luigi veut profiter des fêtes de fin d'année pour s'y mettre. Il espère que comme ça, il ne s'apercevra pas trop de l'absence de sa femme et qu'il pourra donner le change à Lisa. Mais comme il vient de s'en rendre compte, il ne sert à rien de



lui cacher la vérité, il est donc un peu plus détendu que les autres années.

Un beau matin Lisa est en train de grattouiller l'encolure de Prince, qui se laisse faire avec confiance, Luigi a déposé le licol de cuir par terre, tout près de lui et le poulain a pu le sentir et le renifler tout à son aise, il l'a même pris dans sa bouche et le mâchonne.

Lisa essaye de le lui faire lâcher en riant, au moins ça ne lui fait pas peur dit Luigi : « Maintenant on va essayer de le lui passer autour de la tête et on laisse pendre la corde, comme elle ne fait que 60 cm, il ne risque pas de marcher dessus. S'il s'enfuit ce sera plus facile de l'attraper ensuite ».

Tout en grattant la tête du poulain avec le licol, Luigi passe la têtère par-dessus les oreilles et la ferme avec le mousqueton. Puis il tire un peu sur la corde, Prince est un peu surpris de sentir la lanière sur le dessus de son crâne, il secoue un peu la tête mais ne cherche pas à tirer en arrière. Lisa passe devant et Prince, curieux la suit, espérant recevoir un bout de pain sec.

Luigi tient la longe et leur emboîte le pas, ils marchent ainsi jusqu'à proximité de Kinoa et là, ils relâchent Prince, qui rentre dans le troupeau. En fin de journée, profitant que Prince s'est de nouveau approché de Lisa, Luigi enlève le licol pour la nuit. Première étape faite en douceur, il est content et Lisa fière comme un pape, s'endort comme une fleur au côté de son Papa, car dans la bergerie où ils vont passer les fêtes, il n'y a qu'un grand lit surélevé, à la couche faite de peaux de moutons, douces et confortables.

Il y a même le chat, Nestor, qui est de la partie et qui ronronne



comme un bienheureux à leurs pieds. Dans l'âtre, le feu fait de grosses bûches, répand une douce chaleur et Luigi s'endort à son tour, bercé par la respiration de Lisa.

Il fait un rêve qui le réveille en pleine nuit, tant il lui a paru réel ! Son épouse était assise à ses côtés et lui souriait en lui parlant de l'avenir de Lisa. Elle lui montrait leur fille chérie devenue grande, travaillant avec des enfants en difficultés motrices et des chevaux.

La scène était si vivante, qu'il avait l'impression d'y avoir vraiment assisté. Et la meilleure, c'est que l'un des chevaux, c'était Prince devenu un magnifique cheval adulte, dans une région de plaine verdoyante, rien à voir avec la montagne.

Luigi, bien réveillé maintenant, pense qu'il a fait ce rêve parce que ça le tracassait de devoir vendre le poulain. Il reste troublé quand même par cette impression que sa femme était là pour de bon, ce qui lui a fait tant de bien.

Le lendemain matin, Lisa se réveille dès les premières lueurs de l'aube et commence à babiller avec les oiseaux qui picorent sur le bord de la fenêtre, elle leur chante une chanson de sa composition, « *Joli oiseau du ciel, ton chant si joli me réveille-matin... lala la la... joli oiseau qui vient déjeuner... mange, mange joli oiseau, toutes les graines des fleurs du soleil... la la la...* »

Luigi émerge de son sommeil en savourant les paroles de la chanson de Lisa !

- Joli oiseau du ciel vient faire un bisou à Papa, appelle-t-il ! Lisa lui colle un gros bec sur la joue et s'exclame :

- *T'as ronflé cette nuit, ta scié un gros tas de bois, mon papi* » - Bin ! Faut croire que j'ai bien dormi alors, répond Luigi un peu penaud.



Il se lève, ranime le feu, met à cuire une casserole de cacao et beurre une tartine pour Lisa qui ne se fait pas prier pour la manger de bon appétit. Ensuite toilette à l'eau froide, car la bergerie n'est pas équipée en eau chaude, à moins d'en chauffer dans le chaudron. Lisa n'est pas ravie de se débarbouiller à l'eau glaciale, alors elle fait vite sous l'œil amusé de son père. Lui, il va se laisser pousser la barbe, ça sera beaucoup plus simple pendant ce séjour.

Puis les voilà dehors, il a neigé cette nuit et les chevaux jouent pour se réchauffer, Lisa appelle Prince qui relève la tête, mais retourne cette fois-ci à ses cabrioles. Il est tout vif avec cette neige, c'est la première fois qu'il la découvre, il se roule dedans, s'ébroue et pique un galop à toutes jambes avec les deux autres poulains. Un peu plus tard le soleil darde ses rayons et Luigi tente d'approcher Prince avec le licol à la main. Lisa le suit et le regarde faire, plus il s'approche de Prince plus celui-ci semble le fuir en s'éloignant de lui. Au bout d'un moment Luigi lassé, fait demi-tour et s'en retourne à la bergerie.

C'est alors que Prince se met à le suivre en lui emboîtant le pas. Luigi s'en rend compte et se retourne vers le poulain, qui à nouveau le fuit. Alors il lui tourne le dos et le poulain se remet à le suivre, Luigi retourne jusqu'à la cabane, Prince sur ses pas à la grande joie de Lisa qui a déjà sorti un bout de pain de sa poche pour le récompenser.

Elle lui gratouille la tête et l'encolure, puis Luigi passe le licol et le boucle. Prince se laisse faire, alors il tente de le tenir à la corde d'une main et de le brosser de l'autre.

Le poulain à l'air d'apprécier ce contact qui doit lui rappeler le léchage de sa mère et les grattouilles entres chevaux.



Une fois que le poulain semble confiant, Luigi l'attache pour un court instant à une boucle scellée dans le mur de la maison. Tout se passe bien, alors il détache le licol et rend sa liberté à Prince, qui rejoint le troupeau au petit trot. La deuxième étape s'est bien passée, il est content et Lisa est enchantée « *ta vu papi, comme il est sage mon cheval !* »

Luigi se souvient alors de son rêve, comme sa fille semblait heureuse de travailler avec les chevaux et combien le cheval qui ressemblait à Prince lui accordait toute sa confiance et la secondait auprès des enfants. A nouveau il en est troublé, mais il se dit qu'il déraisonne complètement, ça n'est pas plausible cette histoire là !

Là-dessus il s'en va fendre quelques grosses bûches pour le feu et couper du petit bois en réserve. Il est déjà midi, il se met à éplucher des patates et des légumes pour un pot au feu, plat bien pratique quand on a qu'une seule casserole à disposition. En plus ça en fera pour plusieurs repas et Lisa adore ça.

Tout le reste de la journée se passe paisiblement, Lisa dessine ce qu'elle voit dehors, des chevaux dans la neige et des oiseaux qui volent vers le soleil, tout en s'inventant des histoires avec son « Prince à elle », Luigi s'est plongé dans un livre d'éthologie et bientôt le soleil se couche en embrasant tout l'horizon. C'est tellement beau et paisible le soir dans la montagne, ça lui rappelle son premier rendez-vous avec Mina, devenue sa douce épouse.

Pour la première fois depuis bien longtemps, il n'est pas triste, il éprouve juste un peu de nostalgie à l'évocation de ces souvenirs-là, décidément ce rêve, ça lui fait un drôle d'effet. Peu après le repas du soir, comme il fait nuit tôt, ils s'endorment blottis l'un contre l'autre, bien au chaud sous les couvertures.



Luigi qui, étonnamment, se sent plus détendu que d'habitude, décide de profiter de cette semaine pour se reposer et récupérer enfin, après toutes ces années chargées en émotions, suite à la maladie de Mina ainsi qu'à son décès prématuré. Encore un effet du rêve sans doute !

Cette nuit là, il fait un autre rêve marquant, Prince l'accompagne, lui et Lisa sur un chemin entouré d'eau !

Le matin du 24 décembre, Luigi et Lisa vont faire quelques courses au magasin du village, ils achètent quelques victuailles pour la veillée de Noël et pour le reste de la semaine. Luigi confie Lisa quelques minutes à l'épicière, le temps d'aller lui acheter un cadeau et quelques boules et guirlandes pour décorer le sapin de Noël.

Pendant ce temps là Maria, la jeune épicière écoute Lisa lui raconter l'histoire de son Prince, le plus beau cheval de la montagne, le plus fort et le plus intelligent, son cheval à « elle ». Maria qui connaît la situation de Luigi, s'en va chercher un grand sac de papier qui contient quelques cadeaux emballés dans du joli papier.

- *C'est pour qui tous ces cadeaux ?* Demande Lisa !

- *C'est le Père Noël qui les a déposés ici pour ton papa et toi,* explique Maria.

Lisa du haut de ses quatre ans rétorque :

- *Moi mon papa, c'est lui le Père Noël, je sais, je l'ai bien vu se cacher pour m'acheter un cadeau . Mais alors celui là de Père Noël c'est qui ? C'est le tien ?*

Maria ne sait plus quoi répondre, heureusement, Luigi arrive et fait diversion.

- *Ben alors Lisa qu'est ce que tu lui racontes de beau aujourd'hui ?*

- *Je lui ai dit que je t'ai vu faire le Père Noël et ça l'embête bien !*



Luigi et Maria se regardent et pouffent de rire. Ça c'est du Lisa pure souche, dit-il avant de s'en aller tout en souhaitant de joyeuses fêtes à l'épicière. Ils grimpent dans la jeep et Lisa jette un regard à l'arrière. Oui ! Il y a bien un paquet dissimulé en partie sous un ciré et elle se réjouit de savoir ce que c'est...

De retour à la bergerie Luigi ranime le feu et réchauffe la soupe tout en regardant Lisa trier les boules qu'elle choisit pour décorer le petit sapin de Noël. Celui-ci cultivé d'année en année dans un grand pot de terre, a l'âge de Lisa ! Mina n'aimait pas couper les arbres alors elle avait récupéré un jeune sapin et l'avait mis en pot espérant qu'il reprendrait racines.

Maintenant ce sapin est devenu un trait d'union entre leur vie d'avant et l'actuelle et Luigi veille à le soigner avec amour. Lisa se met à y accrocher les boules de couleurs et la guirlande, Luigi y fixe quelques bougies. Après le repas, ils sortent pour s'occuper de Prince, car aujourd'hui, ils vont lui apprendre à donner les pieds.

Les chevaux somnolent au soleil, la neige brille et la montagne est splendide en ce début d'après-midi de décembre. Ils approchent de Prince qui devient curieux et moins farouche. Luigi lui passe le licol, fixe la corde et tente de l'éloigner du troupeau, mais il se raidit un peu, préférant rester avec sa famille.

Luigi le fait tourner sur lui-même deux fois, puis repart tout droit, Prince accepte de le suivre quelques mètres. Luigi ne force pas et s'arrête après quelques pas, puis du bout d'une fine branche d'arbre il chatouille l'arrière du paturon avant, jusqu'à ce que Prince agacé lève le pied pour gratter le sol. Luigi cesse immédiatement de le



stimuler et lui caresse l'encolure pour le remercier.

Il procède de même avec chacun des pieds, puis il cesse de taquiner le poulain. Lisa lui présente un bout de pain. Fini la leçon pour aujourd'hui dit-elle « *t'as super bien travaillé mon cheval je suis fière de toi, demain je t'apporterai un cadeau* »

Luigi rigole, il ôte le licol et ils rentrent ensemble à la bergerie, il y fait bon chaud et ils prennent les « quatre heures » avec un quignon de pain noir, un morceau de fromage et du thé au lait bouillant. Puis Luigi et Lisa font une petite sieste en prévision de la veillée de Noël.

Pendant que Lisa dort encore profondément, Luigi en profite pour faire une toilette complète dans la minuscule salle de bains, il y a installé une douche de fortune, couplée à un mini chauffe-eau électrique, mais pas question d'y rester longtemps, il y a peu d'eau à disposition. Pourtant, rasé de près pour l'occasion et savonné de toutes parts, il se sent tout neuf.

Tout à l'heure, il a fait chauffer de l'eau dans le grand chaudron, il la verse dans un grand baquet, y met une giclée de bain moussant et s'en va chercher Lisa qui émerge de son sommeil. Elle plonge dans son bain avec ravissement et babille toute seule pendant qu'elle y trempe et que Luigi prépare le souper de Noël.

Comme la cuisine est vétuste il a pensé à cuisiner un couscous, comme ça il peut s'en sortir avec son unique casserole. Il peut tout mettre à cuire ensemble, pour la semoule il suffit de la faire tremper dans un bol avec de l'eau bouillante, ça fait peu de vaisselle et il a pris une tourte glacée pour le dessert. Il s'est offert pour l'occasion une bonne bouteille de vin rouge et une bouteille de mousseux sans



alcool pour Lisa. Il n'y a plus qu'à sécher Lisa, la coiffer, l'habiller et c'est prêt !

Luigi s'étire sur sa chaise, c'était bon, hein ! Il y a longtemps qu'il n'a pas apprécié un repas et un bon coup de rouge de la sorte. Lisa est ravie de la tourte glacée, un peu moins du couscous, trop fort à son goût et elle lorgne les mandarines sur le buffet. Attends un peu, t'en mangeras plus tard, après les cadeaux, sinon tu vas exploser avec toute la glace que t'as avalée.

Il se lève et allume les bougies du sapin, met une cassette de chants de Noël et dépose les paquets sous l'arbre, puisqu'il ne sert plus à rien de raconter encore des histoires de Père Noël à sa fille. Elle ne tient plus en place pour ouvrir les cadeaux et offrir les siens à son papa.

Luigi sort sa pipe, la bourre et l'allume, ça aussi ça faisait longtemps, une douce odeur de tabac parfumé se répand dans la cabane. Puis il attrape Lisa, l'assied sur ses genoux et très sérieusement entreprend de lui raconter comme chaque année, l'histoire de Noël et du petit Jésus. Au bout d'un moment Lisa s'exclame :

- Mais tu me racontes la même chose que l'année passée, il a pas grandi Jésus ? Pourquoi tu dis qu'il est né ce soir ? T'as dis la même chose l'autre fois ! Moi je veux ouvrir mon cadeau, comme ça je pourrais te donner le tien !

Luigi est épaté par la pertinence de Lisa, finalement elle a bien raison, c'est nul de raconter toujours la même version, mais bon, y en a pas d'autre ! Alors il lui tend un gros paquet bien emballé. Lisa arrache ficelle et papier et découvre ébahie une ferme miniature, avec des chevaux, une vache et son petit veau, une chèvre, un



mouton, des poules, un chien et un chat. Il y a même un tracteur et son char. La ferme est en bois et les animaux sont en plastic, mais presque aussi vrai que nature ! Lisa crie de joie et saute au cou de son papa.

- *Merci, merci, il y a même Prince et Nestor !*

Elle va chercher sous le sapin un petit paquet et un deuxième plus grand et toute fière elle les tend à son papa.

- *Mais t'as trouvé ça où, t'as pas d'argent toi !*

- *C'est la Dame de l'épicerie qui m'a dit que le Père Noël les a apportés pour toi ! Ouvre Papi !*

Luigi est perplexe et très surpris de découvrir deux paires de chaussettes de grosse laine, tricotées à la main, comme il les aime tant. Des bonnes grosses chaussettes, qui vont bien dans les souliers de montagne.

Il est ravi, dans le deuxième il découvre un joli cadre doré, qui contient une photo de Mina tenant Lisa tout bébé dans ses bras. Il avait presque oublié comme elle était belle avec ses yeux rieurs et ses cheveux bouclés. Retenant les larmes qui lui montent aux yeux, Luigi comprend maintenant, ce sont les beaux-parents qui ont apporté ces cadeaux et ne les ayant pas trouvés, Lisa et lui, au village, ils ont dû les donner à l'épicière.

Il y a un troisième paquet marqué Lisa, elle en sort un bonnet à oreillettes et un beau pull de laine de type péruvien, avec ses dessins typiques, un peu grand pour elle. C'est exactement ce qui convient actuellement à leur vie rustique dans la bergerie, bien choisi Grand-Mère, pense-t-il ! Merci ! Il y a encore un gros cornet de bonbons à la crème faites maison, « *miam* », fait Lisa, qui se dépêche d'en sucer



un ! Luigi tire sur sa pipe tout en contemplant Lisa toute heureuse, il se sent bien ce soir !

Lisa s'est endormie sur la peau de mouton où elle y a disposé sa ferme et ses animaux, il est onze heures du soir. Luigi sort pour donner du foin aux chevaux, car ils ne trouvent plus rien à manger sous la neige, il vérifie que l'arrivée d'eau ne soit pas gelée, puis il s'assied un moment sur le banc de bois sous l'auvent de la bergerie.

Il apprécie le calme de la montagne, le ciel est dégagé, il va faire froid cette nuit, elle est tout illuminée par les étoiles. Il repense à Mina, ils s'étaient rencontrés peu de temps avant Noël, ils avaient passé les fêtes ensemble pour la première fois, il y a déjà dix ans.

Luigi est un enfant de l'assistance. Son enfance et sa vie passée entre famille d'accueil et foyer, lui ont donné le désir profond de construire une famille et un couple heureux, mais de nouveau la vie en a décidé autrement. C'est pourquoi il était si heureux d'avoir rencontré Mina et si fier de sa petite Lisa. Quand Mina est décédée d'un arrêt cardiaque, tout juste une année après la naissance de leur fille, il a bien cru qu'il ne s'en remettrait jamais.

Heureusement, Lisa par sa présence et sa vitalité, ne lui a pas laissé le choix de se laisser aller à son chagrin et lui a donné le courage et la volonté de traverser cette épreuve. Maintenant le temps a fait son œuvre et petit à petit il retrouve le goût et les saveurs de la vie. Il commence à avoir froid et rentre pour se coucher, il remet du bois au feu et porte Lisa toujours endormie sous les couvertures. Une fois au lit, il pense à Prince qu'il va devoir vendre, mais il aimerait vraiment lui trouver une bonne place et un propriétaire respectueux. La nuit porte conseil et il s'endort sur cette pensée.



Dans le courant de la nuit, il rêve à nouveau et cette fois il se trouve avec Mina dans une magnifique prairie très ensoleillée, mais elle n'est pas seule, un petit garçon et une jeune femme l'accompagne. Plus tard il se retrouve dans un foyer à l'âge de huit ans, où il a vécu beaucoup de découragement, il pleure et rage tout seul dans une pièce sombre, puis l'image se transforme en un vieux professeur qui lui crie dessus en lui rendant sa copie avec un gros zéro écrit en rouge ! Il a juste le temps d'entrevoir le visage d'un éducateur et il se réveille en nage et tout énervé.

Luigi constate qu'heureusement il n'a pas réveillé Lisa !

Il repense à son cauchemar et se rappelle du dernier visage, c'était un éducateur passionné de randonnées à cheval, prénommé Jo, qu'il avait beaucoup aimé depuis qu'ils avaient parlé ensemble de chevaux, ça lui avait mis du baume au cœur. Il se dit que demain matin, il essayera de savoir ce que Jo est devenu depuis le temps. Il devrait être à la retraite maintenant.

Au petit matin Lisa papote avec Nestor le matou, qui ronronne sur le duvet à côté d'elle. Luigi émerge doucement avec une drôle d'impression, il se rappelle avoir rêvé de sa femme, mais il ne se souvient plus des détails et puis, le nom de Jo lui revient à la mémoire et il repense à chercher les coordonnées de son éducateur.

Une fois le petit déjeuner avalé et les chevaux nourris, il prétend avoir besoin de vêtements propres. Lisa et lui prennent la jeep et redescendent à la maison afin de regarder sur Internet s'il trouve quelque chose sur Jo ! Effectivement il trouve un site de tourisme équestre...

Il compose le numéro de téléphone, c'est une voix de femme qui répond.



- Oui, ici le gîte de Jo et Fanny !

Luigi demande s'il y a bien ici un Jo, ancien éducateur.

- Mais oui, je vous le passe.

Luigi a la gorge sèche tout à coup, une voix basse répond :

- Jo

- *Bonjour Jo, je suis Luigi du foyer, est-ce que vous vous rappelez de moi ?*

- Luigi ! C'est bien toi ? Oh, ça me fait plaisir, qu'est ce que tu deviens depuis tout ce temps ?

- *C'est long à expliquer par téléphone, mais ça me ferait drôlement plaisir de vous revoir !*

- Ben ! Ecoute mon gars, viens pour midi au mas, on fête Noël avec des clients il y aura de l'ambiance et un spectacle.

Luigi repose le combiné et annonce la nouvelle à Lisa,

- ça te dit d'aller chez des amis qui ont des chevaux de balade sur la côte ? On pourra voir l'océan aussi.

Oh oui ! S'exclame Lisa, *je pourrais monter alors ?*

- Je ne sais pas Lisa, répond Luigi en riant. Tu perds pas le nord, toi !

- *Ça sera mon cadeau de Noël alors !*

- Ben ! t'en as déjà reçu hier soir, non ?

- *Oui mais un vrai, cette fois !*

- Comment ça un vrai ?

- *Un vrai cheval, grand comme ça, pas un en plastic !*

- Non mais, écoutez-là cette miss, t'es gonflée quand même !

- *Non, j'suis pas gonflée, j'sais ce que j'veux, moi !*

- Ah oui, ça j'avais déjà remarqué, bien, alors va vite t'habiller pour être présentable, Mademoiselle !

Elle ne se fait pas prier, toute à la joie de partir avec son papa.



8. Vacances de neige

Paul et Nadia, un jeune couple parisien, viennent d'arriver dans une station de ski pour y passer les vacances de Noël. Ils ont avec eux, un enfant de un an et demi. Nadia ne voulait pas le laisser à ses parents pendant tout ce temps. Paul, lui aurait bien aimé se retrouver seul avec son épouse car depuis la grossesse de Nadia et l'allaitement du bébé, ils n'ont plus eu vraiment d'intimité et ça commence à lui « monter à la tête ! »

Exténué par son travail, vécu dans le stress et l'agitation avant les fêtes, il espérait bien pouvoir s'amuser comme un gamin sur les pistes et avoir du temps en amoureux avec sa femme. Le trajet a été long, beaucoup de trafic sur les routes pour ce début de vacances, ils sont arrivés hier soir à la station, juste pour le réveillon à l'hôtel. Steve, le bébé âgé de 18 mois n'as pas arrêté de pleurer de toute la soirée, Paul et Nadia sont épuisés et tous deux de très mauvaise humeur.

Nadia n'avait pas envie de partir à la montagne à cette période de l'année, mais comme son mari n'avait pas le choix des dates, en tant que responsable de l'entreprise, ils ont du s'y adapter. Le matin du 25 décembre, grand soleil dehors et Paul est impatient d'aller « essayer » la neige. Il a fait le cadeau d'une luge traditionnelle en bois à sa femme et à son fils et lui s'est acheté une soucoupe, une luge en plastic ronde qui va très vite.

Aussitôt arrivé sur la piste de luge, le voilà sur sa soucoupe. La piste est longue et il s'amuse vraiment de tout son cœur. Arrivé au bas il prend le remonte pente à disposition et retrouve Nadia très



énervée, « *t'aurais quand même pu nous attendre, mais M^ossieur ne pense qu'à lui !* » Paul essaye de se justifier, il voulait tester sa nouvelle luge et voir comment elle réagissait sur la neige. Nadia a installé Steve sur la luge, dans un petit siège prévu pour les enfants et elle pourra s'installer derrière pour guider et freiner si nécessaire.

Elle est aux prises avec une mèche de cheveux coincée dans la fermeture éclair de sa combinaison et ne prête plus attention à la luge, distraite par la dispute avec Paul qui commence à s'énerver de tant de lenteur. Soudain il jure, « merde, merde, la luge fout le camp toute seule ! » Il se jette à plat ventre pour tenter de l'empêcher de partir dans la descente. Mais trop tard, Steve, tout seul sur la luge, glisse de plus en plus vite le long de la pente.

Nadia hurle et se met à courir comme une folle après son bébé. Paul se relève juste pour voir la luge basculer, déséquilibrée pas une bosse, Steve est éjecté sur la piste, sa combinaison de nylon glisse sur la neige tassée, il dévale la pente encore une dizaine de mètres avant de s'arrêter contre un petit arbuste. Heureusement que ce n'était pas un grand sapin, sinon Steve y aurait laissé certainement la vie.

Un grand silence se fait sur la piste, des lugeurs ont assisté à la scène, médusés et aucun d'eux n'a pu empêcher quoi que ce soit. Un jeune homme s'approche en courant du bébé, touche son cou et lève un pouce en l'air, signe de ok, ça va ! Paul et Nadia arrivent tout inquiets et essoufflés. Le jeune homme se présente, je suis médecin n'ayez crainte, il est vivant, mais on ne va pas le toucher, car on ne sait pas s'il y a des blessures ou non. En principe les bébés sont tellement souples qu'ils ne se font pas mal, mais il vaut mieux contrôler, j'appelle l'hélico.



Steve entrouvre les yeux et regarde autour de lui. Le cœur reprend peu à peu son rythme normal, il essaye de se relever, mais le jeune médecin l'en empêche par prudence. L'hélicoptère et les secouristes arrivent dans un grand bruit de moteur, Steve est emballé et attaché sur une civière, Nadia monte à bord et ils sont emportés dans les air, jusqu'à l'hôpital pédiatrique spécialisé.

Paul retourne à l'hôtel, fait les bagages et reprend la route pour Paris. Il est complètement abasourdi par ce qui vient de se passer et il a l'impression de ne plus toucher terre. En même temps, il a une peur bleue qui lui noue le ventre et l'estomac en pensant à son fils et à la réaction de la famille. Puisqu'il lui faudra bien les avertir !

Il roule sur l'autoroute comme un automate, perdu dans ses pensées, en fin d'après midi il reçoit un appel de Nadia. Steve n'a rien de cassé, rien de grave, mais pourtant, il n'a pas émis un seul son depuis son arrivée, les médecins supposent que c'est le choc et ils veulent le garder en observation une semaine encore, pour être sûr. Nadia reste avec lui cela va de soi. Mais elle lui demande de se tenir à distance, car selon elle, tout est de sa faute, « *tu es un gros con égoïste et tout ça c'est de ta faute, je te déteste !!!* Crache-t-elle dans le téléphone. Il accuse le coup sans rien dire, car sans se l'avouer, c'est bien ce qu'il pense de lui. Alors encore plus malheureux et coupable, il continue de rouler jusqu'à la maison, en priant tous les Saints de la terre, de faire quelque chose pour son fils.

Arrivé chez lui dans l'agitation parisienne, il retrouve un peu ses marques, dans leur appartement familial il se sert un verre à boire, histoire de se détendre un peu et de réfléchir à sa situation. Il se coule un bain et une fois installé dans l'eau chaude, quelques images lui viennent à l'esprit.



Enfant de Bretagne, issu d'une famille de commerçants aisés, il avait un rêve, celui de voguer sur la mer à la barre d'un grand voilier. Il a toujours aimé l'océan et ses embruns, petit il naviguait parfois avec son oncle Loïc, un barbu basané et peu causant. A l'âge adulte son chemin était tout tracé, reprendre et administrer l'entreprise parentale, c'est ce qui l'avait amené à Paris pour ses études commerciales.

Il avait fait la rencontre de Nadia, s'était marié, puis était devenu papa depuis peu. Pourtant quelque chose en lui demeurait frustré et il était devenu irritable. Son couple commençait à s'en ressentir, c'est pour ça qu'il espérait tant de ces vacances de Noël. Mais là, avec l'accident de Steve, quelque chose en lui est en train de s'ouvrir. Peut-être que la proximité de la mort, réveille en lui son goût pour l'aventure et les grands espaces. Il s'endort dans son bain et rêve, il est en mer et vogue sur la houle. La mer est très agitée mais il n'a pas peur, bien au contraire, il se sent euphorique et maîtrise son bateau. Il est seul à bord, il n'y a pas de terre en vue !

Il se réveille en sursaut, l'eau du bain est froide et il grelotte maintenant, le téléphone sonne au salon et il entend la voix de Martine, la jeune sœur de Nadia qui s'inquiète de savoir ce qui se passe. Reprenant ses esprits, il se sèche, puis se rhabille, tout en réalisant qu'il se sent soulagé et détendu, bien que cela ne soit pas vraiment de circonstance.

Martine lui annonce que Nadia ne veut plus le voir pour le moment, en tout cas pas à l'hôpital, ni à la rentrée, elle veut être seule avec Steve et lui demande de quitter l'appartement. Elle a besoin de se retrouver et de faire une pause dans leur relation. Elle est désolée mais n'arrive pas à voir les choses autrement. Elle lui demande pardon.



Paul, repose le combiné. Il comprend Nadia et il est content que Martine n'ait pas l'air de lui en vouloir. Il réfléchit encore quelques minutes, puis compose le numéro de téléphone de l'oncle Loïc. Il lui expose la situation et son oncle lui propose de venir chez lui, pendant le reste de son congé. Ils iront pêcher en mer, ça lui fera du bien et lui permettra de faire le point sur sa vie professionnelle et familiale.



9. Vendu

Pendant ce temps-là, Lisa et Luigi sont arrivés chez Jo, les retrouvailles ont été émouvantes, mais comme il y a des clients pour la fête de Noël, ils n'ont pas le temps de beaucoup discuter. La table est magnifiquement garnie et le buffet froid est abondant et super appétissant, Lisa a déjà repéré ce qu'elle aime et s'est trouvée d'autres enfants pour jouer.

Luigi est assis en face d'une jeune dame sympathique qui raconte de joyeux souvenirs de randonnée à sa voisine. Luigi ne peut s'empêcher de la regarder, il y a en elle quelque chose de familier, comme s'ils se connaissaient de longue date. Au fil du repas et des discussions, elle dit que parfois elle peut communiquer intuitivement avec les animaux et qu'elle a eu des expériences positives et étonnantes dans certains cas.

- Ah ben ! ça va plaire à ma fille ! S'exclame Luigi, elle cause aux oiseaux et à son papa du ciel, comme elle dit !

Il appelle Lisa qui arrive en courant, Papi viens voir, il y a des chevaux qu'on peut monter. Attends un peu, tu vois cette dame, elle parle aussi avec les chevaux, comme toi ! Lisa s'illumine et dit à Martine « *alors toi t'es super, lui il me croit pas* »

- Oh non c'est pas que je ne te crois pas, ma puce, mais moi je n'y arrive pas, alors je sais pas ce qu'ils te disent !

- Ah oui ! C'est le problème des adultes ! Ils n'entendent plus, c'est dommage pour eux, rétorque Martine !

Là-dessus, Jo peut enfin s'asseoir à table et raconte ses souvenirs d'éducateur, entre deux bouchées.



- Tu te rappelles Luigi, la fois où je vous ai fait visiter le haras et les écuries, toi, tu savais tout sur les lignées des étalons, tu étais intarissable. C'était la première fois qu'on t'a entendu parler avec autant de conviction et d'enthousiasme, tu n'étais pourtant pas bavard en ce temps-là.

Luigi se souviendra toute sa vie de cette journée-là ! Trouver quelqu'un qui le comprenne et l'écoute dans sa passion des chevaux et de l'élevage, lui avait permis de sortir de sa déprime, ainsi que de son sentiment de solitude et d'isolement.

En écoutant l'histoire de Luigi et de sa vie en foyer, Martine se sent proche de lui et ils échangent un regard complice. Elle-même s'est toujours sentie différente des autres dans son amour des animaux, elle se trouvait souvent à l'écart de ses camarades d'école. C'est en découvrant Jo et les randonnées à cheval, que sa vie avait commencé à prendre un sens.

Au milieu de l'après-midi, Fanny appelle Martine, il y a un téléphone pour elle. Elle revient à la table le visage décomposé, son neveu vient d'avoir un accident de luge et il a été transporté d'urgence à l'hôpital, par hélicoptère. Elle s'excuse mais préfère rentrer tout de suite sur Paris pour être auprès de sa sœur et de Steve. Luigi est très touché par la nouvelle et lui, pourtant timide habituellement, propose de la conduire à la gare afin qu'elle puisse prendre le premier train pour Paris. Elle apprécie sa proposition et le laisse porter son sac à dos, car elle est toute secouée.

Le train entre en gare, Martine fait un gros bisou à Lisa et tend la main à Luigi, puis elle se ravise et lui donne aussi un baiser sur les deux joues. Elle monte dans le train qui s'en va, maintenant. Luigi



est troublé, elle lui manque déjà ! Lisa pas dupe le regarde du coin de l'œil, - *tu l'aimes bien la dame, hein ! Moi j' l'aimerai bien comme nouvelle maman pask elle cause aux animaux, elle !*

- Comme tu y vas, c'est pas parce qu'elle est sympa que ça fait un mariage !

Pourtant dans son cœur il sent qu'avec cette fille-là, il s'est passé quelque chose. Ils reprennent la route de leur bergerie, il fait déjà nuit et la route est longue.

Lisa s'est endormie dans son siège à l'arrière de la jeep, Luigi a mis un CD de chansons romantiques, il rêve tout en conduisant. Ça lui dirait bien de reformer un couple, sans oublier Mina naturellement, et pour Lisa se serait bon aussi, la vie reprendrait enfin son cours.

Cette Martine, décidément lui plaît bien et elle ne lui a pas semblé être en couple, en tout cas elle était seule chez Jo. Ce bon vieux Jo, toujours aussi humain et généreux, peut-être même qu'il pourra acheter Prince. Il a laissé entendre qu'il cherchait à acheter quelques poulains pour la relève de sa cavalerie, car certains de ses chevaux arrivaient à l'âge de la retraite. Ça serait quand même mieux de savoir Prince chez Jo et Fanny, qu'entre de mauvaises mains et certainement plus facile à accepter pour Lisa !

Ce matin Lisa dort encore à 9 heures, c'est rare mais ils sont arrivés très tard à la bergerie hier soir. Luigi en profite pour faire un peu de ménage et de rangement, puis prépare le petit déjeuner. Lisa s'éveille et court à la fenêtre pour voir son Prince et les chevaux, qui lui ont manqué malgré leur escapade chez Jo.



Luigi est un peu anxieux car cette fois il faut qu'il dise à Lisa qu'il va devoir vendre Prince. Il la laisse manger en silence, après tout non, il lui dira ce soir comme ça elle pourra dormir dessus et mieux encaisser la nouvelle.

- Bon, dit-il, alors on continue ce dressage avec Prince ? - Ben *oui* répond Lisa, *on y va, on fait quoi aujourd'hui ?* On va refaire tous les exercices et cette fois on lui cure les sabots. Il faudra qu'il s'habitue à être paré et peut-être ferré plus tard, alors autant commencer tout de suite.

Ils vont dans le pâturage et appellent les chevaux qui relèvent la tête, intéressés par la perspective de recevoir du foin. Luigi défait quelques bottes et les disperse aux alentours. Fanny a donné un paquet de carottes à Lisa pour son cheval, elle est toute contente de lui en donner. Prince s'approche, il s'attend à du pain sec, surpris par le morceau de carotte, dont il ne connaît pas le goût, il crache le morceau, au grand étonnement de Lisa. Luigi lui, rigole de la tête qu'elle fait.

- Laisse-le s'habituer, après il les adorera. D'ailleurs les deux autres poulains se disputent le morceau, regarde !

Finalement prince se décide à tenter l'expérience et en redemande. Luigi lui met son licol, fixe la corde et l'attire vers la bergerie. Cette fois Kinoa sa mère les suit,

elle a reconnu l'odeur de carotte, Luigi l'attache au mur près de Prince. En fait ça tombe bien, il va pouvoir contrôler l'état de ses pieds et Prince sera d'accord de rester attaché plus longtemps. Il chatouille les pieds du poulain avec la baguette et quand celui-ci les a tous levés l'un après l'autre, il passe une grosse corde derrière le paturon antérieur en exerçant une légère traction, jusqu'à ce que Prince soulève le pied. A ce moment là, il relâche la traction et le cheval repose son pied.



Luigi félicite puis recommence, mais cette fois-ci quand le poulain lève le pied il retient la corde et Prince est obligé de laisser le pied en l'air quelques instants, il relâche la corde et le félicite à nouveau.

- Bien, il a compris, on va passer aux autres pieds maintenant. La prochaine fois je tiendrais son pied avec les mains et non plus avec la corde, comme ça on pourra les nettoyer facilement !

Lisa a tout observé et commenté à sa façon, comme d'habitude. Elle est aux anges quand Luigi la pose sur le dos de Kinoa en la surveillant du coin de l'œil. Elle se couche sur l'encolure de la jument,

- « *mmhh, tu sens bon Kinoa* » dit-elle.

Luigi détache les deux chevaux, il tient la jument par la longe pendant qu'il la ramène vers le troupeau, Lisa la chevauchant avec bonheur.

Elle dit à Prince :

- « *tu vois comme il faut faire pour quand je te monterai ?* »

Luigi a un pincement de cœur en l'écoutant, il faut vraiment que je lui dise ce soir... pense-t-il !

L'après-midi passe vite, Lisa joue avec sa ferme, Luigi prépare du bois et le repas du soir, ils mangent une soupe aux légumes avec du Parmesan et des croutons.

Après souper, Luigi se prépare un café et s'apprête à parler à Lisa.

- T'as bien aimé Jo et Fanny ?

- *Oui ils sont gentils avec les chevaux !*

- Tu serais d'accord que Prince aille chez eux ? Tu sais on pourra pas le garder à cause de ses pieds !

- *Ah bin non ! Tu va pas le donner, c'est mon cheval !*

- Mais je t'ai déjà expliqué qu'on peut pas garder les chevaux qui ont des défauts d'aplomb pour l'élevage !



- *Mais moi je le trouve beau comme ça !*
- *Oui... ! Toi bien sûr, mais pas les juges, ils voudront le mettre à la boucherie, il est pas droit !*
- *Et ben vous êtes des méchants, et toi aussi, moi je l'aime Prince !*

Elle fond en larmes et Luigi en a mal au ventre. Il la laisse sangloter un moment, puis il la prend dans ses bras et lui dit :

- *Tu sais Lisa, dans la vie on peut pas toujours faire ce qu'on veut. Moi j'aurais bien voulu garder Maman !*
- *Toi aussi t'as pleuré quand ta du la donner à papa du ciel ?*
- *Oh oui ma puce, j'ai pleuré... mais t'étais trop petite, tu t'en souviens plus !*
- *Bon alors tu peux le donner à Jo et Fanny, mais tu leur expliques bien, c'est mon cheval, c'est papa Dieu qui me la donné, alors c'est vrai !*

Luigi est tout ému par sa réponse, mais rassuré aussi. Ils vont se coucher et Nestor, le chat qui veille sur Lisa, se couche un moment sur son ventre en ronronnant de tout son cœur.

Le matin venu Luigi, tout étonné découvre une Lisa toute gaie, elle lui dit :

- *Cette nuit ma Maman est venue me parler dans mon rêve, elle m'a dit que je retrouverai Prince quand je serai grande et dès que lui aura appris beaucoup de choses, elle me l'a promis. Elle m'a dit aussi que j'aurais bientôt une nouvelle maman, elle était très contente !*

Luigi en a les larmes aux yeux, d'une certaine façon il avait besoin de la bénédiction de Mina pour oser refaire sa vie avec une autre femme. Et cette confirmation venant de Lisa, le touche au plus profond de lui. Par-contre, il ne voit vraiment pas comment Lisa pourrait retrouver son Prince une fois vendu. Mais bon la vie est pleine de surprises et pour le moment il faut continuer à bien l'éduquer, tout ça sera en sa faveur, où qu'il aille.



Le reste de la semaine sert à continuer le travail avec Prince, lui prendre les pieds, le brosser et lui apprendre à marcher en main. Lisa est bien décidée à profiter de son cheval pour tout le temps qu'il restera avec eux et que, avant qu'il ne parte, elle l'aura monté au moins une fois. Luigi fait en sorte de l'aider à réaliser ce rêve.

Le 30 décembre, le téléphone sonne, c'est Martine qui vient donner des nouvelles de son neveu, Steve va mieux mais ne s'exprime toujours pas. Pour le réveillon elle avait prévu de le passer chez Jo et elle souhaiterait revoir Luigi et Lisa dans de meilleures conditions, dit-elle. Alors si Luigi avait la gentillesse de la prendre à la gare, ça serait super. Bien sûr ! Avec plaisir s'exclame Luigi, j'y serai vous pouvez y compter. Il annonce la nouvelle à Lisa, qui se réjouit de causer avec « *la dame qui est comme elle !* »

Le 31 décembre, en fin d'après-midi Jo, Fanny, Luigi, Lisa et Martine se retrouvent au mas chez Jo, autour d'un thé chaud et d'une tarte cuisinée par Fanny. Tout le monde s'en délecte, puis Lisa n'y tenant plus amorce la discussion concernant Prince.

- *Jo, tu sais Prince c'est mon cheval et même s'il a les pieds de travers, moi je l'aime, alors tu dois l'aimer aussi, sinon je te le donne pas ! Et pis d'abord, tu va faire quoi avec lui, Hein!*

Les adultes échangent un regard de connivence et Jo explique :

- Ici c'est devenu trop petit et trop cher, alors avec Fanny on a trouvé une maison du côté du Lubéron, nous aimons bien cette région et pour les randonnées c'est super et attractif à cause des carrières d'ocre. On aura beaucoup plus de terrain, pour les chevaux et plus de place pour nous, avec un gîte pour les clients.

Le palefrenier de l'ancien propriétaire éduque bien les chevaux avec



naturel et douceur et c'est lui qui guide les randos. Nous, on aura bien moins de travail, car on est devenu vieux et il est temps d'être un peu déchargé des corvées et d'avoir du temps pour nous.

Comme ça on pourra encore profiter de nos vieux jours et de nos chevaux ! Nous avons besoin de nouveau chevaux, mais formés comme nous le souhaitons, donc le plus nature possible et c'est pour ça qu'on voulait prendre des jeunes et non des chevaux qui viennent de la compétition ou des manèges. Nous aimons les petits chevaux rustiques et bon-porteur et il semble que ton père élève ce genre de chevaux.

- Voilà Miss, tu sais tout maintenant ! Es-tu d'accord de nous faire confiance ?

- *Bon ! Dit Lisa, mais un jour il sera à moi, quand je serai grande !*

- Alors tope là, et Jo lui tend la main. Par contre, il faudra me l'amener à la nouvelle maison au début avril. Ça te laisse encore du temps avec lui !

- *Oui et je vais le monter avant qu'il soit à toi !*

- Mais il est trop jeune !

- *Juste une fois pour qu'il soit sûr que c'est moi sa cavalière !*

- Et toi tu crois qu'il ne t'oubliera pas avec le nombre de personnes différentes qu'il aura sur le dos ?

- *Toi t'as pas oublié Luigi ! Alors ?*

- Euh... oui... mais moi, je ne suis pas un cheval !

- *Ben moi j'suis sûre ! C'est pour qu'on puisse se retrouver !*

- Ben, elle doute de rien notre Lisa !

Les adultes ont un sourire entendu et retournent à leurs discussions. Lisa saute de sa chaise et part à l'écurie avec un petit camarade qui vient d'arriver. Elle le prend par le cou et lui glisse à l'oreille

- *tu sais, ils ne me croient pas eux, mais moi, Prince c'est mon cheval ! T'as aussi un cheval toi ?*



Au cours du repas du réveillon, tout le monde s’amuse bien, les invités sont nombreux et se racontent leurs souvenirs de randos. Luigi fait plus ample connaissance avec Martine avec beaucoup de plaisir, elle est naturelle et sensible. Elle a un bon contact avec Lisa et les enfants et se fait du souci pour son neveu Steve.

Elle confie à Luigi qu’elle a été voir un Chaman de sa connaissance, qui dit que Steve ne parlera plus avant longtemps, ses parents seront alors obligés de changer beaucoup de choses dans leur vie suite à cet accident, cela faisait partie de la destinée. Il a dit aussi qu’un cheval est né pour lui et le guérira ! S’ils arrivent à se rencontrer dans plusieurs années, mais rien n’est écrit à l’avance et tout dépend des choix de chacun !

- *Mais comment il peut savoir ça ? Questionne Luigi.*

- Les chamans communiquent avec les esprits des ancêtres, c’est difficile à expliquer. En tout cas celui que je connais ne se trompe pas souvent. Si vous voulez, on pourrait aller le voir une fois, il connaît aussi très bien les chevaux.

- *Pourquoi pas, c’est toujours intéressant de côtoyer d’autres cultures, même si on ne comprend pas bien les rites. Il est loin d’ici, demande Luigi !*

- Il vit dans les Cévennes, ça fait bien quelques heures de route, répond Martine.

Elle est surprise de l’accueil qu’il fait à ces propos. D’habitude elle se heurtait au mépris ou aux moqueries de la part de ses proches. Décidément, ce Luigi est bien attachant, pense-t-elle. En tout cas, il est beaucoup plus sensible que mon ex-partenaire, ça fait plaisir.

Il est minuit moins dix, quand Fanny apporte quelques bouteilles de Clairette et des flûtes à champagne, Jo s’apprête à les déboucher,



Lisa l'interpelle :

- Jo t'as pensé au mousseux pour enfant, pask moi je veux aussi faire chin chin avec vous !

Eclat de rire de l'assistance, cette sacrée Lisa, elle en perd pas une, s'esclaffe Jo ! Luigi est un peu gêné et Martine sourit, mais oui Lisa il y a du mousseux je vais le chercher !

Minuit sonnant, tout le monde se souhaite la bonne année et ils trinquent tous ensemble. Lisa est fière avec « sa flûte à la main, comme une grande ». Luigi et Martine échangent un doux regard et vident leur verre. Lisa les observe un moment, puis elle dit à l'oreille de Martine :

- Il est gentil mon papa alors il faudra pas le faire pleurer, t'as compris !

- Mais j'en ai pas l'intention Lisa, pourquoi tu dis ça ?

- Pask si tu viens habiter avec nous, tu ne devras jamais repartir chez papa du ciel, c'est trop dur !

- Et tu crois que ton papa a envie que je vienne habiter avec vous ? On se connaît à peine !

- Oui, pask il est content avec toi, je l'ai jamais vu rigoler comme ça, il est tout différent et il oublie plein des trucs ! Alors moi je crois qu'il est amoureux !

- Et comme ça, il oublie des tucs !

- Oui, il a oublié d'acheter le pain et aussi il a oublié d'aller voir Grand-Père et Grand-Mami ce soir, d'habitude on va toujours chez eux pour le réveillon !

- Luigi, vous avez vraiment oublié vos beaux-parents ce soir, c'est vrai ?

Non, pas du tout, j'ai choisis de vous voir ce soir, ça me faisait plaisir ! C'est Lisa qui vous l'a dit ? Quelle pipelette c'te nana, alors ! Mais au fait vous avez encore des jours de congé, vous pourriez peut-être nous rendre visite demain et voir notre élevage, si ça vous



dit ? Comme ça Lisa pourra vous présenter son Prince et puis on pourrait aussi se tutoyer maintenant, non !

- Mais oui bien sûr. Vous dormez ici ce soir je suppose ? Alors je viendrai volontiers avec vous demain, merci !

Luigi et Lisa ainsi que quelques invités et Martine vont dormir maintenant et s'installent comme ils peuvent sur des matelas à même le sol, en se partageant un lot de couvertures. Bientôt tout le monde s'est endormi, la nuit sera courte.

1^{er} janvier 2006, après un petit déjeuner copieux et les au revoir à Jo, Fanny et toute l'équipe des fêtards, Luigi, Lisa et Martine embarquent dans la jeep et sont en route pour les montagnes. Lisa raconte des histoires à sa peluche, Martine découvre ravie le paysage de plus en plus sauvage. En arrivant à la bergerie, il faut avant tout, faire du feu et réchauffer les lieux pour y être à bien à l'aise le lendemain. Donner du foin et vérifier l'abreuvement, sont les tâches prioritaires.

Après le frugal repas de midi, Lisa s'empresse d'attirer Martine dehors, tant elle est pressée de lui présenter ses chevaux. Martine est en admiration devant ces petits chevaux qui semblent parfaitement heureux et à l'aise dans le froid de l'hiver. Ils ont tous du gros poil et s'amuse ou dorment au soleil, en fonction de leur âge.

L'étalon Elim renâcle en voyant s'approcher le groupe de son troupeau, mais Luigi le rassure en émettant un sifflement bien particulier. Finette, la jument leader les observe de loin, puis les reconnaissant, s'approche la première, hume tout le monde et tout particulièrement Martine, puis elle se détourne et se désintéresse de la situation, démontrant ainsi qu'il n'y a pas de danger. Lisa appelle



Prince, qui en curieux, vient voir s'il y a du pain sec pour lui, suivi des autres poulains.

Martine n'a pas l'habitude de se trouver entourée par tant de chevaux libres à la fois, elle ne se sent pas très à l'aise, mais Luigi la rassure et fait des gestes amples avec ses bras, pour conserver de l'espace autour d'eux.



10 . Nouvel an, nouveau départ

Luigi, Lisa et Martine sont redescendus à la maison du village, pour y passer la soirée ! Luigi s'occupe de doucher Lisa et prend du temps pour lui aussi. Martine, après s'être réchauffée sous la douche, prépare le repas. Il n'y a pas un grand choix de provisions et finalement elle opte pour un plat de pâtes avec une sauce « à sa façon ». Ils ont trouvé quelques tomates et légumes frais dans un restoroute et elle prend plaisir à confectionner une recette asiatique de nouilles aux légumes, avec de la citronnelle. Elle pense que certainement ni Luigi, ni Lisa ne mangent ce genre de plat, dans cette région.

Luigi prépare une jolie table, met des bougies et les allume, Lisa le regarde surprise...

- *C'est plus Noël papa, pourquoi tu mets les bougies ?*

Luigi est interpellé, effectivement pourquoi mettre des bougies, ça fait «dîner aux chandelles ». Il rétorque un peu gêné « *Il y a des jours où on se sent à la fête, c'est comme ça !* »

Martine les observe du coin de l'œil et sourit en dedans. Luigi sous ses airs bourrus est un tendre ! Tout le monde mange de bon appétit. Lisa se ressert, elle trouve ça très bon « *meilleur que les pâtes au beurre de Papa* ». Luigi fait semblant d'être vexé, mais c'est vrai c'est délicieux ! Après le repas Luigi content et détendu propose à Lisa d'aller se coucher, elle ne se fait pas prier, elle n'a pas eu son compte de sommeil ces deux derniers jours.

Martine l'accompagne dans sa chambre qui est joliment meublée,



simplement, mais avec beaucoup de goût. Lisa a deux peluches, des chevaux, un grand brun qu'elle a appelé «Flamme » et un blanc, son Prince des Montagnes. Elle les prend dans son lit, les dispose à côté d'elle et leur dit : « *dormez bien, je suis là, bonne nuit !* » Martine dépose un bisou sur le front de Lisa, Elle en ressent une onde de chaleur qui lui fait du bien, elle referme doucement la porte et rejoint Luigi.

Il a débarrassé la table, préparé du café et de l'eau pour une tisane, allumé sa pipe. Le feu crépite dans le fourneau et rend la pièce chaleureuse, il se sent bien et apprécie la présence de Martine. Il tire sur sa pipe et sourit en la voyant venir se rasseoir en face de lui. Il entame la discussion :

- *Est-ce que tu peux m'expliquer comment Lisa et toi, pouvez parler aux animaux et savoir ce qu'ils pensent ?*

Ouh là vaste sujet ! Martine reste songeuse un instant, elle est tellement habituée à ce qu'on se moque d'elle. Pourtant elle sent qu'elle peut faire confiance à Luigi, en observant comment il se comporte avec sa fille, elle sait qu'il a beaucoup de sensibilité de cœur et de sollicitude. Alors elle se lance...

- Bon c'est difficile à expliquer, c'est quelque chose qu'on a en soi, une espèce de certitude que chacun exprime ce qu'il vit à sa propre façon ! Les humains mettent des mots pour se faire comprendre et les animaux émanent ce qu'ils vivent dans l'instant.

Par exemple : s'ils mangent, ils émanent le plaisir et la satisfaction et si la nourriture n'est pas de bonne qualité ou insuffisante, ils émanent comme un désir de plus ou d'autre chose. Je ne sais pas comment le dire avec des mots, mais je le comprends comme ça. Je



crois que tous les parents du monde font ça en permanence avec leurs enfants, pour te donner une idée.

- Ah, répond Luigi, alors c'est comme avec Lisa « *je sais ce dont elle a besoin, parce que je l'aime de tout mon cœur !* »

- Oui, mais il n'y a pas besoin d'aimer pour ça, regarde si tu es en danger quelque part, tu le sens et agis en conséquence pourtant tu peux pas dire que tu aimes ça !

- Bon, moi j'appelle ça de l'instinct !

- Ouais ! Moi je dirais de l'instinct conscient, parce que l'instinct c'est automatique, il n'y a pas besoin de réfléchir, c'est après, quand on y repense que ça devient conscient et qu'on peut l'exprimer avec des mots

- *C'est intéressant comme tu expliques ça, moi des fois, c'est comme une petite voix qui me pousse à aller voir les chevaux et chaque fois effectivement ils ont besoin d'eau, de foin ou il y en a un qui a un problème, mais j'avais jamais réfléchi à comment ça fonctionne ! Lisa elle, cause avec Prince, c'est pas ce que je fais. Et toi, tu causes vraiment avec eux comment es-tu sûre que c'est eux et pas toi qui donne la réponse ?*

- Quand c'est eux, c'est toujours quelque chose qui me surprend, que je ne connais pas ou que je ne suis pas en train de vivre personnellement. C'est beaucoup plus léger, plus sage et pourtant plein d'humour et ça ne ressemble pas du tout à ma façon de penser habituelle. Surtout il n'y a jamais de jugement ni de reproches, même s'ils vivent une situation désagréable au contact d'un être humain, ils ne l'accusent pas, ils décrivent simplement ce qu'ils vivent dans la situation.



Par exemple : « *je suis enfermé dans mon boxe et j'aimerais beaucoup aller dehors dans l'herbe* » c'est un désir légitime, simplement. Ils ne disent pas : « *mon propriétaire est un con qui ne comprend pas que je préfère aller au parc, plutôt que d'être enfermé dans mon boxe à ne rien faire et à m'embêter* »

Je reconnais que ça vient de l'animal parce que moi, je le dirais avec colère ou mécontentement !

Luigi répond : « *alors, tu veux dire que les animaux ne se plaignent pas et ne sont pas fâchés après nous, ça fait du bien à entendre !* »

Dans la nature, ils ne vont pas se plaindre aux prédateurs, ni à Dieu, qu'il y a des méchants qui les empêchent de brouter. Ils sont constamment en éveil et centrés dans l'instant. Ils broutent tranquillement, ou ils doivent éviter un prédateur, ou faire avec le peu de nourriture ! Alors ils font la même chose avec nous, même si leur estomac demande à être mieux remplis ou s'ils désirent satisfaire leur besoin de mouvement !

Ils s'adaptent constamment, mais ça ne les empêche pas d'être conscients du besoin de satisfaire leurs envies et non pas de se plaindre du manque, comme le font les humains ! Je crois que c'est la Grande Leçon que les animaux ont à nous enseigner et c'est ce à quoi j'aspire, trouver le chemin de l'acceptation de ce qui est, sans râler et savoir apprécier la vie comme elle vient !

- *Et tu y arrives ?* Questionne Luigi.

- *J'essaie, des fois oui, des fois non, c'est pas évident selon ce qu'on vit. Il y a des choses plus difficiles que d'autres à accepter mais je crois que tu en sais quelque chose... toi !*



Luigi reste songeur et sa pipe s'est éteinte, à écouter Martine il en a oublié de fumer. Ses paroles font leur chemin en lui, c'est comme si quelque chose s'ouvrait et se détendait. Puis il regarde l'heure et dit : « *Bon ! C'est tard, on va aller se coucher !* » Il se lève et prépare le canapé lit du salon. Martine s'y endort rapidement, réconfortée d'avoir pu lui parler librement de ce qu'elle aime et de ce qu'elle vit.

Luigi, une fois couché, songe qu'il se sent vraiment bien en sa compagnie, il est en paix en sa présence, mais il ne sait pas si c'est réciproque, alors il se dit qu'il ne faut pas brûler les étapes, prendre le temps de se connaître, de toute façon elle rentre chez elle demain soir. Alors on verra bien...



11. Initiés

Quelque part en Bretagne, Paul et l'oncle Loïc sont partis en mer sur son petit chalutier, c'est le deux janvier, une belle journée chaude et ensoleillée pour la saison. L'oncle Loïc est pêcheur depuis toujours pour ainsi dire et il connaît parfaitement la mer, ses dangers et la navigation.

Paul est presque euphorique, l'odeur des embruns, le vent, le bleu de l'océan, la houle qui berce le bateau, il avait oublié tout ça pris dans l'engrenage professionnel et familial parisien. Il se sent plein de vie, capable d'aller au bout du monde, il se voit menant seul un grand voilier, sans savoir où aller, porté par le vent et pourtant, si sûr de lui !

Soudain son portable sonne, c'est Nadia, la mère de son fils Steve, il répond d'un ton léger, qui immédiatement énerve Nadia à l'autre bout du fil. Elle lui confirme que selon les médecins, Steve ne pourra plus jamais parler, les dégâts sont irréversibles, en tous cas ils n'ont jamais vu quelqu'un s'en remettre sans séquelles, suite à ce genre de traumatisme.

Paul retombe brutalement dans la réalité ! Nadia lui demande où il est et explose quand il lui dit qu'il est en mer avec l'oncle Loïc. « *Mais c'est pas vrai ! Ton fils est à l'hôpital, c'est très grave et toi tu fais le pitre sur un bateau ! Tu ne changeras jamais, tu t'en fous de nous alors !* » Paul est encore sous le coup de la nouvelle et n'arrive pas à émettre un seul mot, même pas pour se justifier !

Nadia hurle : « *T'as rien à dire ? C'est tout ce que ça te fait ? T'es*



vraiment un sale type ! » Elle lui raccroche le téléphone au nez !

Paul s'effondre en larmes, son oncle en le voyant, pense que Steve est mort, à le voir pleurer ainsi et pour reconforter son neveu il lâche la barre. Mais mal lui en prend car la houle happe le bateau, qui dévié de sa route et livré à lui-même, tangue et roule de tous bords. Déséquilibrés les deux hommes tombent sur le pont, Paul se cogne le front et juste avant de sombrer dans l'inconscience il pense : *« C'est bien fait pour ta pomme ! C'est vrai tu n'es qu'un sale type irresponsable ! »*

Un sifflement dans les oreilles, tout s'assombrit d'un coup et il se sent partir sans pouvoir l'empêcher, ça va très vite, comme dans un couloir, puis de la lumière, une grande lumière blanche, dense et tendre en même temps. Une blancheur immaculée et brillante mais qui ne fait pas mal aux yeux. Et puis une présence d'Amour incommensurable qui l'enveloppe et l'aime inconditionnellement ! Cette présence prend la forme d'un visage qui lui sourit. Paul retrouvant la conscience dit : *« je suis mort ? C'est pour ça que vous êtes là ? »*

Une silhouette se dessine plus clairement devant lui puis devient aussi réelle que lui mais ils n'échangent pas des mots, ce sont les pensées qui sont clairement ressenties et comprises sans l'ombre d'un doute !

Paul interroge: *« Qui êtes-vous? Vous ressemblez à Jésus !»*

L'être répond :

Peu importe qui je suis, Jésus, un Ange, un Archange, un guide, ton Ange gardien, ta conscience supérieure ou Dieu lui-même, c'est égal ! J'ai le visage de celui en qui tu as le plus confiance, c'est tout !



Tu es à un croisement de ta destinée, tu as un choix à faire. Tu peux mourir maintenant et ta vie sur terre sera terminée, tu laisseras Steve et Nadia seuls ou tu fais le choix d'accepter une nouvelle occasion de réparer tes erreurs et de retourner !

Tu es libre et aimé quoi que tu choisisses ! Paul n'a aucune hésitation : « *retourner et réparer mais je ne sais pas comment !* »

- Bien, alors regarde :

Des scènes de vies se mettent à défiler à toute vitesse devant Paul comme un cinéma vivant dans lequel il est le spectateur, il n'y a pas d'émotion, juste une grande lucidité de tout ce qui lui est présenté. Ce qui domine, ce sont des scènes de vie de famille où il se voit dans différentes époques en tant que père et époux, il est marin, armateur, mousse, aventurier, constructeur de bateaux, docker, machiniste, toujours en rapport avec la mer, très, très peu présent dans son foyer, très exigeant et très dur et tant que père ou mari.

Dans toutes ces vies-là, son épouse à passé son temps à élever sa famille, dans la solitude et l'attente du retour de son mari, sans présence à ses côtés, ni épaule pour s'appuyer, avec quelques aventures cachées, dont elle avait honte et peur qu'il les découvre. Cela a développé en elle une immense frustration, qui est devenue une grande colère retenue à son égard ! Avec ses enfants, il avait peu de contact et il y a un garçon en particulier, qu'il n'a jamais compris ni accepté dans sa différence. Dans ces époques les hommes étaient des durs, marins, guerriers, paysans, vivant dans de rudes conditions.

Il se voit en compagnie d'un jeune homme avec des traits fins,



presque efféminé qui est passionné par la religion, la philosophie, les plantes, les arbres, les chevaux, la culture et les arts. Rien à voir avec la mer. Il est déçu et enragé par ce fils qu'il n'accepte pas et ne parvient pas à comprendre. Celui-ci en a développé un grand complexe d'infériorité, beaucoup de chagrin et de timidité.

Il se retrouve maintenant devant Steve et Nadia à l'époque actuelle et voit le lien avec son fils qui ne parlera pas et la grande colère de Nadia à son égard, mais qu'elle exprime haut et fort pour la première fois. Devant cette vision il accepte de tout son cœur ce qu'il aura à vivre dans cette vie, avec son fils et son épouse.

Puis il voit de nombreuses scènes où c'est lui qui a subi la dureté, l'incompréhension, le mépris et ce que cela a induit en lui, puis des scènes de couple où il était dans le rôle inverse et c'est lui qui a subi les exigences de sa femme. Il travaillait comme une bête de somme, sans repos ni reconnaissance, ni aucun amour de sa part et pourtant il est resté bon et aimant.

Ayant vu ses bons et ses mauvais côtés, il comprend mieux son chemin de vie actuel et il est parfaitement d'accord de réparer ses torts, d'aimer et de soutenir sa femme et son fils. Il voit ensuite ce qui va se passer dans la prochaine étape, à son retour. En même temps la présence du guide à ses côtés, commente les faits :

Nadia devra faire sa route pas à pas. A chaque être humain, il est demandé de retrouver la conscience et de choisir de se souvenir de son but, qui est d'aimer inconditionnellement et sans attente. Chacun, un jour ou l'autre devra faire le choix de pardonner et d'émaner l'Amour de son cœur. Elle mettra une grande partie de sa vie à te pardonner, il faudra lui en laisser le temps et vous allez



divorcer pour qu'elle puisse faire son chemin et élever Steve. Elle deviendra thérapeute, c'est par là que petit à petit elle aura les compréhensions dont elle a besoin.

Steve, lui est une vieille âme pleine de sagesse, avec un chemin de vie intérieur puissant. Son mutisme servira à lui permettre de se centrer sur lui et dans son cœur.

C'est un chemin en forme de méditation. Son amour des chevaux lui permettra d'évoluer justement, au-delà des mots et de la parole et quand il sera prêt, un cheval apparaîtra dans sa vie et lui donnera le courage d'oser s'exprimer à nouveau ! D'ailleurs nous allons te le présenter !

A ce moment là une autre scène se déroule devant lui : Dans un pâturage enneigé un poulain somnole au soleil.

Puis soudain devant lui, se tient un cheval transparent, il émane de lui une force douce et rassurante incroyablement belle et Paul en est extrêmement reconnaissant. Son guide commente :

- Je te présente Ambé, c'est lui qui a accepté la charge d'aider ton fils à devenir ce qu'il est en vérité. Dans quelques années terrestres, ils se rencontreront et c'est dans le silence de leur cœur, au-delà des mots et des apparences que se produira la guérison.

Il émane d'Ambé une immense Joie à l'idée de servir et il remercie Paul avec une grande dévotion. Le guide commente :

- Il est beau, n'est-ce pas ? C'est un Ange guérisseur !

Paul est abasourdi, tant c'est au-delà de ses croyances humaines. Le guide continue :



- Quant à toi, tu t'es senti tellement coupable que tu as activé ton processus de guérison, tu fais maintenant le chemin à grande vitesse, c'est la cause de ton accident ! Dès ton retour sur Terre, tu vas avoir l'occasion de réparer en commençant par ranimer ton oncle et pour ça nous allons t'aider. Puis tu pardonneras à Nadia sa colère à ton égard, tu divorceras dans la sérénité, tu partiras faire un grand voyage en mer comme tu en rêves.

Ce sera ta traversée du désert, tu seras livré à toi-même et aux éléments, tu seras en face à face avec toi, sans personne à accuser et il te faudra faire la paix avec toutes les parties de toi, claires et obscures. Après tu auras changé de niveau de conscience et il te sera envoyé des gens en grande transformation intérieure, tu les guideras et les aideras sur leur chemin. Puis tu retrouveras enfin ton fils pour l'épauler ! Voilà, nous ne pouvons pas t'en dire plus ! Va maintenant, ton oncle a besoin de toi ! Nous t'aimons et te protégeons !

Un sentiment d'être aspiré vers le bas, un claquement sec et Paul revient à lui avec le sentiment d'une grande paix, d'être parfaitement présent et bien dans son corps alors que du sang coule de son front ! Il n'y prête aucune attention, l'oncle Loïc est inconscient, livide et tout mouillé par les embruns glacés !

Il grelotte, Paul cherche une couverture ou une bâche, en trouve une le couvre et s'agenouille pour prendre le pouls de Loïc, il bat heureusement, mais il n'y a pas un instant à perdre. Il tire une fusée de détresse, espérant attirer l'attention d'un navire ou autre bateau, la nuit tombe, il faudrait reprendre la barre, mais il y a l'oncle qui risque d'y passer à cause du froid !

Alors il retourne à côté de lui, le pouls est en train de tomber, merde,



merde, merde... et puis plus de pouls !

Paul est affolé, non, non pas ça ! A ce moment une voix forte derrière lui ordonne :

« massage cardiaque vite! 1, 2, 1, 2, 1, 2, 1, 2... là il reprend, maintenant concentres-toi, pense à une source de bonne chaleur, fais-là passer par tes mains et impose tes mains, vite ! Pense chaud, chaud, chaud ! »

Paul, comme un automate obéit, une chaleur incroyable passe dans ses mains et le fait transpirer à grosses gouttes, malgré le froid et la nuit qui est tombée. Au bout d'un moment qui lui semble une éternité, l'oncle cesse de grelotter, ouvre les yeux et dit : *« ah, je suis de retour, c'était tellement beau là-bas dans la lumière ! »*

Où ça ? Dit Paul étonné, quelle lumière ? Il fait nuit !

- Il y avait une grande lumière qui m'aimait, qui m'aimait tellement, je m'en souviendrai toute ma vie ! Et puis il y avait un Ange qui me soignait, il te ressemblait d'ailleurs ! Si, si ! En tout cas il faut pas avoir peur de mourir, parce qu'il y a vraiment quelque chose de l'autre côté, t'as pas vu la lumière toi ?

Paul répond : non ! Bien que dans son cœur ça ne lui semble pas si étrange que ça...

Une corne de brume résonne, un bruit de moteur, des lumières, des voix, des appels, un autre chalutier a vu la balise et vient à la rescousse, l'oncle est hissé à bord et quand on lui demande ce qui leur est arrivé il répond :

- « j'ai vu la lumière, faut pas avoir peur de mourir ! »

Les pêcheurs du chalutier se regardent et disent *« Il doit avoir pris un*



coup sur la tête, le vieux ! » Ils rigolent et lui offrent du café brûlant et des habits secs.

Paul, avec l'aide d'un marin, a appondu les deux bateaux avec une écoute d'amarrage et le chalutier de Loïc pris en remorque, rentre à bon port. Ouf ! Quelle aventure, songe Paul en regardant les étoiles, il se sent bien, il a chaud d'une douce chaleur dans tout son corps. Il se sent l'âme en paix et il n'en revient pas de cette voix qui l'a aidé à ranimer son oncle, ni de cette chaleur incroyable qui a émané de ses mains. Il pense : Si seulement ça pouvait faire un miracle pour son fils !

Arrivé au port une ambulance prend en charge l'oncle Loïc et le conduit à l'hôpital le plus proche afin de lui assurer des soins corrects. Paul retourne chez Loïc pour y passer la nuit et réfléchir calmement à sa situation et à son retour à Paris, dans quelques jours...



12. Renouveau

3 janvier 2006, Lisa se réveille de bon matin, fraîche et dispose, elle a bien dormi et apprécie le petit déjeuner préparé par Martine, du porridge avec de la cannelle, elle n'en avait jamais mangé. Luigi siffle, il a l'air content et le soleil brille dehors, encore une magnifique journée qui s'annonce. Au programme, suite de l'éducation de Prince. Luigi profite de la présence de Martine pour exaucer le vœu de Lisa, soit monter Prince quelques instants.

Une fois à la bergerie, Prince et Kinoa sa mère sont amenés au licol et attaché à un anneau scellé dans le mur de la maisonnette. Luigi brosse le poulain, lève les quatre pieds et caresse pour le féliciter. Ensuite il prend un vieux tapis de selle et après l'avoir fait sentir à Prince, le bouchonne avec. Ensuite il le laisse posé sur son dos, pas de réaction, alors il passe une sangle élastique et la boucle sans la serrer. Au bout d'un moment il l'ajuste au corps du poulain qui se met à bouger, sentant la pression sous son ventre.

Il attend qu'il se calme, puis il s'accoude sur son dos, passe une main, puis son bras de l'autre côté du petit cheval et lui gratouille les côtes. Surpris Prince tente de se dérober, mais Luigi suit le mouvement en restant collé au flanc du poulain, lorsqu'il a accepté pendant quelques secondes ce contact, il se retire, le flatte, puis il le laisse encore attaché un moment, enfin il rend la liberté à Prince et à sa mère! « *Bravo mon Prince !* » S'exclame Lisa qui a tout observé !

Martine est très intéressée par la façon dont il s'y prend par petites interventions en respectant la sensibilité et la patience du poulain.
- Bon, dit Luigi, on va aller pique-niquer et puis on recommence !



Ils mangent des sandwiches tout en observant le troupeau, les jeux des poulains les amusent particulièrement et Lisa les commente à sa façon. Une fois le thé chaud avalé, Martine range les affaires, Luigi et Lisa vont chercher Prince et Kinoa.

Et ils recommencent, mettre le licol, attacher, prendre les pieds, bouchonner avec le tapis, mettre la sangle, l'ajuster, mettre du poids en se penchant par-dessus le dos de Prince. Il s'agite un peu, quand il a retrouvé son calme, Luigi prend sa fille dans ses bras et la lève à hauteur de la tête du poulain, Lisa rigole et lui attrape une oreille. Le poulain secoue la tête pour se dégager.

Luigi pose Lisa une seconde en travers du dos de Prince et la r'enlève. Il essaie une deuxième fois un peu plus longtemps. Ça se passe bien alors pour la troisième fois il la pose plus longtemps en grattant l'encolure de Prince avec une main et prêt de l'autre, à l'enlever prestement s'il s'agite. Mais non, il se laisse faire et Lisa passe doucement sa jambe par-dessus la crinière, toute joyeuse. Encore quelques instants et Luigi enlève sa fille du dos du cheval, il le félicite d'une caresse. « *Bravo mon gars, ça c'est du boulot !* » Lisa exulte !

- *T'as vu Papa, maintenant c'est mon cheval pour toujours!*

Luigi ne répond rien pour ne pas la décevoir. Il libère les chevaux qui rejoignent le troupeau au petit trot ! Après avoir donné le fourrage, ils redescendent au village.

Ils passent une bonne soirée à se raconter leur vie et à jouer avec Lisa. Demain Martine repart chez elle, Luigi aimerait tout de même être sûr que Martine partage ses sentiments mais il n'ose pas le lui demander. C'est sa fille qui lui sauve la mise, alors que Martine la couche, elle lui demande :



- Si je venais vivre avec vous, est-ce que tu m'acceptes comme nouvelle maman ?

- Ben ouais ! Il y a longtemps que je sais que t'es ma nouvelle maman !

Martine n'en croit pas ses oreilles, ils n'ont pas encore eu de gestes amoureux et Lisa a tout compris ! Luigi a entendu la discussion et se sent tout joyeux tout à coup.

Martine revient vers lui et lui dit :

- Et toi tu m'acceptes comme nouvelle maman de Lisa ?

Luigi répond : « *Et je te prends comme nouvelle femme en plus, ça te va ?* »

Ils éclatent de rire et Martine se blottit dans ses bras pour la première fois. Le reste de la soirée se passe entre câlins et discussion. Ils se sentent uni dans une grande tendresse et en confiance mutuelle (l'un avec l'autre). Tous les deux savourent l'amour retrouvé et le plaisir des sens et des corps qui se réveillent. Ils s'endorment malgré eux sur le divan du salon, car suite à une journée passée dans le froid de la montagne, la bonne chaleur du feu de bois est soporifique !

Au beau milieu de la nuit Luigi se réveille, il couvre Martine et part se coucher dans son lit, bien heureux, c'est une nouvelle vie qui commence pour eux et il s'en réjouit.

Merci la Vie !!!



13. Année 2010

Trois ans et demi sont passés, Luigi et Martine se sont mariés et un petit garçon prénommé Olivier est né en mars de cette année-là. Lisa est aux anges et prend soin de son petit frère comme une maman. Elle va à l'école maintenant et continue à aider son papa à éduquer les nouveaux poulains de leur élevage.

Martine s'est perfectionnée en communication animale et parfois elle est appelée par des propriétaires de chevaux pour aider à éclaircir certaines situations, Lisa l'accompagne souvent dans ses déplacements, elle y ajoute ses commentaires, toujours très pertinents.

Luigi au contact de Martine, s'est trouvé des dons de masseur et s'est souvenu que dans sa famille, il y a eu des rebouteux et des sourciers, plusieurs générations en arrière. Il s'exerce petit à petit et Lisa bien sûr, participe à sa façon, elle adore se faire masser par son papa.

Prince a déménagé chez Jo, dans son nouveau gîte, il a passé deux ans encore au pâturage avec d'autres jeunes chevaux. A l'âge de trois ans l'écuyer de Jo l'a débourré à la selle tout en douceur et avec naturel, tout s'est bien passé. A quatre ans il a commencé à randonner avec des gens sur son dos, il est très apprécié des cavaliers qui reviennent tous après leur semaine de randonnée avec de la joie au cœur et des souvenirs plein la tête, charmé par ce petit cheval ! Il est tout à la fois doux et plein de tempérament, en fait il est très attachant !

Steve est âgé de 5 ans et demi maintenant, il est entré en école



spécialisée afin d'apprendre le langage des signes pour communiquer et ses parents chacun de leur côté ont dû l'intégrer aussi. Il monte un poney shetland une fois par semaine dans son institution et se développe bien, hormis le langage.

Nadia, sa mère a dû recommencer à travailler, elle s'est mise au yoga pour son bien-être personnel. Elle s'est ensuite investie dans une formation en thérapie psycho-corporelle afin d'accompagner son fils et envisage d'en faire sa profession.

Elle participe aussi à des ateliers de connaissance de soi où elle a noué de nouvelles amitiés, peu après son divorce. Elle passe tout son temps libre avec Steve et a reporté sur lui tout son amour et son attention. Ses parents l'aident aussi du mieux qu'ils peuvent et tout va bien comme ça, en apparence.

Paul a remis la direction de l'entreprise à son petit frère qui s'est un peu fait tirer l'oreille pour accepter cette tâche. Il a divorcé d'avec Nadia à l'amiable et comme elle ne voulait toujours plus entendre parler de lui, il a décidé que si plus personne ne voulait de lui il partirait en mer. Il a trouvé le voilier qu'il cherchait, un ancien bateau de transat en solitaire.

Après une traversée en solitaire au propre et au figuré de l'océan Atlantique, il a accosté en Amazonie. Il y a vécu pendant une année et y a rencontré des Indiens et un chaman avec qui il a été initié. Ensuite il a repris la mer, a découvert les Antilles où il a ouvert une école de voile. Il y vit bien maintenant avec une jeune femme au prénom de Flora.



14. Randonneur

Pendant les quatre années suivantes, Prince découvre les humains et apprend à s'adapter à leurs différents comportements. Il a accompagné des dizaines et des dizaines de personnes de tout âge, des cavaliers de tous types de caractères, certains avec de grandes difficultés affectives ou même en dépression.

Il a appris à gérer toutes sortes d'énergies, du plaisir, de la joie, de l'allégresse, du bonheur, de la vitalité, de la gentillesse, de l'amour, de la compassion, de la gratitude. Mais aussi parfois avec certaines personnes, de la peur, de l'appréhension, de l'impatience, de l'ingratitude, de l'incompréhension, de l'indifférence, du stress, de la haine, du chagrin, du mépris.

Il y a eu de belles rencontres, de l'unité des cœurs et des âmes entre cavalier et cheval. Mais Prince n'a jamais eu l'occasion de développer une véritable amitié avec un humain et il y aspire de tout son être. Il commence à être un peu lassé de tous ces changements de cavaliers, qui trop souvent ne sentent, ni ne devinent qui il est en réalité.

La fois où il a eu la plus grande joie à accompagner une personne, c'était au cours d'une randonnée, lorsqu'il avait reçu une cavalière particulièrement sensible. Une jeune femme artiste et poète qui était en admiration devant lui et en communion avec la nature. Il avait senti son émanation d'amour comme une douce caresse tout au long de la semaine. Elle lui avait beaucoup manqué ensuite lorsqu'elle est partie à la fin de la randonnée. Il avait enfin senti ce à quoi il aspirait et avait de plus en plus de peine à accepter les énergies négatives des cavaliers coupés de leur sensibilité ou agressifs. Petit à petit il avait perdu sa joie et son allant.



Un jour une cavalière particulièrement perturbée est arrivée, elle avait vécu une séparation et une grande déception sentimentale et n'arrivait pas à s'en remettre. Elle faisait semblant de bien aller, mais lui, ne s'y trompait pas, elle n'avait plus le goût de vivre, elle brassait des idées noires et même suicidaires. Elle entretenait beaucoup de rancune envers son ancien partenaire et dégageait une très mauvaise énergie.

Prince ne se sentait vraiment pas bien à son contact et par son malaise la jeune femme manquait totalement d'équilibre et d'assiette. Au cours d'un après-midi de randonnée, sur un chemin escarpé, il y a un passage délicat où le chemin s'est effondré sur un mètre et il faut l'enjamber avec agilité. Ça ne lui posait pas de problème habituellement, mais cette fois la cavalière s'est accrochée dans les rênes et l'a déséquilibré juste au moment où il avait le plus besoin de son encolure pour maintenir son équilibre dans ce passage étroit et c'est la chute...

Prince déroche et tombe en contre-bas en faisant bouler sa cavalière qui tombe dans les buissons ! Il s'est fait très mal à l'épaule, à la nuque et à une hanche, mais son instinct le pousse à se relever le plus vite possible alors personne ne se rend compte de sa souffrance...

Le guide de rando court pour relever la dame qui fulmine contre « *ce con de cheval qui ne regarde pas où il met les pieds !* » Elle le fusille du regard et Prince reçoit ce regard comme une pointe acérée qui lui brise le cœur. La haine et la colère sont comme des flèches qui se fichent dans le corps en profondeur en y laissant des marques indélébiles. Il reprend la route complètement vaseux et très triste, tout en ressentant la méchanceté de la femme à son égard et ça le fini.



Une fois rentré au gîte, les jours suivants, il se tient au parc la tête basse et l'œil morne. Lorsque il veut relever la tête, une douleur fulgurante, s'élançe jusqu'à son oreille droite, il en a de la peine à mâcher et souffre beaucoup et personne ne s'en rend compte, puisqu'il ne peut pas le dire. A partir de là il n'a plus eu envie d'être monté et l'a bien fait sentir à ceux qui ont essayé !

Jo a fini par décider de le vendre car il ne pouvait pas se permettre d'avoir un cheval qui ne va plus pour ses clients. Un beau matin, un de ses copains marchand de chevaux est venu le chercher, l'a fait monter dans un van et emmené dans une autre écurie, un poney club où il y a beaucoup de jeunes enfants. Avec des poids plus légers sur son dos et des journées de travail moins longues, Prince arrive mieux à gérer sa douleur, mais il aimerait bien que ça passe enfin.

Au fil du temps il perd aussi le goût du travail, le palefrenier du manège s'est bien rendu compte que quelque chose cloche chez ce cheval, mais il ne sait pas quoi. Il le voit dans ses yeux, car au parc il n'est pas joyeux et il se tient comme prostré au fond de son boxe.

Un jour il a entendu parler d'une dame qui parle avec les chevaux, en Amérique ! Il se dit que ça pourrait bien aider à comprendre ce cheval bizarre et pourtant si gentil. Parfois il y a un ostéopathe équin qui vient au club pour des privés, il faudra qu'il lui en touche un mot, même si son patron, le gérant n'y croit pas.

Parmi la clientèle du club il y un jeune adolescent qui aimerait beaucoup faire des concours de saut et il a flashé pour Prince, quand il vient le monter dans la reprise, il s'entraîne sur des cavalettis de plus en plus haut, ce qui bien évidemment fini d'aggraver l'état de Prince. Il souffre de plus en plus de son épaule et de sa nuque et il



n'a que la possibilité de se cabrer de plus en plus souvent pour marquer son désarroi !

Aldo, le palefrenier, laisse entendre qu'il se doute que ce cheval a mal au dos et que cela serait bien de le montrer à l'ostéopathe qui doit venir prochainement, mais le gérant ne voit pas ça comme ça ! Il pense que Prince a « une sale tronche » et qu'avec quelques bons coups de cravache ça finira par lui passer ! Mais non, ça ne passe pas !

Aldo prend sur lui de le montrer à l'ostéopathe qui diagnostique :

- *Il sort d'où ce cheval ? Il est complètement fracassé, il a dû faire une sacrée chute pour être dans cet état, je ne sais pas si je vais pouvoir faire grand chose pour lui !*

- Ben, essaie quand même dit Aldo, je te payerai la séance moi-même, tellement il me fait mal au cœur !

L'ostéo s'exécute et apporte un peu de confort à Prince !

Comme il ne se cabre plus après cette séance, tout le monde pense qu'il est guéri et les parents du jeune cavalier décident de l'acheter pour leur fils. Ils habitent en banlieue parisienne, ils ont un peu de terrain à côté de chez eux, de la place dans leur garage et pensent que ça va convenir pour l'héberger. Ils ont déjà un poney et deux petites chèvres naines, il ne sera pas tout seul.

Arrivé sur place après un voyage en camion, Prince est amené dans sa nouvelle écurie, en fait un grand abri en toile, posé dans un terrain vague où quelques herbes poussent entre des cailloux et du gravier, puisque c'est un terrain attenant à une zone villa, où les terres ont été mises à mal par les machines de chantiers.

Le niveau d'énergie de ce terrain est très bas, il y a une ligne à haute



tension qui passe tout près, cela rend immédiatement Prince très nerveux, il n'a qu'une seule envie, c'est de s'en échapper au plus vite. Mais voilà c'est clôturé et il ne peut pas, alors il marche en long et en large, cherchant une sortie qu'il ne trouve pas. Au bout de quelques heures il se résout à s'approcher du poney qui grignote de la paille. Le garçon lui apporte une mesure de granulés et un peu de foin, Prince les mange et une fois de plus tout le monde est content !

Les jours suivant Gilles, son nouveau propriétaire le monte sur le terrain vague, il y a disposé quelques grosses branches d'arbre pour se faire un petit parcours d'obstacles qu'il saute et ressaute à qui mieux-mieux. Au début ça ce passe assez bien, mais à la longue les douleurs de Prince recommencent à le faire souffrir et il fini par devenir dangereux à force d'essayer d'éviter les obstacles.

Gilles est dégoûté, il se voyait tellement faire le tour d'honneur dans son premier concours ! Ses parents qui n'y connaissent rien en chevaux ont envie de le revendre mais ils ne savent pas à qui, puisque au poney-club ils ne le veulent plus. Prince devient morose heureusement qu'il y a le poney qui est devenu son copain, sinon il n'aurait vraiment plus goût à rien, les humains sont vraiment décevant et il est tenté de se laisser aller.

Pourtant une nuit, dans son sommeil, il lui revient en mémoire les paroles de son guide avant sa naissance :

- Quoi qu'il t'arrive sur terre, n'oublie jamais ta lumière et souviens-toi nous sommes à tes côtés même si tu ne nous vois plus !

A son réveil il se sent à nouveau confiant et il échange avec Puce, le poney « *tu sais quand j'étais petit, il y avait une petite fille que j'aimais de*



tout mon cœur et j'aimerais tellement la revoir et qu'elle vienne me chercher, mais je ne sais pas où elle est ! »

Puce qui a tout vu dans sa vie le réconforte et lui dit :

- Demandes à tes Anges, ils font des miracles, t'avais oublié ? Moi ils m'ont amené ici ! C'est quand même mieux que d'être tout seul dans un boxe, sans lumière et sans herbe du tout ! J'aime bien aussi mes copines les chèvres elles m'amuse beaucoup, elles ont toujours des farces à faire, manger tous les rosiers par exemple...

- Ah oui ! J'y pensais plus !

« Alors oui aidez-moi à sortir de là et à trouver quelqu'un qui me comprenne, s'il vous plaît ! »

Et maintenant, on verra bien ce qui va arriver ! Mais tu sais, j'aimerais tellement avoir un ami humain qui ait vraiment besoin de moi !



15. Mon chien est un Ange

Pendant ce temps-là, Paul et Flora ont repris la mer ! Paul ressent le besoin de retrouver son fils, mais avant il a l'intuition qu'il doit finir son tour du monde, comme s'il avait encore à trouver des clés avant de rentrer en France. Flora qui est libre de ses gestes et de sa vie, l'accompagne avec joie, heureuse de découvrir d'autres horizons, elle qui n'a jamais quitté ses Antilles natales.

Ils font cap sur l'Australie et après une croisière relativement calme et aisée, ils accostent sur une côte et s'y installent pour quelques temps. En mer, ils ont été accompagnés par des dauphins et ils sont complètement sous le charme de ces cétacés magnifiques. Flora a envie de les côtoyer de plus près et ils se sont mis en quête d'un endroit où il est possible de les approcher et de nager avec eux en sécurité.

Ils finissent enfin par trouver ce qu'ils cherchent ! C'est ensemble qu'ils découvrent la magie du contact. Flora enfant de la mer, retrouve des sensations de petite fille et une joie immense, les sensations subtiles que lui procurent le toucher du dauphin sur sa peau, le sentiment de connaître ça de longue date, de retrouver l'amour et la communion. Elle ressent l'énergie qui circule à nouveau dans tout son corps et a le sentiment d'être en contact avec elle-même, avec tout ce qu'elle est et n'ose pas forcément exprimer, sa sensibilité pour la musique et la peinture en particulier.

Paul lui, fond en larmes parce qu'il a l'impression qu'il retrouve son fils, bien au-delà des mots, le sentiment d'appartenance est si fort entre lui et le dauphin, qu'en un instant, il comprend que la véritable communication ne passe pas par la parole, ni par les mots.



L'amour et la communion passent par le cœur et le feeling. Il est si heureux de cette découverte, qu'il éprouve une reconnaissance infinie pour ce dauphin et il revient de cette expérience avec la confiance absolue qu'il saura dorénavant communiquer et aimer son fils en dépit de toutes les critiques qu'il s'attend à recevoir de la part de Nadia, la maman de Steve.

Ils quittent donc l'Australie, forts de ces révélations et continuent sur la Thaïlande. Dans ce pays à la culture bouddhiste, ils savourent la gentillesse de ce peuple et visitent les temples du Nord. C'est au cours de cette période que Paul et Flora vont se marier et se sentir tous deux en parfaite harmonie avec les préceptes de cette culture, qui cherche avant tout à développer le respect humain, l'amour de soi et celui d'autrui.

Ils font une retraite dans un des monastères et c'est là qu'un vieux moine qui sait lire le chemin de Vie des gens, dévoile l'étape suivante à Paul. Il lui dit qu'il est un guérisseur des âmes et qu'il a la capacité de guérir les séquelles physiques de son fils. Par contre le choix de parler ou non, appartient à Steve et il ne pourra le faire qu'au contact d'un animal. Mais c'est à Paul de le trouver !

Paul dit : *Mais comment je saurai qui est le bon ?*

Le vieillard le regarde avec une ineffable bonté et dit :

- Tu le sauras, n'aies crainte...

Fin de l'entretien ! Ils quittent le monastère tout épatés par cette nouvelle.

Sur la plage, au cours de leur dernière journée, il y a une femme d'âge mûr, aveugle suite à un accident, elle est accompagnée d'un chien qui surveille et anticipe ses moindres gestes. Elle l'a surnommé : « *Look for me* » ...traduction de « *regarde pour moi* », car elle a un humour décapant.



Cette sexagénaire européenne, était manager dans une grande entreprise internationale et prise par la folie du business, avec des journées de 18h, elle n'a jamais levé le pied jusqu'au jour où un accident de la route lui a ôté la vue définitivement. Maintenant elle vit ici, s'est mise au bouddhisme et anime une fondation pour enfants mal-voyants.

En réponse au questionnement de Flora, qui demande si elle regrette le temps où elle voyait, celle-ci répond :

- Bien sûr au début ça a été catastrophique, je ne savais plus qui j'étais, ni à quoi je servais et j'ai même pensé à mettre fin à mes jours et puis « *Lookforme* » est arrivé dans ma vie, c'est lui qui m'a redonné le goût de vivre. Mon chien est un ange et je pèse mes mots ! Et de toute façon, on ne voit bien qu'avec les yeux du cœur !

A ces paroles Paul et Flora se regardent, et si le vieux moine parlait d'un chien pour Steve ?



16. Miracle

Au printemps 2011, Paul et Flora sont arrivés en France. Ils ont loué le premier deux pièces qu'ils ont trouvé en banlieue parisienne, pour être près de Steve et avoir le temps de choisir où ils iront s'installer ensuite. Cela va dépendre aussi de l'état d'esprit de Nadia.

Paul qui n'a pas revu son fils depuis 5 ans est un peu anxieux à l'idée que son fils ne le reconnaisse pas, mais Flora lui rappelle son expérience avec le dauphin. Et c'est un peu rassuré qu'il prend contact avec la mère de Steve. Elle vit en couple maintenant avec une femme un peu plus jeune qu'elle, mais ouverte et sympathique.

Paul est très étonné de ce revirement de situation mais pensant qu'elle va s'énerver s'il la questionne, il préfère attendre qu'elle vienne d'elle-même sur le sujet. Après avoir parlé de Steve, commenté tous ses progrès et tout ce qu'ils font ensemble, Nadia explique comment elles se sont rencontrées, Francine et elle.

- Tu te rappelles comme j'étais tout le temps en colère après toi, et bien je me suis rendue compte que je l'étais aussi après mon père et les garçons que j'ai rencontré avant toi. Suite à l'accident de luge de Steve, je me suis beaucoup remise en question et c'est un jour au cours d'un atelier de développement personnel que j'ai dû me rendre à l'évidence que c'était sans aucune raison valable, mais plus fort que moi et toujours avec les hommes.

Quelques temps plus tard, dans un autre atelier, il y avait Francine et nous avons dû y travailler un thème ensemble. Nous nous



sommes découvertes beaucoup de points communs et puis au fil des jours nous sommes devenues inséparables jusqu'au moment où nous avons dû constater qu'on vivait comme un couple depuis plus de six mois et qu'il devenait naturel de vivre et de partager aussi la sexualité et l'affection. Voilà si ça te choque, c'est pareil, on s'aime et on va se « pacser ».

- *Et Steve t'y sa pensé ?* Dit Paul interpellé !

- Oui, bien sûr, d'ailleurs il adore Francine, tu devrais les voir ensemble. Nous avons réfléchi que ce serait quand-même meilleur pour lui, d'être entouré par des personnes qui s'aiment, plutôt que par des parents qui s'engueulent tout le temps. De toute façon t'étais pas là, alors...

- *Bon ça va encore être de ma faute,* rétorque Paul, déçu !

- Tu vois, ça commence déjà, dès qu'on est ensemble !
Bon alors, tu veux voir Steve ou non ?

- *Mais bien sûr que je veux le voir et aussi lui présenter Flora, ma femme !*
Il rit sous cape parce que Nadia a quand-même réagi à cette nouvelle. Pas si détachée que ça, pense-t-il... ! Nadia lui ouvre la porte de la chambre de Steve et il découvre son fils et Francine assis sur le tapis, qui jouent ensemble à un jeu de construction. Il a un pincement au cœur de cette intimité et retient ses larmes. Il a apporté un petit dauphin en plastique pour Steve, qui le prend et le touche avec un sourire.

Puis il lève les yeux vers son Père, Nadia lui dit : C'est ton papa fais-lui un bisou. Steve regarde cet homme incrédule puis interroge



Francine du regard, elle lui fait signe que oui, il peut faire confiance. Steve se lève mais à la place de bisous il tend la main à Paul qui ne sait plus quoi faire. Puis il se souvient du dauphin et il s'agenouille à la hauteur de Steve, le regarde droit dans les yeux, tout en lui reprenant le petit dauphin de plastic.

Il fait un bisou au dauphin et dit : « *Dis à Steve que je suis son Papa, qu'il ne se souvient plus de moi, mais que maintenant, je suis renté de voyage pour lui et qu'on va faire plein de belles choses ensemble. Dis-lui aussi que je l'aime de tout mon cœur, qu'il m'a beaucoup manqué et que je ne l'ai jamais oublié, même quand j'étais au bout du monde avec les vrais dauphins* ». Et il rend le jouet à Steve.

Celui-ci fait un bisou au dauphin et fait des signes avec ses mains, que Paul ne comprends pas !

Francine traduit le langage des signes et relate : Steve vous remercie pour le jouet et il demande si vous avez vraiment nagé dans la mer, avec les dauphins ?

Paul hoche de la tête. Alors les yeux et le visage de Steve s'illuminent, il se lève, vient vers son papa toujours à genoux, l'entoure de ses petits bras et lui dépose un baiser sur la joue. Il a 7 ans maintenant et c'est un joli petit garçon tout frisé. Paul le trouve magnifique et le prend à son tour dans ses bras, une grande joie l'envahis, le feeling est passé !

En rentrant chez eux en fin de journée, Paul et Flora découvrent les alentours et à quelques pas de la villa où ils ont loué leur appartement, ils remarquent un petit poney et quelques chèvres naines. Comme Paul est épuisé après toutes ces émotions, ils



décident de se reposer ce soir et d'aller se promener du côté de ces animaux un autre jour.

Le lendemain, dimanche matin, après avoir dégusté avec plaisir une baguette de pain parisien dont il avait la nostalgie, Paul sort chercher le journal au Bar tabac du coin. Et pour ça il doit passer devant le parc du poney. Il y découvre un jeune homme qui tente par tous les moyens de faire sauter un cheval gris par-dessus un obstacle naturel. Le cheval se dérobe à chaque fois et pourtant ce n'est qu'une grosse branche.

Il l'observe un moment et quand le garçon renonce en descendant de son cheval, il l'interpelle : « *Il est toujours comme ça, si peu décidé ce cheval ?* »

Gilles, tout content qu'on compatisse à sa déception répond :

- Ouais! c'est un plouc ce cheval, jamais vu ça...
- *Peut-être qu'il a mal au dos, ton cheval !*
- Oh non il a été vu par un ostéopathe juste avant qu'on l'achète, non c'est juste une sale tronche...
- *Tu permets que je le touche, ton cheval ? J'aimerais voir si je trouve quelque chose qui justifie ses défenses !*
- Si vous pensez que ça peut aider...

Paul entre dans le parc et flatte doucement le cheval à l'encolure, mais celui-ci se retire comme apeuré si on le touche. Paul passe à nouveau sa main, mais sur le dos cette fois, pas de réaction particulière, par contre au niveau de l'encolure même recul que la première fois.

- *C'est bizarre, ont dirait qu'il a mal près de la nuque !*
- Ouais ! Il essaie toujours de me mordre quand je le brosse à cette place.



- Tu me permets de lui imposer les mains ?
- Lui imposer quoi ?
- Les mains, ça soulage parfois !
- Première fois que j'entends ça, mais bon allez-y si ça vous fait plaisir, de toute façon ça m'est égal, on va le vendre parce qu'il va pas.

Paul pose ses mains délicatement un peu plus bas sur l'encolure et se concentre, douleur va-t-en, douleur va-t-en, douleur va-t-en, je te chasse ! Ses mains se mettent à chauffer et il sent le cheval qui se détend et s'appuie maintenant contre lui. Quand il ne sent plus de chaleur dans ses mains, il arrête et remercie le cheval, c'est alors qu'il entend : « non, c'est moi ! »

Paul est interloqué, il a bien entendu le cheval lui dire merci, je ne suis pas fou quand même, pense-t-il. Il est prêt à s'en aller en envisageant de revenir le lendemain, quand il sursaute en entendant « prends-moi avec toi, je n'en peux plus, ici ! » Cette fois je deviens complètement fêlé, j'entends des voix, c'est quoi ce truc ?

C'est en marchant en direction de la maison, que soudain, il se rappelle des paroles du vieux moine, qui lui avait dit de trouver un animal pour Steve. Puis ses pensées font un retour sur le passé, il se revoit évanouit sur le pont du bateau de l'oncle Loïc, dans un flash il se souvient du cheval transparent et si plein d'amour qui se tenait devant lui, pendant son inconscience !

« Nom de Dieu ! » Mais c'est lui, l'animal pour Steve !!! C'est un cheval, mais oui bien sûr, j'y avais pas pensé, mais bien sûr l'équithérapie, ça marche bien pour les enfants handicapés. C'est vrai qu'il adore aller à dos de poney d'après sa mère ! Il parcourt le



reste du chemin en courant et tout excité, annonce la nouvelle à Flora.

Celle-ci trouve cette idée géniale, mais pieds sur terre, elle demande où Paul pense-t-il mettre ce cheval, car il faudra bien qu'il ait une écurie et pas trop loin, en plus. Ils passent tout le reste du week-end à imaginer toutes sortes de solutions.

A la fin de la soirée, Paul opte pour combiner une habitation à la campagne et la garde du cheval, de toute façon il leur faudra un logement plus confortable et plus adapté à leurs besoins, alors autant voir pour trouver une ferme ou une maison à la campagne, proche d'une écurie.

Le lendemain matin dès le réveil, les voilà en route pour chercher cette nouvelle habitation. Ils parcourent la campagne de la région en long, en large et en travers, pendant plusieurs jours de suite, avant de trouver un endroit propice. Il s'agit en fait d'un corps de ferme avec plusieurs bâtiments, dont deux petites habitations simples mais en bon état, avec une remise, une écurie, un hangar, un four à pain.

L'endroit a du charme, il y a des grands arbres, deux hectares de terrain en herbe et une forêt pas loin. Avec un peu de rafraîchissement et quelques aménagements ça pourrait donner quelque chose de bien. Il pourrait même aménager un bureau pour lui et un atelier de peinture pour Flora qui est enchantée par cette idée.

Elle suggère que, puisqu'il y aura plusieurs possibilités d'habitations ou de surfaces de travail, peut-être que Francine et Nadia seraient d'accord de venir y habiter aussi, ou d'y installer une



consultation, puisque Nadia a le projet de s'installer comme thérapeute.

- Alors là, très franchement, je ne suis pas sûr que ça l'intéresse ! Répond Paul, mais bon je peux toujours lui en parler ! Bien alors maintenant il faut que je contacte mes parents au sujet des fonds pour cet achat et voir s'ils sont d'accord de débloquer ma part d'héritage.

Ses parents donnent leur accord et sont ravis que leur fils soit de retour en France, alors ils ne se font pas prier pour l'aider à s'installer au mieux. Une fois tout décidé, il reste à proposer l'achat du cheval aux voisins !

Ceux-ci sont lassés de toutes ces complications avec les animaux de leur fils, ils sont donc tout contents de la proposition de Paul, il y a juste un hic ils veulent se débarrasser de tous les animaux et pas seulement du cheval. Finalement Paul doit se résoudre à acheter le cheval, le poney et les deux chèvres naines, mais comme il y aura assez de place, il est d'accord. Comme ça le cheval ne sera pas séparé de ses copains et copines. Flora qui adore les animaux et le bricolage n'y voit pas trop d'inconvénients, ni trop de travail.

Ils aménagent donc rapidement une stabulation dehors pour les animaux, puisque le temps s'y prête et ils auront tout le reste de l'année pour organiser et rénover le reste. Ils comptent d'abord s'installer, accueillir le cheval et ses potes, puis ensuite seulement le proposer à Nadia et sans dire tout de suite qu'il a acheté un cheval pour Steve. Il se méfie de la réaction de son ex-femme. Il souhaite que Steve fasse naturellement connaissance avec ce cheval et démontre de véritables affinités ainsi qu'un intérêt, avant de lui dire que ce cheval est à lui !



Il a aussi l'intention de remettre le cheval en forme et de le soigner avant de le faire monter, même par son fils, il ne veut pas risquer des défenses à cause des douleurs présentes. Il se dit qu'il doit être soit complètement fou, soit complètement inconscient, pour agir de la sorte et faire confiance à un cheval qu'il ne connaît même pas !

Après un mois passé en démarches administratives et à faire exécuter les travaux d'aménagement nécessaires, ils peuvent enfin s'installer dans leur nouvelle maison et y amener les animaux. La première semaine, Paul passe ses journées à faire des soins par imposition des mains au cheval gris, puis à l'emmener marcher en main quelques minutes sur le chemin de terre qui mène à la forêt. « Eclair » ce cheval gris, nommé ainsi par Gilles, le suit volontiers et semble lui faire confiance, le matin il vient de lui-même demander un soin à Paul en lui présentant sa tête.

Pourtant il lui semble que cela ne résout pas tout le problème. Pour en avoir le cœur net il lui passe un mors de filet et le selle, puis il demande à Flora de le monter. Tant qu'il marche à côté d'eux tout se passe bien, mais dès que Flora prend les rênes en main et lui relève un peu la tête, « Eclair » montre des signes de douleurs et cherche à se défendre.

Paul comprend à ce moment là que le cheval doit avoir une douleur à la base du crâne, juste sous la têtère de la bride, ce qui devrait justifier son comportement une fois monté. Bon ! Il faudra trouver comment soulager ça, parce que sinon c'est vraiment un bon cheval !

Il continue cependant à aller le promener toujours plus loin, jusque sur les chemins de forêt où il se prend à rêver de marcher ainsi avec son fils à dos de cheval. Plus tard on pourra même prendre Flora et



le poney avec nous, l'été arrive, on pourrait y faire des belles balades et même pique-niquer au frais sous les arbres, ça sera super... D'ailleurs il a trouvé une jolie place dans une clairière qui s'y prêtera à merveille.

En été tout est prêt et il songe à inaugurer la maison, à y inviter Nadia, Steve et Francine, il ne leur a pas encore parlé de tout ça tant qu'il ne se sentait pas prêt. Pour avoir un peu plus de monde présent, comme il n'a pas encore eu le temps de se faire de nouveaux amis dans cette région, à part les ex-proprétaires d' «Eclair », il a entendu parler de Martine, la sœur de Nadia qui est mariée à un éleveur de chevaux. Il se dit que ça pourrait être sympa de les rencontrer, peut-être qu'ils pourront aussi lui dire ce qui ne va pas chez ce cheval !

Ils lancent donc les invitations et tout le monde répond présent à l'appel. Ils peuvent commencer à organiser la fête qui est prévue pour la fin du mois de juin. Le dernier samedi du mois, en fin d'après-midi, tous les invités sont arrivés et sont attablés dans le jardin, il ne manquent que Martine, son mari et ses enfants qui ont une longue route à faire et qui arriveront dans la soirée. Flora a préparé une belle table décorée avec des fleurs et cuisiné quelques plats typiques de son pays, sinon il y a des grillades au feu de bois, salades et desserts.

Après avoir fait visiter les deux maisons et les locaux à Francine et Nadia qui sont charmées par les lieux, il réserve la plus grosse surprise à Steve. Pendant que les adultes prennent l'apéro, il fait signe à son fils de le suivre et l'emmène voir les chevaux et les chèvres dans la stabulation qui est un peu à l'écart de la maison. À leur vue Steve émet des sons qui doivent être un rire, Paul en est



surpris. « Eclair », qui broute tranquillement l'herbe du parc relève la tête.

Il les observe un moment, puis il s'approche, mais il ne vient pas vers Paul, il se dirige franchement vers Steve qui lui tend les bras. « Eclair » baisse la tête à la hauteur du cœur du petit garçon et reste ainsi comme si il voulait transmettre quelque chose. Steve se met à pleurer à gros sanglots, mais le cheval reste tout près de lui et lui hume les cheveux avec douceur.

Paul est tout ému par cette scène, tout comme avec le dauphin en Australie, le feeling est en train de passer entre son fils et ce cheval, c'est certain. Steve se calme peu à peu, puis en reniflant, il lui fait le signe du cheval avec ses mains et celui du merci. Il prend la main de son père et la pose sur la jambe du cheval. Il refait le signe du cheval et Paul articule en exagérant les mouvements de ses lèvres : chhhe valllll ! Steve le regarde attentivement, ses lèvres s'arrondissent et par imitation il fait chhh... mais sans le son, pourtant Paul pourrait exposer de joie ! Et si le miracle était possible !

Ils retournent ensemble à la table des invités qui se demandaient où ils avaient disparu. Steve prend la main de Francine et de sa mère, les force à se lever et les entraîne voir les chevaux ! Paul et Flora se font un clin d'œil... et les laissent en famille !

Au bout d'un moment ne les revoyant pas revenir, il s'inquiète et retourne à la stabulation pour y découvrir Francine et Nadia bras dessus, bras dessous qui veillent sur Steve. Il est assis par terre et joue avec les chèvres, apparemment très content. Les deux chevaux se sont un peu éloignés et paissent à nouveau.

En le voyant arriver Nadia questionne :



- Comment ça ce fait que tu es devenu « gentleman-farmer » alors que tu as toujours aimé la mer ?

- *Oh ! Ça, c'est une longue histoire, je t'expliquerai un jour !*

- En tout cas Steve adore ça, dommage qu'on habite trop loin, il ne les verra pas souvent ! Pourtant ça lui fait le plus grand bien, surtout quand il voit le poney de l'institution, il est tout autre !

- *Justement, je voulais vous dire que si ça vous intéresse, vous pouvez vous installer dans l'autre maison, il me semble que vous l'avez appréciée tout à l'heure, non ? Il y a aussi la place pour y installer un cabinet de consultation, toi qui voulais te lancer !*

Alors là, Nadia ne sait plus que répondre tant elle est surprise de découvrir un tout autre Paul que celui qu'elle a envoyé « aux pives » il y a quelques années !

Elle fini par dire :

- T'as fait tout ça pour Steve ? Et ben ça alors, je ne m'y attendais pas !

- *Bon alors, t'es d'accord, chacun sa vie ! Vous deux et Steve et puis Flora et moi. Comme ça Steve ne sera pas écartelé entre des parents qui se détestent et n'habitent pas ensemble. En plus, il aura une vie saine!*

- Oui mais il faut que ça convienne aussi à Francine, qu'en penses-tu ma belle ?

« ça serait chouette et puis si tu peux installer ton cabinet et avoir Steve sous la main, tu auras plus de temps pour lui ! » « Pour moi c'est ok ici, en plus j'adore les chevaux, moi aussi ! »



- Bon alors on va aller manger maintenant, j'espère que ta sœur est arrivée ! Il prend Steve pas la main et retourne à la table avec les invités.

Effectivement, Martine, Luigi et leurs deux enfants Lisa et Olivier sont arrivés, la soirée peut commencer. En chemin ils ont expliqué aux enfants, que le neveu de Martine ne parle pas suite à un accident quand il était petit et qu'il faut faire attention avec lui ! Lisa ne voit vraiment pas où est le problème, de toute façon elle a le contact facile. Elle est tout de suite très intéressée par les plats qui sont sur la table et qui sont différents de ce qu'elle connaît. En fait elle est affamée par ce long voyage et très pressée de manger !



17. Retrouvailles

Au cours du repas Paul et Luigi sympathisent et ils en viennent à parler de chevaux, puis Paul explique qu'il vient d'acquérir un cheval pour son fils mais, qu'il ressent avoir un sérieux problème au niveau de la nuque. Luigi dit : « si tu veux, quand les enfants seront couchés on ira voir, je sais un peu rebouter les chevaux et Martine communique assez bien avec eux ! »

Justement c'est pour ça que j'aimerais que tu le contrôles et si on peut savoir ce qui lui est arrivé. En fin de soirée, peu avant minuit, la température est douce et très agréable, Luigi demande à Martine de venir avec lui, regarder le cheval de Paul. Il fait nuit, « Eclair » somnole au clair de lune et ça lui rappelle la bergerie, il s'approche du cheval en sifflant à sa façon, pour annoncer son arrivée comme avec ses chevaux.

Le cheval gris relève vivement la tête et se tourne dans sa direction mais pas le poney, il reste en attente et Luigi l'approche, le prend au licol et fixe une longe. C'est drôle ce cheval fait comme s'ils se connaissaient, mais dans la nuit Luigi n'y voit pas grand chose. Il donne la longe à Martine pour qu'elle le tienne et commence à ausculter le corps du cheval, effectivement il a une forte douleur au niveau de la nuque.

- T'en penses quoi Martine ? Tu arrives à avoir une image ou à comprendre ce qu'il dit ?

- Attends avec tout ce qu'on a bu ce soir, je ne suis plus très sûre de moi. Ah, mais ça c'est bizarre... ! C'est comme chez toi ! Je vois des montagnes, un troupeau, un pâturage et une cabane, mais ça ressemble trop à la bergerie, je dois être un peu saoule.



- Ah et maintenant il me montre un chemin étroit et il tombe entraîné par sa cavalière !

Oh ! Il a dû se faire vachement mal, c'est comme si il était tombé en bas d'un talus ou quelque chose comme ça. Ouille, ça me tire jusque sur la tête, je crois qu'il doit avoir une névralgie ou une vertèbre coincée !

- oui, c'est ce qu'il me semble, un nerf pincé entre la tête et la nuque, je vais essayer de le libérer.

Luigi prend la tête du cheval entre ses mains, ferme les yeux et doucement manipule la tête de tous les côtés, il sent que d'un côté le cheval se raidit et pas de l'autre, alors avec son pouce il travaille à la base du crâne, puis il ressent comme un « dé clic » sous ses doigts. « Eclair » retire sa tête en la secouant comme s'il avait reçu une décharge électrique. Mais quand Luigi reconstruit sa nuque, plus de réaction, ni d'un côté, ni de l'autre.

- Bon, on dirait que ça va mieux, on verra demain. C'est drôle ce que t'as vu, la montagne et la bergerie, tu te trompes pas souvent pourtant ! Tu crois que ça pourrait être Prince ? En fait, on sait même pas s'il est encore chez Jo, je crois que je vais l'appeler demain, en tous cas, pas un mot à Lisa pour le moment !

Ils rentrent se coucher et s'endorment rapidement, au cours de la nuit, Luigi rêve que Jo lui amène un cheval blessé et qu'il demande pardon ! Il se réveille très mal à l'aise avec ce souvenir. Au lever, Lisa n'a pas l'air en forme du tout, elle a pleuré, apparemment ! Qu'est ce qu'il y a « ma Puce » ? Demande Luigi !

- J'ai fais un cauchemar horrible Papa, Prince était tout seul, blessé et



complètement perdu, je ne sais pas où ! Il m'appelait et moi j'arrivais pas à le trouver. Il était tellement triste, c'était affreux ! Papa il est où, Prince ! Il faut aller le chercher, autrement il va mourir ! Et elle éclate en sanglot !

Martine et Luigi n'osent pas se regarder, il se lève de table et demande à téléphoner. Il appelle chez Jo, Fanny décroche et répond à ses questionnements. Elle raconte que Jo est très malade et qu'ils ont eu beaucoup de soucis, ce qui attriste Luigi. Puis elle dit : qu'ils ont dû vendre Prince, parce qu'il a causé un accident qui aurait pu être mortel pour sa cavalière et il n'ont pas pris le risque de le garder. Surtout que depuis cette chute il ne voulait plus être monté et devenait dangereux. Elle trouve enfin les coordonnées et lui donne le numéro de portable du marchand de chevaux qui l'a acheté !

Luigi est très énervé et déçu, ils auraient quand même pu l'avertir au moins ! Il l'aurait repris. Et Lisa quand elle va apprendre ça...! Il compose le no du marchand et tant pis si c'est dimanche. Celui-ci répond : qu'ils en vend des quantités, il ne se souvient plus trop, mais il croit qu'il l'a vendu à un grand manège, dont il donne l'adresse. Prince dans un manège, «salauds » pense-t-il !

Re téléphone, il insulte presque le palefrenier pour qu'il lui passe le gérant. Le palefrenier finit par le trouver et il répond : « Ouais ! J'ai dû le vendre à un de mes clients un jeune gars qui voulait faire du saut, je crois qu'ils ont déménagé en banlieue parisienne, si je m'en souviens bien, mais je sais plus son nom, Gilles je crois, mais je ne sais rien de plus.

Luigi réalise : « bon sang » mais il s'appelle Gilles, le voisin de Paul, je vais aller tout de suite lui poser la question, si seulement c'était vraiment mon poulain !



Lorsqu'il voit Paul, il lui demande si le cheval de Gilles avait un autre nom avant de s'appeler «Eclair » et s'il a reçu les papiers du cheval.

- Non, j'ai rien reçu, pourquoi tu me demandes ça ?

- *Je peux pas t'expliquer ça tout de suite à cause de Lisa, mais il faut que je voie ce Gilles au plus vite !*

- Bon ! Alors on y va maintenant si tu veux, c'est à une demi-heure de route, faut y aller avant que les autres se réveillent !

Arrivés chez Gilles il doit sonner avec insistance, tout le monde dort encore après la soirée. Gilles arrive tout décoiffé et grommelle : « Quoi ! On peut plus dormir tranquille maintenant ! »

- *Excuse-nous ! Mais c'est urgent dit Luigi ! Ton cheval c'est toi qui l'as appelé « Eclair » ? T'es sûr qu'il s'appelle pas « Prince » par hasard ?*

- Ouais ! je crois qu'il s'appelait comme ça, mais on ne l'appelait pas par son nom au manège.

- *Tu pourrais demander à tes parents s'ils ont les papiers de ce cheval ?*

Peu après, le père de Gilles vient en pyjama, un papier à la main, c'est le reçu de paiement du cheval, avec la date d'achat. Luigi le lui arrache presque des mains et lit : « Prince des Montagnes » hongre, 6 ans, vendu le... Il ne lit pas plus loin, il a l'information qu'il cherchait !

Il remercie et retourne à la voiture, où Paul l'attend au volant !

« *Tu sais, ton cheval en fait, il se nomme « Prince » et c'est un poulain qui est né chez moi, c'était le chouchou de Lisa!* »



De retour à la maison Lisa accoure en les voyant arriver, elle se demandait où son père était passé. Il la prend dans ses bras, l'embrasse et lui dit :

« *ma Puce, j'ai une grande surprise pour toi. Viens avec moi !* »

Martine arrive en se demandant ce qui se passe ce matin, ils vont à la stabulation et Lisa découvre Prince, elle n'en croit pas ses yeux ! Elle appelle : « Prince ! » et elle le siffle comme autrefois dans la montagne !

Il relève la tête et hennit pour la première fois depuis bien longtemps ! Il reconnaît l'appel de Lisa et c'est au galop qu'il vient vers elle, il lui met les nasaux dans le cou et reste comme ça un long moment. Elle sent son souffle chaud, si doux et tellement reconnaissant, elle n'imaginait pas qu'un cheval puisse montrer son amour et ses remerciements si clairement.

Elle est si heureuse de le retrouver après toutes ces années, elle demande à son père de l'aider à monter, il n'est pas sûr que ce soit une bonne idée, à cause de ses douleurs. Mais elle insiste, alors il la met à cru sur le dos de Prince et la magie s'opère. Elle claque de la langue et met Prince au pas, elle s'en va longer les barrières du parc, puis elle le met au trot, pique un petit galop et rit aux éclats en revenant vers eux, tout ça sans rênes, juste avec naturel.

Martine est très émue, et Luigi fier de sa gamine comme jamais ! Paul, qui a assisté de loin, vient la féliciter et flatte Prince. Et bien ! Il est vraiment heureux de t'avoir retrouvée, je me disais bien qu'il lui manquait quelque chose malgré tous les soins que je lui ai apportés. Vous êtes magnifiques ensemble !

Plus tard dans la matinée, tout le monde est réuni autour de la table



du petit-déjeuner, et Lisa raconte, et raconte encore, ses retrouvailles avec son « Prince des Montagnes » elle tient en haleine tout son auditoire avec ses souvenirs à la bergerie. Charmé, Paul propose :

- Lisa, je ne voudrais pas te faire de la peine, mais j'ai acheté Prince pour Steve, parce que j'ai l'intuition que ça va l'aider à guérir. En fait, je l'ai rencontré dans un rêve et il me l'a dit, mais bien sûr, je sais que personne ne va me croire ! Le feeling est vraiment passé entre Prince et mon fils et c'était pour le soigner que j'ai demandé à ton père de m'aider. J'étais loin de me douter que ce cheval était le tien. C'est pratiquement impossible une pareille coïncidence et pourtant c'est la réalité.

Suspense ! Le visage de Lisa est redevenu sérieux. Elle réfléchit un instant puis déclare du haut de ses onze ans :

- Bon, je suis d'accord parce que Steve est handicapé et que je suis sûre que Prince le guérira, mais c'est moi qui vais le monter pour qu'il redevienne agréable et après je donnerai des leçons à Steve pour qu'il monte le bien !

Eclat de rire général, personne ne s'attendait à cette réponse de la part de Lisa. Luigi la prend par le cou et lui dit : « *T'es pas la fille de ta mère pour rien, toi !* »

Paul la remercie et se considère comme chanceux de cette proposition, puis il propose :

- Puisque c'est les vacances vous pourriez rester ici quelque temps et tu pourrais aussi nous former Flora et moi, parce qu'on y connaît pas grand chose en chevaux.

Sûrement que Nadia sera contente de retrouver sa sœur et ses neveux !



Nadia s'interpose :

- Super ! Moi, j'ai une autre demande à faire à Martine !

Francine et moi, nous avons besoin de 10 jours pour partir en voyage, mais on ne savait pas comment faire avec Steve, alors si tu restes, tu pourrais le garder en notre absence ?

Oui, répond Martine,

- *et vous allez ou comme ça ? Si c'est pas indiscret ?*

- On va se pacser, parce qu'ici en France ce n'est pas possible !

- *Mais t'as vraiment besoin d'un papier ?*

- Pour nous c'est naturel de légaliser notre engagement l'une envers l'autre, puisqu'on a décidé de passer notre vie en couple ! Toi tu t'es bien mariée ! Non ? Et puis en rentrant, on fera la fête avec vous tous et les enfants. Si vous nous acceptez, sinon tant pis, on la fera ailleurs !

Cool ! Répond Martine :

- *Je t'aime comme tu es ! C'était juste pour savoir, je ne connais pas d'autres personnes dans votre situation, alors je m'informe, c'est pas un jugement, l'important c'est d'être bien ensemble et de s'aimer ! N'est-ce pas Luigi ?*

Luigi confirme, puis il demande à Lisa si elle aurait besoin d'un corral pour pouvoir travailler Prince en liberté, puis monté. Celle-ci approuve et précise que ce sera plus sécurisant pour Steve. Paul propose son aide et fournira le matériel, il reste pas mal de planches et de piquets dans la remise. Les deux hommes sont tout contents de ce projet et s'y mettent dans l'après-midi.

Moins de deux jours plus tard le corral est prêt et Lisa commence à travailler Prince. Elle a un autre projet en tête, elle va aussi préparer



Puce le poney pour son petit frère Olivier. Elle demande aussi à son père de voir si ce poney a déjà été attelé, elle veut préparer une surprise pour la fête, au retour de Francine et Nadia !

Luigi le teste donc aux longues rênes et effectivement « Puce » s'en sort très bien. Ils se mettent donc à la recherche d'un petit tilbury pour l'atteler. La semaine suivante, ils entraînent les chevaux et vont jusqu'à la clairière de la forêt, accompagnés de Paul et Flora. C'est là qu'ils ont décidé de célébrer le retour des « pacsées » !

Au fil des jours, Prince redevient confiant et se remet petit à petit, grâce aux bons soins de Paul et Luigi. Lisa promène son petit frère sur le dos de Puce et Steve accompagné de son papa commence à monter Prince sur le chemin de la forêt. Tout se passe de mieux en mieux !

Au retour de Francine et Nadia, Luigi doit rentrer pour faire les foin, il ne peut pas rester plus longtemps et Martine veut l'accompagner pour l'aider. Avant de partir, il questionne Francine pour savoir si elle monte bien à cheval, et si elle aimerait remonter maintenant qu'elle habitera à la campagne. Il a une idée derrière la tête...

- Quand j'étais gamine, oui, j'ai dû arrêter pour mes études, après j'ai travaillé et je n'ai plus pu, mais ça me manque énormément, surtout quand je vois toutes les pistes dans la forêt qui est derrière chez toi.

La fête des « pacsées » est organisée pour le lendemain, dernière journée de vacances de Luigi.

C'est une belle fête qui a été préparée par Paul et Flora, qui s'entend à merveille pour décorer des belles tables fleuries et des petits plats,



qui font le délice des invités. Lisa elle, a organisé le cortège des invités qui doivent parcourir à pied les 20 minutes de marche qui les conduisent à la clairière où tout a été soigneusement organisé.

C'est ainsi que Steve habillé en chevalier et monté sur Prince prend la tête de la colonne, accompagné de Paul et suivi de Puce, attelé à un tilbury tout décoré de gerbes de fleurs, mené par Lisa et son groom Olivier. Les autres invités leurs emboîtent le pas et se rendent à la forêt. Les nouvelles « pacsées » arrivent en dernier dans une grande et belle décapotable, enrubannée et fleurie elle aussi, pour l'occasion !

Finalement, tous les couples réunis en cette journée, re prononcent leurs vœux d'engagement, profitant de l'occasion, car certains d'entre eux ne se sont mariés qu'à l'état civil, sans autre cérémonie. C'est une très belle journée, qui clôture admirablement bien la longue et difficile étape, qui a suivi l'accident de Steve.

Le lendemain Martine et Luigi s'en retournent dans leurs montagnes, laissant leurs enfants à la garde de Francine et Nadia. En chemin Luigi dit :

- Tout ça, ça m'a donné des idées, puisque l'élevage devient difficile actuellement, si on prenait des chevaux à retaper, je pourrais les soigner et toi tu pourrais me guider en comprenant ce qu'ils ont vécu. Et Lisa pourra les rééduquer, t'as vu comme elle s'y prend bien, elle est fine et naturelle, en plus elle sait ce qu'elle se veut, alors les chevaux lui obéissent au doigt et à l'œil !

- *Oui, ça me plairait bien, on pourrait aussi organiser la bergerie et donner des cours. Ces montagnes sont tellement belles, ça pourrait attirer du monde !*

- Bon alors, il y a du travail en perspective, ça me plaît, mais d'abord il faut faire les foin et ça c'est aussi tout un boulot !



Seconde partie

18. «Champ-fleuri»

Durant tout le mois d'août, Lisa enseigne le contact avec les chevaux, les soins, l'hygiène et les bases de l'équitation naturelle, à Paul, Flora, Francine, Steve et Olivier. Il y a même Gilles, qui s'est joint au groupe pour assister aux cours.

Lisa est dans son élément, c'est avec la plus grande aisance et tout naturellement que, du haut de ses 11 ans, elle se trouve promue au rang d'enseignante.

Nadia, s'occupe à installer son cabinet de consultation dans les deux pièces du rez de chaussée de leur maison.

Pour les jours de pluie, Flora accueille les enfants dans son « atelier », qu'elle aménage petit à petit à son goût. Elle y a disposé un espace de créativité, de peinture, bricolage et modelage. Un autre espace est aménagé pour la musique et l'expression corporelle. La remise du jardin s'y prête bien, elle est à l'écart de la maison et on peut y jouer d'un instrument, s'y exprimer librement par la danse, le chant ou des sketches, sans avoir peur d'y faire trop de bruit.

Elle a l'intention d'y aménager par la suite un petit théâtre, mais il faudra encore des mois de travail pour l'installer, car elle bricole tout elle-même, en y laissant s'exprimer toute sa créativité.

Paul a commencé à réunir ses photos et ses souvenirs de voyage. Il a



l'intention d'écrire un livre sur ses aventures autour du monde et de le publier. Il aide maintenant son frère à gérer une partie du travail de l'entreprise familiale. Grâce au matériel informatique mis à disposition par celui-ci, il peut travailler depuis son domicile et commencer à rédiger ses mémoires.

Francine, elle, en dehors de son travail de secrétariat, s'occupe de l'intendance des animaux et rêve de plus en plus de remonter à cheval !

A la fin du mois tout est en place pour chacun d'eux et il règne une bonne ambiance à «Champ-fleuri», c'est le nom que Flora a trouvé pour ce petit domaine et ça lui va bien. Quelques enfants du quartier viennent voir les animaux et Flora organise des goûters qui les ravissent !

Ils y en a deux qui proposent de continuer à venir après la rentrée des classes, parce que leurs parents travaillent et ne sont pas là quand ils rentrent de l'école. C'est ainsi que Flora a pensé à organiser des « devoirs surveillés », combinés avec des jeux de plein air, le contact avec les animaux et la créativité artistique, pour les jours de mauvais temps. De belles idées, qui sont devenues un exemple éducatif au fil des ans et ont contribué au bel essor de « Champ-fleuri » !

A la fin des vacances, Luigi est retourné chercher ses enfants et il a amené avec lui deux autres chevaux ! Un gentil cheval de randonnée pour Francine et un grand poney pour les enfants. Au téléphone, quand Fanny lui avait annoncé la maladie de Jo, elle avait laissé entendre qu'ils devraient se séparer de pas mal de leurs chevaux. Luigi a donc été en chercher deux, car aux dernières nouvelles, il



semblait que Francine était très intéressée par prendre la relève de Lisa et pourrait venir en aide à quelques enfants, si elle disposait de bons chevaux !

C'est d'entente avec Paul et la remorque chargée, que Martine et Luigi font leur entrée à « Champ-fleuri » En passant le portail de la propriété ils remarquent une enseigne gravée dans une belle planche de bois :

« CHAMP-FLEURI » Education et créativité.

Thérapie corporelle : Nadia S...

Contact avec les chevaux : Francine B...

Devoirs surveillées, expression artistique : Flora S...

Administration : Paul S...

Luigi s'exclame : Et bien ! Ils ont pas chaumé l'équipe, t'as vu ça ? Ah oui ! ça c'est fort en l'espace de deux mois, répond Martine. Lisa qui les a entendu arriver, accoure suivie d'Olivier et ils découvrent épatés, les deux chevaux dans la remorque. Francine arrive à son tour et n'en croit pas ses yeux...

Luigi déclare : « *Voilà, t'avais envie de remonter à cheval, non ? Le grand devrait bien t'aller, comme ça tu pourras accompagner Steve à cheval, c'est plus prudent, il est encore trop petit pour aller tout seul en balade. L'autre, le poney, il est super avec les petits, si ça va pas, je les ramène chez Jo, pas de problème. Nous restons ici trois jours avant de rentrer avec nos enfants, ça te laisse le temps de les essayer et de voir si tu t'entends avec eux !*



Effectivement Francine s'est bien entendue avec Orphée et Fréjus, le poney est vraiment de toute confiance. Au fil de années suivantes, ils ont accompagnés beaucoup d'enfants venant de toutes sortes de milieux et de toutes sortes de difficultés ! «Champ-fleuri » est devenu une référence en la matière !



19. Steve et Prince

Les années ont passé, Steve a 13 ans maintenant, il a développé avec Prince une relation de confiance et de respect absolu. Ils communiquent si bien ensemble qu'ils peuvent tenir une discussion de cœur à cœur et un dialogue d'âme à âme. Prince guide Steve dans son évolution avec constance et répond à ses questions avec une infinie sagesse.

Paul a dispensé à son fils des soins par imposition des mains, qui lui ont fait un grand bien physique et émotionnel, libérant petit à petit le traumatisme de l'accident, les connections nerveuses au niveau du cerveau se sont reformées, mais à l'insu de tous !

Prince a énormément participé à cette reconstruction par le mouvement ondulatoire de son corps, au cours des nombreuses promenades qu'ils ont faites ensemble. Les mouvements des foulées de pas et de trot, sont transmis par l'intermédiaire de la colonne vertébrale du cheval à la colonne vertébrale de l'enfant, quand il est assis sur son dos et c'est cette impulsion qui chaque jour, ré-informe le corps et les structures cérébrales de l'enfant en y apportant la guérison et la coordination.

Ils ont vécu ensemble de grands et beaux moments de communion entre eux, avec la nature et les animaux de la forêt. Au début ils ne partaient jamais seuls, en compagnie Francine, montant son cheval Orphée, ils ont parcouru tous les chemins de la forêt au pas, au trot et au galop, partageant ensemble beaucoup de joie, de rires et de bonheur. Steve y a entraîné l'équilibre et la maîtrise de son cheval, c'est à l'âge de 10 ans que ses parents ont jugé qu'il pouvaient aller tout seul à cheval et l'on laissé responsable de lui-même.



C'est à partir de là que la complicité avec Prince à pu s'établir. Steve pouvait être complètement en relation avec son cheval, sans être inévitablement distrait par la présence d'une tierce personne, qui l'accompagnerait en promenade. Steve aimait tout particulièrement partir pendant toute une demi-journée afin de découvrir de nouveaux sentiers et d'autres espaces naturels.

Il a même construit une cabane dans la clairière, par les beaux jours, il s'adosse à un arbre ou s'assied au bord du petit ruisseau qui serpente entre les cailloux et les buissons. Il laisse Prince brouter attaché à un arbre par une longe. Il a pu ainsi observer des chevreuils, des lièvres, des rapaces, des écureuils, des petits oiseaux, toutes sortes d'insectes, des poissons et des grenouilles. Il entretient avec eux un dialogue silencieux et a appris beaucoup de choses sur la nature et l'environnement.

Par son mutisme il se sent comme eux, ce sont tous des frères et sœurs. Quand il a quelque chose sur le cœur, qui le tracasse, il le confie au ruisseau et le courant l'emporte au fil de l'eau, loin de lui et il se sent soulagé et apaisé. Quelques fois, monté sur Prince qui lui a signalé la présence d'animaux, en s'arrêtant net et en orientant ses oreilles, Steve s'est retrouvé à quelques mètres de mamans chevreuils et de leurs faons qui paissaient tranquillement, sans remarquer, ni se douter de leur présence.

C'était toujours un enchantement pour lui de pouvoir les observer pendant plusieurs minutes. Prince, à ce moment là, s'arrête et ne fait plus un pas, permettant ainsi à Steve d'admirer toute la gracilité des chevreuils, mais ceux-ci détalent dès que Prince se remet en mouvement. Une autre fois dans un chemin connu où ils étaient passés des centaines de fois, tout à coup, Prince relève la tête, s'immobilise inquiet et souffle de tous ses naseaux !



Des arbres ont été abattus et gisent à même le sol, Prince paraît très inquiet ou très énervé, Steve lui demande intérieurement :

- C'est les arbres abattus qui t'inquiètent ?
- *Oui !*
- T'aimes pas qu'on coupe les arbres, alors ?
- *Non, l'arbre est choqué et il demande de l'aide !*
- Les arbres, ils sentent quand on les coupe ?
- *Oui, bien sûr !*
- Mais alors, pourquoi on les coupe ?
- *Parce que les humains ont besoin de bois pour fabriquer des choses et pour se chauffer !*
- Mais c'est horrible, on leur fait mal !
- *L'esprit des arbres dit qu'il est au service des hommes et de la Terre. Ils savent qu'ils seront coupés une fois dans leur vie ! Ce n'est pas lui qui souffre, c'est le corps énergétique de l'arbre qui est déstabilisé. Il dit que le bûcheron aurait dû l'avertir quelques jours avant. Comme ça, il aurait pu retirer son corps éthérique avant qu'on le coupe et il n'aurait rien senti. Il est heureux d'avoir servi mais il aimerait que les hommes se souviennent du Sacré et retrouvent le respect de tout ce qui vit !*
- Mais qu'est ce que je peux faire pour l'aider ?
- *Il te demande de lui donner beaucoup d'amour et de gratitude pour sa vie et son service, après il sera en paix ! Il a dit aussi qu'un jour tu devras le dire aux humains !*
- Mais tu sais bien que je ne peux pas parler !
- *Il dit que tu es un humain et tu as le don de la parole, nous pas ! C'est ce qui fait toute la différence entre les humains, la nature ou les animaux, alors il faudra que tu acceptes que la parole est utile et peut même guérir !*

Steve est profondément touché et s'il ne l'avait pas déjà perdue, il en perdrait la parole à cet instant ! Ces mots s'imprègnent au plus profond de lui-même et c'est tout pensif qu'il rentre à la maison.



Arrivé chez lui, par geste il fait comprendre à son père, qu'il aimerait avoir un ordinateur.

Son père étonné, lui confie un portable qu'il utilise rarement. Steve le prend dans sa chambre et se met à rédiger un journal, dans lequel il consigne son expérience de l'après-midi avec les arbres de la forêt. Il se dit que s'il ne peut pas parler ça ne l'empêche pas d'écrire !

C'est ainsi que durant les années suivantes il a tenu un journal intime, dans lequel il a consigné toutes ses découvertes et ses expériences de communication avec la nature et avec Prince. Une fois que Flora avait demandé à Francine d'aller cueillir des fleurs des champs pour décorer la table des invités, il l'avait accompagnée.

Il est occupé à composer un bouquet, Francine se trouve à une dizaine de mètres de lui et cueille aussi des fleurs. Accroupi dans l'herbe, le visage à la hauteur des corolles, il a soudain la sensation d'être entouré d'une infinie douceur et de faire partie de cette communauté au même titre que les fleurs. Il ne se sent pas différent, elles ne sont pas différentes de lui, ce sont des sœurs, des êtres à part entière, elle ont une fonction et une place aussi importante que lui.

Elles sont vivantes, elles assument leur rôle, ici et maintenant dans cette prairie. Il les considère tellement comme lui-même, qu'il ne peut pas envisager de les couper, parce que cela reviendrait à leur ôter la vie et à les exiler dans la maison, les mettre dans un vase où ça n'est vraiment pas leur place. Il se relève et s'approche de Francine qui, elle aussi, n'a qu'une petite poignée de fleurs à la main. Il lui fait signe qu'il ne veut pas les couper et Francine dit :
- Ah... ! Toi non plus, tu ne peux pas les cueillir ? Elles sont comme nous. Elles sont bien où elles sont !



Elle prend Steve par les épaules et ils s'en retournent à la maison expliquer à Flora qu'ils n'ont pas eu le cœur d'ôter les fleurs à leur milieu naturel, ce qui surprend Flora. Mais finalement, elle comprend et décide de décorer sa table autrement ! Steve est très heureux que Francine le comprenne, il l'aime beaucoup car elle est sensible et entièrement à son écoute.

Une autre fois, dans la forêt, il marche tranquillement au pas de Prince. Soudain Steve a une intuition, il demande intérieurement à son cheval :

- C'est comment d'être un cheval ? Qu'est ce que tu vis, toi ?
- J'aimerais bien être toi un moment pour m'en rendre compte !
- *Alors marche avec moi et respire avec moi !*

Steve se laisse complètement aller dans le mouvement du pas du cheval et respire, il ne fait plus que ça, pas, inspire, expire, puis il ferme les yeux pour mieux sentir. Le bercement du pas et la respiration deviennent tout son univers pendant un moment, puis il rouvre les yeux ... Il est comme entré dans une forêt enchantée !

Il sent les grands arbres, comme penchés sur lui et du haut de leurs cimes, ils disent avec une infinie dévotion à leur égard, c'est Steve et Prince ! C'est comme si les arbres faisaient la haie d'honneur pour le passage d'un Roi et de sa monture ! Il dit à Prince :

- Mais alors, les arbres, c'est des êtres et ils connaissent même notre nom ?
- *Oui bien sûr, ils savent très bien qui nous sommes !*
- Mais on est qui, pour que nous soyons si importants à leurs yeux ?
- *Nous sommes aimés de Dieu !*
- Et toi, tu vis tout le temps comme ça ?
- *Oui c'est ma nature, toi pas ?*



- Bof... non, c'est la première fois !
- *Pauvres humains ! Alors c'est pour ça qu'ils n'ont plus de sensibilité, ni de respect pour nous !*
- Alors moi je comprends pourquoi t'aimes pas qu'on coupe les arbres, ce sont des êtres comme toi et moi, et toi tu le sais !
- *Oui et bien d'autres choses encore !*
- Par exemple ?
- *Je sais Qui je suis, et je sais Qui tu es !*
- Mais, moi aussi je sais qui je suis !
- *Non, tu as oublié l'essentiel !*
- Quoi, alors ?
- *Ton rôle sur Terre !*
- Mon rôle sur terre... t'en as de bonnes toi !
- *Je suis là pour te le rappeler, c'est MON rôle !*
- Alors là, je ne comprends plus rien !

Ils continuent leur balade, mais le monde est redevenu comme d'habitude, cette fenêtre sur une autre réalité s'est refermée dès que Steve a essayé de comprendre ce qu'il vivait ! Mais cette découverte restera gravée à jamais en lui, au plus profond de son être, car ce qu'il a vécu pendant ces quelques minutes, lui a apporté un réel bonheur et entièrement nourri le cœur et l'âme.

Il en est infiniment reconnaissant envers Prince qui lui a permis de vivre un moment dans la conscience d'un cheval et il en est émerveillé. Il savait que les chevaux étaient des êtres particuliers, mais il ne savait pas pourquoi, ni à quel point. Il se sent le plus chanceux et le plus heureux des hommes, d'avoir eu accès à un tel cadeau de la part de son cheval !

Maintenant, Steve est âgé de 13 ans, un jour au cours d'une balade en forêt, il a emprunté une nouvelle piste, qu'il n'avait jamais vue



auparavant, des bûcherons ont déboisé un autre coin de forêt et défoncé le terrain en ouvrant le chemin. Très curieux, il serpente entre les souches d'arbres pour voir où ça le mène, le terrain est mou et il ne se rend pas compte que ça peut représenter un véritable danger pour son cheval. Soudain Prince s'immobilise, il a le postérieur pris dans quelque chose et il tente de se dégager, mais sans succès. Alors Steve descend et constate que la branche du fer est prise dans une racine qui passe sous la terre meuble.

C'est la fin de l'après-midi, la nuit va tomber et il faut rentrer à la maison, il aurait besoin d'un bon couteau pour couper la racine, mais il n'a rien avec lui. Le fer commence déjà à se déformer, Prince tente encore une fois de retirer son pied et le fer s'arrache, les clous ont cassés les bords du sabot et il s'est éraflé la peau à l'arrière du pied. Maintenant Prince boite, car il a dû tirer fort et ses ligaments doivent accuser le coup.

Steve est très angoissé, il rentre à pied à côté de son cheval. En arrivant à l'écurie, il est si énervé parce que son cheval s'est fait mal, qu'il court à la maison et entre en trombe dans le bureau de son père et souffle :

- *Pppp...ppa...pppppah !*

Ebahi, Paul relève la tête de son écran et demande :

- Qu'est ce qu'il t'arrive, tu parles ?

- *Prrrr...prrrr....sssss !*

- Quoi, Prince ? Qu'est ce qu'il a ?

- *Vvvv....tthh !*

Alors Paul suit Steve en courant et découvre le pied de Prince, qui est tout enflé et qu'il pose mal ! Il impose immédiatement les mains en priant : « Que la Divine Providence te guérisse maintenant et te



bénisse d'avoir rendu la parole à mon fils ! » Il désinfecte l'écorchure et appelle le vétérinaire par acquis de conscience.

Prince malgré la douleur dans son pied, sait qu'il a accompli son travail : Stimuler assez d'énergie chez Steve pour qu'il retrouve la volonté de parler et ça suffit à l'apaiser !

Paul a appelé le vétérinaire pour éviter un risque d'infection, lorsqu'il arrive Steve est très anxieux et demande : *cccah...ssssé ?*

Non ! Heureusement pour toi mon gars, mais t'as été où avec ce cheval ?

Pas de réponse ! Paul explique :

- Mon fils ne parle pas, enfin il ne parlait pas, il y a encore une heure !

Il raconte alors l'histoire de Steve au vétérinaire, qui rétorque :

- Au moins j'aurai quelque chose de sympa à raconter à ma femme ce soir ! J'ai passé ma journée à opérer des animaux blessés par des voitures et à en euthanasier d'autres que les gens ne veulent pas garder ! C'était une journée de m... ! Enfin, il y a des jours comme ça, c'est ma vie, en tout cas je suis vraiment content pour toi, Steve. Tu as de la chance d'avoir ce beau cheval comme ami, garde-le précieusement ! Sur ces paroles, il s'en va pas mécontent d'avoir enfin terminé sa journée...

Au fil des années, Steve a pu peu à peu apprivoiser le langage avec de l'aide et s'exprime de mieux en mieux. Il a eu recours à une logopédiste et ses médecins sont épatés de sa guérison ! Il s'est finalement rendu compte de l'utilité de la parole et maintenant, il participe très activement aux activités de «Champ-fleuri » en y aidant et accompagnant certains des enfants qui viennent ici !



-121-

Il aime tout particulièrement emmener les enfants dans la forêt et les aide à se sentir proches d'eux mêmes et de la nature. Ils organisent, Francine et lui des après-midi découvertes de la nature, au cours de ballades à cheval accompagnées. Les deux chevaux et les deux poneys, montés ou menés en mains, les secondent très bien et participent avec plaisir !

Il songe de plus en plus souvent à envisager une formation pédagogique d'éducateur, car il faudra qu'il se destine à un métier et toute son expérience de vie, constitue déjà un grand bagage, qui l'y pousse tout naturellement.



20. Vocations

Lisa est âgée de 16 ans maintenant, au cours de ces dernières années, elle a participé au développement des activités et des projets de ses parents. Ils ont aménagé une salle de cours et quelques boxes, dans la ferme de Luigi. Ils y reçoivent des chevaux en convalescence ou en rééducation. Luigi a développé ses dons de masseur rebouteux, Martine a affiné la communication avec les animaux, elle l'enseigne aussi désormais, à des petits groupes d'intéressés.

Lisa en-dehors des heures d'école, entraîne et éduque les chevaux de son père et quelques fois, participe à la remise en forme des pensionnaires. Ils ont rendu la bergerie un peu plus confortable, elle sert maintenant de gîte, lorsque Martine donne des cours. Lisa l'assiste et présente leur élevage familial. Elle a commencé aussi à faire des démonstrations de travail des chevaux en liberté, de débouillage et de monte naturelle !

Mais voilà, il est temps maintenant pour elle d'entrer dans la vie adulte. Elle a choisi bien évidemment le métier d'écuyère et fera plus tard sa formation en hippo-thérapie. Sa tante Nadia a pu lui trouver une place de stage dans un manège de la région, Lisa a fait bonne impression au patron et il l'a engagée comme apprentie.

En septembre, elle débute son apprentissage, elle travaille désormais à 45 minutes de Champ-fleuri, ce qui lui permet d'habiter sur place, en restant pour ainsi dire en famille. Dans ce métier les horaires de travail sont astreignants, elle vient le soir juste pour se coucher et repart tôt le lendemain matin, il ne lui reste que son unique journée de congé hebdomadaire pour se reposer et participer à la vie de «Champ-fleuri ». C'est ainsi qu'elle noue une belle et profonde



amitié avec Steve, en l'accompagnant dans ses chevauchées en forêt, pour son plus grand plaisir.

Le fait qu'il commence à parler un peu, facilite aussi ce rapprochement et tout au long des quatre années de formation que Lisa doit faire pour obtenir son brevet et entrer en formation d'hippo-thérapie, elle aura donc l'occasion d'épauler Steve dans sa réinsertion sociale en l'aidant à se faire comprendre, car son langage est encore très limité et peu de monde pratique le langage des signes.

Lisa admire beaucoup Steve pour son courage et sa sensibilité toute particulière à l'égard de Prince, de la nature et des animaux. Elle n'a jamais regretté de lui avoir «prêté» son «Prince des Montagnes». Ensemble Prince et Steve ont acquis une si belle complicité, que Lisa en est toujours émerveillée. Elle les envie un peu parfois, mais bon, c'est comme ça !

A l'âge de 16 ans, c'est Steve qui va devoir quitter la maison pour entreprendre des études universitaires, où il résidera sur place, afin de devenir éducateur. Il en a lui aussi, pour plusieurs années !

Lisa est âgée de 20 ans maintenant et son brevet d'écuyère en poche, c'est elle qui va gérer l'écurie de «Champ-fleuri». Steve lui a confié son cheval pendant son absence et c'est au tour de Lisa de renouer avec son « Prince des Montagnes » pour son plus grand bonheur.

En parallèle avec sa formation d'équi-thérapeute, elle reçoit maintenant des jeunes patients, que Nadia lui confie, quand elle évalue que l'équitation s'avère nécessaire au progrès de l'enfant. C'est ainsi qu'elle fait ses premiers pas et expériences en thérapie



équine. Elle s'y sent comme un « poisson dans l'eau » d'ailleurs et Prince devient son plus précieux allié et collaborateur.

Des quatre chevaux de l'écurie et de tous ceux qu'elle a connu, c'est quand-même lui, qui a « ce petit truc en plus » qui fait des miracles !



21. La rentrée

En 2030, les années ont passé, Steve son diplôme d'éducateur acquis, revient habiter à «Champ-fleuri ». Lisa est toujours là et y exerce son métier d'hippo-thérapeute. Au cours de son repas d'anniversaire, peu de temps après, ses parents sont venus la fêter et Luigi l'interpelle :

- Lisa, c'est vraiment formidable tout ce que tu fais, mais tu nous parles que de chevaux et de tes petits patients, et l'amour t'y as pensé, au moins ? J'aimerais bien être grand-père un fois, moi ! Tu ne nous parles jamais d'un amoureux !

Lisa sourit de toutes ses dents et répond :

- *Mais j'ai un amoureux ! Depuis longtemps !*

Etonnement général !

- Qui ça ? Dit Luigi !

Lisa rigole de plus belle mais ne répond rien, elle fait un clin d'œil à Steve qui lui aussi, attend sa réponse avec curiosité et aussi un peu d'appréhension, il faut bien le dire...

Lisa fait durer le plaisir !

- C'est qui ton amoureux, tu veux pas nous le dire ? Questionne Martine un peu déçue.

Lisa ménage son effet, puis elle se lève de sa chaise, fait le tour de la table, se place derrière Steve toujours assis et l'enlace en disant :

- *Je vous présente mon Amoureux !*

Steve est rouge pivoine, il ne s'y attendait pas, il bafouille :



- Mais, tu ne me l'as jamais dit !
- *ah ben non, t'étais pas là puisque tu étudiais, alors j'ai attendu ton retour pour te le dire, mais toi, je ne sais pas si tu m'aimes !*

Steve n'en croit pas ses oreilles, oui, il s'est bien rendu compte au cours de son absence, que Lisa lui manquait plus qu'une simple copine, mais il est resté tout de même timide avec son handicap et il ne se sentait pas être l'homme idéal pour elle. Il répond :

- Oui ! Lisa, je serais heureux d'être ton mari, mais je ne crois pas que je sois celui qu'il te faut, je ne suis pas comme les autres !
- *Tu plaisantes, j'espère ! Tu es un garçon merveilleux, sensible et attachant. Je n'en ai pas rencontré d'autre comme toi. Moi j'aimerais bien fonder une famille avec toi, si tu le veux bien !*

Luigi, tout ému, lance :

- Bon, alors si je comprends bien, c'est foutu pour que tu reviennes à la maison ?

Lisa se tourne vers lui et répond :

- *Oui, mais t'es toujours mon Papi adoré ! Pis t'as Martine maintenant, t'es pas tout seul comme quand j'étais petite !*
- Ah oui, ma Puce, j'ai oublié que t'as grandi, le temps a passé si vite ! Bon, alors faut qu'on organise la noce tout soudain !

Nadia se lève à son tour de sa chaise, embrasse Steve et Lisa et leur dit :

- Alors là, je serai la plus heureuse des belles-mères !!!
- Et toute la tablée applaudit à ces paroles !

Une année c'est encore écoulée. Un beau matin Lisa se sent patraque, elle est prise de nausées, par acquis de conscience elle part à la pharmacie pour acheter un test de grossesse qui s'avère positif, à



sa plus grande joie ! Elle l'annonce à Steve qui accueille la nouvelle avec plaisir !

La grossesse de Lisa suit son cours, ils se réjouissent de l'arrivée de leur bébé. Paul et Flora leur ont aménagé un petit appartement dans les combles de leur maison. Une nuit Lisa fait un rêve : Prince marche à côté d'elle sur un chemin de campagne, elle tient par la main une petite fille. Ils rentrent ensemble à la maison, mais à une croisée de chemin Prince prend une autre direction et soudain, disparaît à sa vue. A la place sur le chemin, il y a maintenant une grosse gerbe de fleurs, mais plus de cheval !

Elle se réveille avec un drôle de sentiment et se blottit contre Steve qui la prend dans ses bras, elle lui dit :

- Je crois que Prince va bientôt s'en aller !

- *Pourquoi tu dis ça ? Il est en pleine forme, je l'ai monté hier en balade, il allait bien !*

- Oui, je sais, mais il me la montré en rêve cette nuit !

Ils restent tous les deux ensemble, sans plus rien dire car, ils savent bien d'expérience que les rêves de Lisa sont souvent prémonitoires. Effectivement, quelques jours plus tard, un beau matin, ils découvrent Prince couché dans la stabulation, mais il ne se relève pas à leur arrivée !

Lisa s'accroupit près de lui et lui caresse l'encolure. Elle est encore chaude, mais il n'y a pas de doute, Prince est bel et bien parti tôt ce matin, en douceur ! Elle lui parle intérieurement, le remercie de tout son cœur, elle ne s'attend pas à une réponse de sa part puisqu'il est mort et pourtant une sensation de joie et de grande force qui l'envahit. Elle se sent enveloppée de cette énergie si douce et



tellement réconfortante, le même sentiment que le jour de leurs retrouvailles, quand Prince lui soufflait dans le cou avec gratitude !

Elle n'a aucun doute, c'est un immense Merci, que Prince lui fait ressentir maintenant et elle a la certitude que son corps n'est plus rien maintenant, mais que l'Amour de son cheval sera désormais toujours en elle. Elle n'éprouve pas de chagrin, seulement une grande Paix intérieure et une immense gratitude pour tout ce qu'ils ont vécu ensemble et pour toute la vie de son « Prince des Montagnes »

Steve, lui non plus n'est pas triste, il est enveloppé lui aussi du même sentiment, aimant et réconfortant et il s'étonne de se sentir si bien, lui qui appréhendait ce moment là, depuis quelques temps.

Au cours de la nuit suivante, Lisa et Steve font le même rêve à peu de chose près. Prince se tient devant eux et les regarde avec ses yeux pleins d'une infinie bonté, il est accompagné d'une petite fille. Puis il se détourne et disparaît ! La fillette elle, vient déposer un baiser sur la joue de ses parents et disparaît à son tour ! Au réveil ils n'ont plus aucun doute quant au sexe de l'enfant à venir, ils se mettent donc à lui chercher un prénom.

Steve ne se souvient pas de tout son rêve mais des mots trottent dans sa tête, dont il ne comprend pas vraiment le sens.

- T'as déjà entendu parler d'un gardien de la terre ?
- *Non, tu sors ça d'où?*
- Je ne sais pas, c'était dans mon rêve, c'est bizarre !

En septembre Laura est née, c'est un beau bébé qui fait le bonheur de ses parents et grands-parents.



22. Gardien de la Terre

Prince s'est allongé sur le sol de la stabulation, il ne sent plus son corps et il a le sentiment de s'envoler. Il sait qu'il est en train de s'en aller, mais il aimerait voir Steve et Lisa une dernière fois avant, il essaye de résister mais c'est plus fort que lui, son corps le lâche, complètement épuisé. Il perd connaissance et tout devient noir, puis il débouche dans la lumière, dans la prairie fleurie qu'il connaît si bien, ses guides sont là et Inoa l'accueille :

- Alors Ambé, es-tu prêt à faire le passage !
- *Oui, je suis prêt !*
- En es-tu sûr, parce que tu ne pourras plus retourner dès que tu auras passé le portail !
- *Oui, j'aspire au repos maintenant !*
- As-tu accomplis ta tâche ou as-tu encore quelque chose à réparer ?
- *Je ne sais pas, j'ai fait de mon mieux !*
- Alors nous allons te montrer :

A cet instant toute la vie de Prince lui revient en mémoire, toutes les scènes défilent devant lui !

Sa naissance, la montagne, le troupeau, l'amour de sa mère, l'amitié de Lisa et la bienveillance de Luigi. Son départ chez Jo, son apprentissage, tous les cavaliers de randonnées, l'accident, sa souffrance, le départ au manège et son travail avec les jeunes malgré sa douleur.

Le palefrenier, l'ostéopathe, Gilles, ses défenses pour éviter les obstacles, les coups de cravaches de Gilles, sa souffrance toujours plus grande, le désespoir et enfin la tentation d'abandonner et de se laisser mourir, l'oubli de sa Lumière.



Et puis, Puce le poney, sa joie de vivre, les chèvres rigolotes, son appel à ses Anges, la réponse, l'arrivée de Paul, le bienfait immédiat de la chaleur de ses mains, le déménagement à «Champ-fleuri ». La rencontre avec Steve et leur reconnaissance d'âme. Les mains de Luigi et l'arrêt de la douleur, la sollicitude et l'empathie de Martine à son égard. Les retrouvailles avec Lisa, sa remise en confiance entre ses mains. La belle fête des « pacsées » et des couples présents. L'arrivée des autres chevaux !

Enfin le bonheur de l'amitié de Steve, les années de balades en forêt, leurs dialogues et leurs échanges. L'épisode du chemin de terre où il a délibérément retiré son pied en se faisant mal, parce qu'il savait que cette peur-là ferait sortir Steve de son mutisme ! Le départ de Steve pour ses études, son absence pendant de longues années. Le travail d'hippo-thérapie avec Lisa et les enfants.

Il voit les couleurs de ses champs énergétiques qui sont remplis d'amour, de joie, de compassion et de patience. Ceux-ci s'entremêlent avec les corps énergétiques de l'enfant qui le monte. La danse des énergies qui se rencontrent et s'ajustent. Son énergie qui prend le dessus et neutralise les informations négatives retenues dans l'aura de l'enfant.

Il voit aussi au niveau physique comment son énergie communique entre sa colonne vertébrale et celle du petit patient lorsqu'il est assis sur son dos. Comment la roue d'énergie s'installe, encourageant ainsi l'enfant à mieux intégrer entièrement son corps. Ce qui lui permet de s'enraciner à l'intérieur de lui, se reconnecter à la terre en lui, le faisant se sentir fort et puissant, bien présent ici et maintenant !

Comment par sa propre connexion saine et naturelle avec la vie, la



nature et les éléments, il parvient à aider l'enfant à s'équilibrer, sans paroles, en toute simplicité. Ce qui est particulièrement important pour les enfants nés en ville, qui habitent en hauteur dans des HLM et qui sont coupés des énergies de la terre, de la nature, de la forêt et des animaux. Ça leur permet de ressentir à travers lui cette connexion indispensable à l'équilibre humain et à la santé d'esprit.

Il voit comment le mouvement simple de la marche et du portage de l'enfant, le berce, équilibrant ainsi ses hémisphères cérébraux, via le système musculaire et stimule les connections nerveuses. Il comprend alors comment il a pu venir en aide à ces enfants par le simple fait d'être un cheval, un être vivant, doté d'un corps puissant, avec une force musculaire et du tonus, un système nerveux équilibré et surtout, la confiance saine et naturelle envers la vie, la nature et la Terre !

Une grande bouffée de joie l'envahit à ce spectacle il sait qu'il a accompli son œuvre de Cheval-thérapeute .

Inoa le questionne : - Alors qu'en penses-tu, toi ?

- Veux-tu retourner sur terre pour apporter des corrections, ou est ce que tout est accompli ?

- *Tout est accompli en ce qui concerne les humains qu'on m'a confiés. C'est avec moi que j'ai manqué ! Après mon accident j'ai oublié ma Lumière parce que j'étais affaibli et en souffrance. Si je m'en étais souvenu plus vite, j'aurais activé la guérison et je n'aurais pas vécu toute cette souffrance et tous ces changements !*

Inoa répond :

- Et si tu n'avais pas eu cet accident, es-ce que tu aurais rencontré Steve ?



Ambé sursaute :

- Ah...NON !!! Et je n'aurais jamais retrouvé Lisa ni pu travailler avec elle ! J'aurais continué à randonner jusqu'à ma mort !

- Mais tu avais déjà beaucoup accompli, ça aurait été parfait ce chemin là !

- Non, je m'étais engagé à guérir Steve et à accompagner Lisa dans sa destinée d'hippo-thérapeute.

- Donc tu as activé ta destinée ? Et, est-ce que tu as guéri Steve ?

- Oui, au niveau physique, mais pas au niveau de son âme. Je devais l'aider à se souvenir de Qui il est en Vérité ! Je n'y suis pas arrivé ! Ambé se sent triste tout à coup !

- Et toi, tu te souviens de Qui tu es ?

- En partie, oui ! Je suis un Ange guérisseur issu de l'Amour Divin !

- Oui et tu fais aussi partie de la famille des Gardiens de la Terre. Tout comme les dauphins, les baleines, les éléphants, tous les animaux, les arbres et tous les être sensibles à la nature !

C'est pourquoi tu as été travailler dans une famille de guérisseurs ! Et tu as réussi ! Regarde :

Ambé se retrouve dans la forêt avec Steve, lorsqu'il était choqué par la coupe des arbres, il se rappelle son dialogue avec lui.

- Oui ! J'ai ouvert une porte de conscience en lui ce jour là, constate-t-il !

Puis il voit le jour où passant dans la forêt, les arbres les ont salués avec tant de dévotion et connaissaient les noms de Steve et Prince, en fait l'Esprit des arbres reconnaissait Olea et Ambé, ils ont salué leurs âmes de gardiens de la Terre.

- En fait c'est normal qu'ils nous connaissent, on est de la même famille, constate Ambé !

- Oui, alors as-tu réussi à ce que Steve se rappelle de Qui il est ?

- Oui, je crois, mais pas complètement !



- Alors nous allons te présenter celle qui vient t'aider maintenant, car cela ne dépend pas que de toi, mais du rythme personnel de Steve !

Une très belle jeune fille est présente maintenant parmi les guides, elle s'avance vers Ambé et le salue avec un infini respect !

Je suis Iris, c'est moi qui prends la relève maintenant, je te remercie d'avoir tant accompli, tu me simplifies la tâche. Sois béni, Ambé !

Inoa commente : Iris est une Gardienne des Chevaux ! Elle a la mission de rendre les humains plus conscients du rôle essentiel des chevaux auprès des hommes ! Elle a une grande et difficile tâche à accomplir et pour ça, elle devra naître dans une famille dont TOUS les membres sont déjà ouverts et conscients du Sacré et de la Valeur de tout ce qui existe !

- Alors Ambé, maintenant es-tu d'accord de venir avec nous ?
- *Non, je voudrais retourner une dernière fois auprès de Steve et Lisa, maintenant que je suis conscient de tout, j'ai une offrande à leur faire !*

Bien ! Dit Inoa, alors nous venons avec toi et Iris nous accompagne !

Ambé se retrouve près de son corps inanimé, Steve et Lisa sont accroupis juste à côté de lui, elle lui caresse l'encolure avec douceur ! Il voit leurs auras, à tous les deux, teintées de tant d'amour et de reconnaissance envers Prince, il en est encore plus heureux et désireux de donner tout son Amour une dernière fois. C'est à ce moment que Steve et Lisa se sont sentis enveloppés de cette onde de douceur et de sérénité qui les apaisent et leur donne la certitude que l'Amour de Prince est en eux pour toujours !



Maintenant l'équipe des guides procède au travail énergétique de résiliation des liens avec la terre et avec les êtres aimés, ils veillent à ce qu'aucune enveloppe énergétique ne reste attachée à la terre et c'est à Iris que revient l'honneur de sectionner la corde d'argent, ce lien subtil qui maintient le corps en vie. Les guides et Iris, bénisse une dernière fois le corps éteint du cheval.

Puis ils bénissent Steve et Lisa, ainsi que les autres chevaux et les chèvres qui ont aussi accompagné Prince dans sa transition, enfin ils repartent avec Ambé sur l'autre plan de conscience. Prince passe le portail et redevient Ambé, l'Ange guérisseur, il retrouve tous ses amis qui étaient restés de l'autre côté et la joie du retour et des retrouvailles efface rapidement la peine de devoir quitter ses amis humains et ses copains, chèvres et chevaux !

*Ne pleurez pas mes amis car je suis pour
toujours dans l'Amour de votre Cœur !*

Ambé, Prince des Montagnes



Prière pour ceux qui s'en vont !

*J'accepte, je remercie et je bénis la sagesse
du Plan de ton Ame Divine*

*J'accepte, je remercie et je bénis
la forme dans laquelle ton âme choisit
d'œuvrer pour le Plan Divin*

*J'accepte d'être libéré/e de la peur
de la mort physique,
de la séparation ou de la culpabilité.*

*Je bénis mes peurs et je te remercie
de tout ce que nous avons vécu ensemble.*

*Même si c'était douloureux,
cela faisait partie du Plan*

*Et même si je ne comprends
pas pourquoi, maintenant...
ni à quoi ça a bien pu servir !*

Prince des Montagnes



EPILOGUE

A « Champ-fleuri » la vie continue, Laura va bien et ses parents aussi !

Paul a édité son livre et trouvé le moyen de transformer le hangar en un manège pour les petits patients.

Flora, peint et fait de la musique pour accompagner les spectacles de son petit théâtre.

Nadia est comblée par son travail de thérapeute.

Francine randonne avec bonheur en compagnie de son cheval « Orphée » et seconde Lisa, qui est bien occupée maintenant avec sa fille.

Luigi continue de « réparer », d'élever et d'éduquer des chevaux.

Martine est venue en aide à beaucoup de chevaux et de propriétaires d'animaux grâce à ses communications.

Olivier se destine à la médecine vétérinaire et étudie à l'université.

Gilles, parfaitement « converti » par Lisa, vient souvent à « Champ-fleuri » donner un coup de main. Il a pu développer la patience et le feeling, il a rencontré un propriétaire qui lui a confié un bon cheval de sport et cette fois il l'a eu son « Tour d'Honneur » et même plusieurs...



-137-

Steve commence à organiser des camps et des stages de contact avec la nature pour des enfants, en dehors de son métier d'éducateur. Il a déjà rédigé une bonne partie d'un livre consacrée à ce sujet.

Lisa maternelle et éduque sa fille avec amour, sagesse et perspicacité, comme toujours.

Prince est bien arrivé de l'autre côté et son retour a été bien fêté comme il se doit !

Beaucoup d'enfants ont bénéficié et bénéficieront encore de l'approche thérapeutique des chevaux de « Champ-fleuri »

*Paix aux hommes de bonnes volontés !
« Prince des Montagnes »*



LES COMMUNICATIONS DE MARTINE

Jérémy ne veut pas aller en promenade.

Jérémy est un poney shetland, le préféré de Monika, 8 ans. Il va tout seul en promenade avec d'autres enfants, c'est seulement avec elle, qu'il refuse de partir et reste figé sur place, malgré toutes les tentatives pour le faire avancer.

Quand Martine lui demande la raison de son attitude. Il lui fait comprendre que c'est pour ne pas faire peur à la maman de Monika, qui est très angoissée à l'idée que sa fille tombe et se fasse mal en promenade. Elle n'a pas cette peur lorsqu'ils sont dans le manège, donc là, il est d'accord de travailler sans problème !

Erika protège Lara

Lara a une belle relation avec sa jument Erika, depuis des années. Mais depuis qu'elle est enceinte, la jument refuse de trotter et de galoper. Par contre au pas, aucun problème.

Interrogée, la jument exprime que Lara a peur de perdre son bébé. Effectivement, Lara a fait une fausse-couche des années auparavant et elle a peur que les secousses à cheval « lui fassent décrocher son bébé ! »

Pharis est énervé

Pharis est un hongre de la race Mérens, qui devient de plus en plus désagréable, agité et mordant, au pansage et à la monte.



Interrogé, il fait savoir que se sont les odeurs des juments en chaleurs qui lui font « monter les tours ». A l'endroit où il était avant, il n'y avait pas de juments alors il n'était pas stimulé et que « la castration ne lui a pas enlevé l'odorat ! »

Hermès est tombé

Hermès est un bon cheval de randonnée, sûr et fiable, mais il ne veut plus aller en promenade depuis un certain temps. En fait c'est depuis qu'il a glissé et qu'il est tombé sans le vouloir sur sa petite cavalière et lui a cassé un membre. Celle-ci, le montait une fois par semaine depuis des années et il l'aimait beaucoup.

Questionné, il dit avoir peur de tomber à nouveau et de faire du mal à son cavalier, donc il ne veut plus prendre ce risque car il a perdu confiance en lui. Et le pire c'est que le Papa de la jeune fille lui en veut « à mort », il a proféré des menaces à son encontre, parce qu'il a eu très peur pour la vie de sa fille.

Questionné à son tour le Père confirme : Oui, j'ai dit qu'il ne faut pas que je voie ce cheval, sinon je le tue... il a failli tuer ma fille, ce con ! Et si c'était vraiment arrivé ou qu'elle soit paralysée à cause de lui, je l'aurai tiré au fusil de chasse...

Edmée n'aime plus les courses de trot

Edmée est un crack, il a gagné plusieurs grandes courses. Son driver, suite à une confrontation sévère avec le propriétaire du cheval, est tellement fâché, qu'il n'a plus envie de travailler pour lui.



Mais il n'a pas le choix puisque Edmée lui appartient et comme il a une bonne relation avec ce cheval, il continue donc à l'entraîner, mais sans ambition. Le cheval qui a toute confiance en son meneur, s'est aligné sur son état d'esprit : « travailler ok, mais plus pour gagner ! »

Jeannot, le lapin d'appartement

Jeannot vit depuis toujours en appartement et il sait parfaitement être propre, son propriétaire le laisse donc aller librement dans les pièces. Depuis quelque temps il fait pipi partout et c'est ennuyeux.

Interrogé il dit qu'il ne supporte pas les ondes de l'ordinateur et des téléphones portables, que jusque là il a fait avec, mais depuis quelque temps c'est encore pire et il sait pas comment se faire comprendre. Finalement le propriétaire fait le rapprochement avec l'installation du système Wireless, la connexion sans fil.

Filou, chien battu

Filou est un chien de race, il appartient à un dresseur qui a de grandes ambitions et attendait beaucoup de son nouveau chien. L'autre est mort et c'était un champion, mais il n'a pas la patience dont Filou a besoin pour progresser, n'ayant pas le même caractère ni les mêmes origines que le premier chien. Il a perdu ses nerfs et a frappé le chien à la face et sur le museau avec une cravache. Un témoin a demandé à Martine de causer avec Filou.

Elle demande si elle peut l'aider, Filou dit simplement et sans



amertume : « Dis-lui que si je n'avais pas de poils sur la figure et la peau fine comme lui, on verrait les marques des coups...

Il comprendra ! Merci ! »

Amhed le Persan

Amhed est un chat Persan, qui refuse de manger là où sa propriétaire met sa gamelle. Ailleurs il mange, mais pas là.

Interrogé : Il dit qu'il y a des courants d'air, là où il mange. Martine se met à quatre pattes, la tête à la hauteur de celle du chat, effectivement il y a un fort courant et c'est très désagréable, parce qu'il y a une chatière juste à côté qui amène de l'air froid du dehors.

Alice a mal au ventre

Alice est une belle jument de promenade, douce et sensible. Elle et sa cavalière ont passé dans un champ, pourtant sans y faire de dégâts. Mais le propriétaire des lieux n'aime pas ça, il ne veut pas de chevaux sur ses terres. Il est très fâché et en interdit le passage, tout en proférant des menaces. La cavalière est si choquée et déçue de s'être fait invectiver de la sorte, qu'elle en a mal au ventre, l'estomac noué et le moral en berne.

A son retour à l'écurie, la jument est prise de diarrhée pendant trois jours ! Alice, fort sensible à réagit en conséquence aux émotions des deux protagonistes et à « épongé » le trouble de sa cavalière !



Harry n'aime pas l'électricité

Harry est un demi-sang très réactif, qui a depuis quelque temps un comportement bizarre, il a une mine apeurée et devient de plus en plus nerveux au fil des jours, jusqu'à en perdre l'appétit et en avoir des selles molles en permanence.

Appelée au secours, Martine l'interroge et le cheval exprime qu'il est très stressé par des bruits et qu'il ne sait pas ce que c'est, ni de où ça vient et que ça ne s'arrête jamais, ni le jour ni la nuit. Il en entend de tous les côtés et c'est insupportable.

Martine demande : Qu'est ce qui a été changé dernièrement dans l'environnement du cheval ? Le propriétaire dit que la seule chose nouvelle, c'est le branchement du parc sur l'électricité du réseau, avant c'était branché sur une batterie.

En contrôlant la clôture, elle constate qu'à plusieurs endroits la bande électrifiée touche quelque chose, cela produit une étincelle à chaque impulsion, lors du passage du courant, tout en émettant un claquement, comme une mini explosion ! Le cheval le perçoit et ça l'énerve. Dès qu'ils ont arrêté le courant le cheval s'est calmé, a retrouvé sa mine des bons jours et son appétit !

Bonheur va mourir

Bonheur est une jument très âgée et son propriétaire s'inquiète de son départ, de comment elle va mourir et de ce qu'il devra faire du corps. Interrogée Bonheur, totalement zen dit : « Nous, les animaux nous n'avons pas peur de la mort comme vous les humains. Pour



nous c'est naturel et quand le moment vient on s'y abandonne complètement. Le reste n'a aucune importance. Faites une grande Fête, soyez joyeux et gardez bien vivants tous vos bons souvenirs avec nous ! C'est tout ! »

Holliday et Jeannette

Holliday est un gentil cheval de club bien habitué aux enfants. Depuis quelques temps il n'arrive pas à se remettre d'une pneumonie.

Interrogé, il explique, qu'une jeune fille qui vient le monter a des graves ennuis et qu'il a voulu la soulager, mais il a trop pris sur lui, la charge émotionnelle était trop forte.

Questionnés, les parents de Jeannette expliquent : Oui ! Notre fille a fait une tentative de suicide suite a du harcèlement par des grands de l'école.

Taïga est amoureuse

Taïga est une jument, lorsqu'elle est en chaleur elle hennis doucement la nuit dans son boxe, on dirait qu'elle chante !

Questionnée, elle dit qu'elle est appelée par un étalon qui habite pas loin, les propriétaires n'y croient pas, il n'y pas d'étalon dans le coin.

Questionnée à nouveau, la jument envoie l'image d'un étalon portugais bien typé. Martine le découvre une année plus tard, dans



un élevage des alentours à 4 km à vol d'oiseau et 6 km par la route !

On lui repose la question alors, si elle veut toujours un poulain avec cet étalon, mais quand on lui explique que ça se fera par insémination, elle répond :

« Moi je veux être dans le pré avec lui plusieurs jours et avoir le temps de le connaître. Si c'est pas possible, alors ça ne fait rien, je n'aurai pas de poulain, c'est pas grave. Si ça peut pas se passer naturellement, j'aime mieux ne pas avoir de poulain !

Max et la secte

Max est un poney qui couche les oreilles en arrière depuis quelques temps, quand sa patronne arrive. Il a complètement changé de caractère et devient difficile.

Questionné, il montre que l'énergie de sa propriétaire est devenue mauvaise depuis quelques mois. La propriétaire est entée dans une secte sans s'en apercevoir dans un premier temps.

C'est quand on lui a demandé de donner tout son argent et de cesser de côtoyer ses proches, cheval y compris, qu'elle a réalisé qu'elle était prise dans l'engrenage et avait beaucoup de soucis pour en ressortir. Max tentait d'avertir sa patronne, qu'elle n'était plus sur le bon chemin !

Calypso n'aime pas les ordures

Calypso, est un cheval qui vient d'arriver dans une nouvelle écurie, mais il ne semble pas s'y habituer et cherche par tous les moyens à



s'en échapper. Il ne veut pas aller dans son boxe, préférant rester au parc sous le plus bel arbre.

Interrogé, il dit que le terrain n'est pas sain, l'écurie est située sur une ancienne déchetterie recombée, ce qui s'est avéré exact, renseignements pris !

Tristan n'aime pas la bagarre

Caroline s'inquiète des coliques de son cheval, elle fini par faire le lien avec ses problèmes de couple.

Tristan à mal au ventre chaque fois qu'elle et son mari en viennent aux mains lors de querelles conjugales. Tout est rentré dans l'ordre une fois qu'elle a pris la décision de divorcer.

Riquet change de selle

Riquet est un cheval de promenade, ayant toujours mal au dos. Sa propriétaire a changé de selle et il va bien depuis, mais pour en être certaine, elle demande l'avis de Martine.

La dame avait pris le conseil d'un sellier, pour modifier sa selle, parce qu'elle ne convenait pas bien à son cheval. L'expert en a conclut qu'elle allait très bien, puisqu'elle était bien dégarrotée et qu'elle ne blessait pas. Alors, elle a opté pour une selle plus confortable pour elle, une bonne selle d'endurance. Après quelques heures déjà avec sa nouvelle selle, Riquet était bien plus à l'aise, avec de plus belles foulées et plus d'allant pour son plus grand plaisir.



Elle voulait comprendre la raison de ce changement et a fait appel à Martine. Riquet lui montre que l'ancienne selle a toujours été confortable au garrot mais pas à l'arrière

La nouvelle selle ne lui comprime plus la colonne vertébrale, alors il est tout content !

Marine vérifie et constate que les rembourrages arrières sont très peu espacés sur l'ancienne selle, ils serrent la colonne comme dans une pince. La nouvelle a des coussins qui sont beaucoup plus écartés, laissant ainsi de la place pour l'ondulation de la colonne et des vertèbres au cours de la marche, surtout aux allures vives.

Osana, bébé éprouvette

Osana est née d'une insémination in vitro et avec transfert d'embryon. Elle n'arrive pas à se concentrer, elle est très sur l'œil et ne progresse pas dans le dressage, à la grande déception de son éleveur et malgré ses origines prestigieuses.

Questionnée elle fait savoir, qu'elle n'a pas été conçue naturellement, que sa mère biologique était très stressée au moment du prélèvement des ovules. Le stress est resté en mémoire dans ses cellules, elle demande un traitement pour en être libérée.

Paul a été appelé dans ce cas, il lui a donné des soins énergétiques et ôté le stress par imposition des mains. Ça lui a permis de se détendre enfin, de devenir agréable et en mesure de répondre à ce qu'on attendait d'elle. Elle a pu apprendre ce qu'il fallait pour devenir un bon cheval de sport !



Athénée est déçue

Athénée est une jument qui a beaucoup travaillé dans sa vie, elle est en semi retraite et offre encore son amour à quelques enfants de passage et à son propriétaire qui a vécu des épreuves personnelles au cours des ans. Elle est pleine de douceur et de sollicitude, très maternante à sa façon. Elle a de l'emphysème pulmonaire et parfois de la difficulté à respirer, donc elle ne travaille plus.

Un jour un ami boucher, de son propriétaire a dit « *elle est foutue cette bête* » Dans le langage des boucher, on sait ce que cela sous-entend et cela a attristé son propriétaire qui la soigne malgré tout ! Il a demandé à Martine si sa jument comprenait ce qu'on lui avait dit !

Athénée a répondu :

- Oui mais c'est pas le fait de vouloir me tuer ou se débarrasser de moi qui me déçoit, il ne l'a pas dit avec méchanceté, il voulait plutôt me soulager et comprenait ma difficulté physique. Non ce qui me déçoit, c'est qu'il n'a pas vu mon combat !

Quel combat ? Demande Martine

- Toute mon aide à mon propriétaire pour qu'il retrouve sa joie de vivre ! C'est mon travail avec lui et c'est ça le plus important !

Jules est un vieillard

Jules est un cheval qui est à la retraite, il vit en compagnie de ses copains chevaux, tous plus jeunes que lui et de loin. Il va avoir



bientôt 40 ans, ce qui veut dire qu'il est largement centenaire. Bien sûr au fil du temps il a perdu sa belle musculature et comme tous les vieux il se décharne petit à petit. Les gens du voisinage qui passent le long des barrières de son parc font des commentaires à leur façon...

Jules a confié à Martine, qu'il n'aime pas qu'on se moque de lui ni qu'on dise qu'il est vieux et encore moins qu'on dise qu'il est mal nourrit ou que dans cet état qu'il ne faut pas le garder ou que ce serait mieux de l'euthanasier. Il sait ce qu'on pense de lui et le ressent il aimerait mieux qu'on voie sa beauté d'âme plutôt que son apparence. Il sait que c'est vrai, maintenant, il est vieux et plus très beau, mais lui, il se sent bien comme ça, il jouit de sa vieillesse en paix.

Il dit :

« Tous les animaux honorent les humains, du plus petit au plus vieux, du plus faible au plus fort. Toute vie, même insignifiante à sa raison d'être et une infinie valeur à nos yeux ! »

« Réapprenez à voir l'essentiel, vous serez tellement plus heureux ! »

Robin le philosophe

Robin est un chien de police dressé pour l'attaque, mais ce n'est pas sa vocation à lui, alors il fait exprès de rater les épreuves lors des concours, il est arrivé pourtant à un haut niveau de compétition, mais il ne veut plus jouer le jeu. Son propriétaire s'en rend compte et ça l'agace au plus haut point !



Questionné à ce sujet, il dit qu'il aimerait être chien de sauvetage et mettre tout ce qu'il a appris et maîtrisé, au service d'une noble cause. Son maître ne veut pas le savoir, lui il aime la défense !

Robin doit s'y soumettre bon gré, malgré et dans une autre communication, Martine lui demande son avis.

Réponse : « *C'est pas parce qu'on ne peut pas réaliser son rêve, que le projet n'était pas bon !* »

Martine lui a proposé une solution pour qu'il se sente utile, quand elle donne des cours de communication, elle demande à ses élèves de travailler avec lui. Il est tout heureux de participer au cours comme chien thérapeute et il a déjà bien aidé plusieurs personnes qui développent la communication avec les animaux. Il est toujours de bon conseils et tellement Sage !

Grisette casse-cou

C'est une chatte qui a eu un gros accident à une patte, elle a été opérée et elle a des broches, donc des vis et une tringle de métal qui dépassent de sa patte, depuis deux mois. Elle est enfermée dans une grande cage pour qu'elle ne fasse pas de bêtises, le temps que ses os se recollent.

Mais Mademoiselle Grisette en a marre et un beau matin son maître la trouve avec les vis arrachée, la tringle au fond de la cage et la patte cassée dans le même état qu'avant l'opération. Alors retour à la case départ, deuxième opération et narcose, mais cette fois le chirurgien arrive à poser une plaque intérieure, qui ne dérange plus la chatte.



Quand son propriétaire lui a demandé comment elle avait fait pour ôter sa ferraille toute seule, il n'a pas osé croire ce qu'il entendait et il a demandé confirmation à Martine. La chatte a répondu qu'elle avait fait ça elle même avec ses dents, mais que ça lui avait pris pas mal de temps...

Lorsque elle lui a fait remarquer qu'elle ne devait pas les enlever pour pouvoir guérir, Grisetette dit :

- *Tu te rends compte ce que c'est de marcher avec ça... ?*

- *Oui, c'est pas drôle, mais c'était pour te guérir alors il ne fallait pas les enlever !*

- *Ben moi je les enlevées, ça me gênait trop et j'ai bien fait parce que maintenant ça va bien ! Tu les aurais gardées, toi ?*

- *Oui, puisqu'on m'aurait dit de les garder le temps que ça soit complètement réparé !*

- *Parce que tu fais tout ce qu'on te dit toi ? Et ben, moi pas !!!*

Que répondre à sa logique de chat ?

Ondine, la thérapeute

Ondine est une jument qui a un magnifique feeling avec les enfants, un jour une petite patiente, prénommée Juliette, cinq ans, à demandé à sa mère d'aller voir Ondine parce qu'elle avait des choses à lui dire, elle ne voulait pas le dire à ses parents, c'est secret dit-elle !

Arrivée vers la jument elle exprime sa demande dans son cœur, comme l'accompagnateur lui a recommandé de faire. Elle rentre



enchantée de sa ballade, parce que la jument lui à dit qu'elle ferait très attention à elle pour qu'elle ne tombe pas. Le thérapeute est surpris que la gamine aie entendu la jument, il doute un peu.

Plus tard il lui demande, tu me dis à moi quel est ton problème ?

La fillette répond c'est à cause de mon nouveau papa, c'est pas mon vrai papa, alors je veux pas lui obéir ! Il me fait peur quand il me gronde, parce que c'est pas mon vrai papa !

Le thérapeute lui suggère de demander conseil à Ondine, parce qu'elle des fois elle reçoit des coups de dents de la jument dominante ou de l'autre mâle et elle les accepte, alors comment fait-elle ?

Après quelques instants, Juliette éclate de rire. Surpris, il questionne : elle t'as répondu quoi ?

Elle dit : « *D'abord je fais ce qu'on me dit et après je leur dis : oh, les gars doucement quand même ! Fais pareil et ça ira bien !* »

Tous ces exemples de communications sont tirés
de faits réels, seul les noms ont été changés !



ANNEXE

L' Energie de vie universelle REIKI

REI: signifie énergie de vie universelle

KI: est une partie du Rei qui circule en tout ce qui vit et qui est en circulation dans le corps.

Ki: la Lumière ou l'Esprit Saint chez les chrétiens, le Chi chez les Chinois, le Prâna chez les indous, le Mana chez les Kahunas, la Bioénergie, etc...

Le Reiki se pratique par imposition des mains sur le corps du patient.

L'énergie Reiki est une ancienne pratique de guérison naturelle tibétaine, redécouverte au Japon à la fin du 19ème siècle par le Dr Mikao USUI, né dans une famille Bouddhiste.

**Le REIKI Usui, n'est pas une religion,
ni une doctrine ou une croyance**

*Le Reiki est en toi,
Il est l'énergie de vie universelle,
Il est l'origine et la source auxquelles tu es relié,
Il est l'expression de l'amour inconditionnel*

Dr. Mikao USUI



Reiki pour les plantes et les animaux !

Le Reiki, apporte un supplément d'énergie, redonne de la force, du tonus, de la résistance physique, de la vitalité et renforce le système immunitaire. Il se dirige de lui-même vers les zones affaiblies et il harmonise l'ensemble du système énergétique.

Le Reiki active tous les processus de guérison, de cicatrisation et de convalescence. Il régénère les tissus et les organes. Il nettoie le corps et stimule l'élimination des toxines. Il atténue la douleur et stimule l'auto-guérison. Il favorise l'équilibre mental, la clarté d'esprit. Il détend, calme et relaxe. Il peut aussi fonctionner comme Ange gardien.

Le Reiki est ton énergie de vie,
La force qui pousse vers le changement,
Le courage de choisir,
Le monde nouveau qui s'ouvre à toi.

Phyllis Lei Furumoto



BIBLIOGRAPHIE

True Unity, Quand l'homme et le cheval ne font qu'un.

Tom DORRANCE, traduit par Antoine CLOUX

D. Zulma

L'Homme et le Cheval en Harmonie Ray HUNT

Ed. Actes Sud

Savoir écouter les chevaux Une expérience sensible de la nature.

Arrête ton cœur, Partage mon souffle, La montagne nous écoute !

Alessandra MORO-BURONZO Ed. Le souffle d'Or

Le tao du cheval, Linda KOHANOV

Ed. Ronan Denniel Editeur

Un chemin vers la liberté Jean-François Pignon

www.jfpignon.com (de magnifiques photos)

Communiquer avec les Animaux

Laila Del Monte Editions VEGA

Little Wolf. *Comment j'ai appris à Communiquer avec les Animaux*

Laila del Monte Editions Vega

Ce que Disent les Chevaux

Comment les entendre, les aider et les guérir

Anna Clemence MEWS & Julie DICKER

Ed. Zulma



Cet autre Langage, Pascale Dozité,
Éditions Agorma

Le peuple animal, Daniel Meurois & Anne Givaudan
L'âme des animaux Ed. Le Perséa

Autisme

L'Enfant Cheval Ruppert ISAACSON
La quête d'un père au confins du monde pour guérir son fils autiste
Ed. Albin Michel

Poneys et chevaux au secours de l'autisme
Claudine Pelletier-Milet & Catherine Mathelin-Vanier
Ed. Belin

Ma vie d'autiste Grandin TEMPLE
Ed. Poches Odile Jacob

Le message des dauphins Patricia St.John Ed. J'ai Lu

Le sourire du dauphin Noa BERCOVICH Ed. Pocket
Muet depuis l'âge de cinq il réapprend à parler grâce à un dauphin

Santé

Soigner son cheval par l'ostéopathie Marie-Odile SAUTEL
Ed. Vigot

Les chevaux m'ont dit. Essai d'ostéopathie équine, 2e édition
Dominique GINIAUX Ed. Equi-livres



Le stretching pour votre cheval Jean-Michel BOUDART
Ed. Equi-livres

Initiation au Shiatsu pour chevaux *Le pouvoir du toucher*
Christelle PERNOT Ed. Belin

Soigner son cheval par l'acupression
Pour renforcer son énergie vitale Dr Ina Gösmeier Ed. Vigot

Homéopathie et cheval *Conseils thérapeutiques* Ed. Boiron
Jacqueline PEKER Vét. & Marie-Noëlle ISSAUTIER Vét.

Les Fleurs de Bach pour les animaux ED. UlmusHelen GRAHAM
& Gregory VLAMIS

Reiki et thérapies

REIKI Antoinette BOO Ed. Détchenling

Reiki *Guéris toi-même* Brigitte MULLER & Horst H. GUNTHER
Ed. Trédaniel poche

Le Chaman & le Psy Mama Editions
Laurent HUGUELIT & Dr Olivier CHAMBON

Le Soin Vérité André MELIA Editions Lulu

Thérapies Universelles... *pour la guérison de l'Ame, de l'Esprit et du Corps*
Cathy MULLER Editions Lulu



Nature

Les messages cachés de l'eau Masaru EMOTO

Ed. Guy Trédaniel

L'énergie des arbres Patrice BOUCHARDON

Le pouvoir énergétique des arbres et leur aide dans notre transformation.

Le Courrier du Livre

Avec les Yeux de l'Amour Michael J. ROADS

Ed. Ariane

Spiritualité

La Vie des Maîtres Baird T. SPALDING Ed. J'ai Lu

Au Pays du silence Mario MANTESE Ed. Vivez Soleil

Trouver le chemin Véronique Jannot Livre et Livre audio CD

Ed. Albin Michel ou Ed. J'ai Lu

Dakinis, le féminin de la sagesse, Véronique Jannot

CD & DVD http://www.veroniquejannot.com/dakinis_dvd.html

Sagesse pour un nouveau millénaire Sri Sri Ravi Shankar Ed. Guy

Trédaniel

Le moine qui vendit sa Ferrari Robin S. SHARMA Ed.

J'ai Lu Aventure secrète



Le Guerrier pacifique Dan MILLMAN

Ed. J'ai Lu Aventure secrète

Le voyage Sacré du guerrier Pacifique Dan MILLMAN

Ed. J'ai Lu Aventure secrète

La prophétie des Andes James REDFIELD

Ed. J'ai Lu Aventure secrète

La dixième prophétie James REDFIELD

Ed. J'ai Lu Aventure secrète

Paroles de lumière Christophe Ed. Lanore

Contact :

www.editionperso.ch

www.chevaldecoeur.org

